4 II Bourbonnière 942
COTE ST ANTOINE
Co H ochelaga Q

La Minerve

64ME ANNEE—NO 229 MONTREAL, JEUDI, 9 JUIN 1892 LE NO: DEUX CENTS

PETITES NOUVELLES

—Voici une anomalie que l'annexion de Sainte-Cunégonde ferait disparaître. La même rue porte souvent un nom différent selon qu'elle se trouve dans Montréal ou Sainte-Cunégonde. Ainsi un côté d'une rue se nomme la rue Workman, Montréal; l'autre côté qui appartient à Sainte-Cunégonde, se nomme rue Richelieu.

—M. A. Bourbonnais a pris un bref de *quo warranto* contre les conseillers S. Filiatrault, J. E. Dumesnil et M. Hurteau, de Côteau Landing. Il prétend que leur élection est illégale.

—Corsets d'été de toutes les principales fabriques, et aussi véritables corsets français, chez S. Carsley.

—Le coroner a tenu une enquête sur le corps de John Stewart, qui a été tué à Saint-Henri, chez M. J. C. Hodgson. Un verdict de mort accidentelle a été rendu.

—Pour le plus grand assortiment de parapluies pour dames ou messieurs, venez directement chez S. Carsley, rue Notre-Dame.

—Alexander Thompson, un forçat du pénitencier de Saint-Vincent de Paul, où il purgeait une condamnation pour vol, y est mort d'une maladie de poumons, ces jours-ci.

—Tissus de Bedford de toutes les nuances de l'été dernier, sont vendus à moins du prix coûtant, chez S. Carsley, rue Notre-Dame.

—Les orangistes de Montréal se rendront en corps à Hamilton pour célébrer le fameux 12 de juillet.

—Il est question de transporter l'école de réforme de Montréal à la campagne. On nous dit que les frères sont en négociations pour acheter à cette fin l'Ile aux Noix, un site superbe dans la rivière Richelieu, près de Saint-Jean.

—La police est à la recherche d'une femme qui a déposé à la porte d'une maison de la rue Lagauchetière un enfant de 5 à 6 jours. Les occupants du logement en question ont recueilli l'enfant qui semble être en parfait état de santé.

—Le détective McMahon, de cette ville, conduisait à l'autel, avant-hier soir, Mlle Louisa Burgess, à la chapelle du Sacré-Cœur, de Saint-Jacques. Le détective Campeau figurait comme garçon d'honneur, ainsi que le frère de la mariée. L'heureux couple est parti pour les chutes de Niagara.

—Un nommé George Gauthier, tombé du haut d'un toit, rue Saint-Urbain, s'est démis une épaule. Il a été transporté à l'hôpital Notre-Dame par l'ambulance.

—George Paradis qui est tombé dans une cave accidentellement, sur la rue Plessis, a aussi été transporté à l'hôpital Notre-Dame. Les blessures sont assez sérieuses. M. Paradis demeure au coin des rues Saint-Hubert et Saint-Hypolite.

—Une famille du nom de Bagg, demeurant dans la rue Cathédrale, est privée d'eau parce qu'elle ne peut en payer le prix imposé par la ville. Le bureau d'hygiène a fait, hier, visiter l'habitation, et y a trouvé quatre enfants malades de la picote volante et un cinquième, le plus âgé, qui n'a que 8 ans, souffrant de rougeole. La maison est naturellement malpropre. Le bureau a accordé l'eau immédiatement.

—La maison Imbleau, Leroux et Cie a fait cession de ses biens à la demande de Piché, Tisdale et Cie, avec un passif d'environ $9,000. Les principaux créanciers sont la banque Jacques-Cartier, $1,250 et la banque Nationale $4,476.

—M. Ross, dont l'élection à la présidence de la compagnie des chars urbains avait été décidée, il y a quelque temps, a été définitivement élu à cette charge, avant-hier. M. Everett a été élu directeur. La compagnie était sans président depuis deux mois.

—M. L. O. David dit qu'il a été décidé de mettre des bains publics au sous-bassement du monument national. Il y aura aussi une salle de concerts. Le rez-de-chaussée sera divisé en cinq parties: un bain public, un gymnase, une salle d'exercices militaires, une salle de billiard et un restaurant de tempérance.

—L'entreprise de la construction d'une nouvelle église dans la partie ouest de Saint-Henri, a été donnée. La paroisse n'est pas encore divisée, mais sa population considérable rend nécessaire la construction immédiate de cette église. L'édifice, qui coûtera $10,000, ne sera que temporaire et pourra servir plus tard d'école.

Personnel

—Le Dr Nelson, de Waterloo, est en cette ville.

—M. Smithers et son fils, courtiers, de Londres, et MM. Duncan McIntyre et L. J. Forget partent ce matin pour Chicago.

—M. le chanoine Archambault, de Saint-Hughes, est en promenade chez son neveu, M. J. L. Archambault, substitut du procureur général.

—M. Joseph Hobson, ingénieur du Grand-Tronc, Hamilton, est au Windsor.

—Le principal Caven est arrivé à Montréal, hier.

—Le gouverneur-général et sa suite sont passés à Montréal, en route pour Inch Arran, hier soir.

—M. E. B. Greenshields et sa famille partent, la semaine prochaine, pour passer l'été à leur résidence, à Cacouna.

—L'honorable David Laird, directeur du *Patriot*, de Charlottetown, est arrivé en cette ville.

—Le professeur G. Couture est parti pour New-York. Son voyage a pour but d'obtenir, pour la Société Philarmonique de Montréal, un nouvel opéra à exercer.

—M. l'abbé Chouinard, curé de Mantino, Illinois, est cette ville.

—Le Dr M. Richard, d'Oswego, E.-U., a passé en cette ville. Il est venu au pays pour assister à la grande réunion des élèves du collège de Joliette, et a pris occasion de ce voyage pour rendre visite à ses parents et amis de Sorel, Rivière David, Farnham, Montréal et autres places. Le Dr Richard demeurait autrefois à Joliette, mais depuis six ans, il est établi à Oswego, où il possède aujourd'hui une nombreuse et bonne clientèle.

Dr C. N. POITRAS

Gradué de l'école Victoria, Montréal, ci-devant de Fitchburg, E. U.

Heures de consultation:

8.00 hrs à 10.00 hrs A. M.
1.00 " " 3.00 " P. M.
6.00 " " 8.00 " P. M.

No 1141 rue Mignonne, 2ème porte de la rue Saint-André. 201-jno

Forestiers Catholiques

SECOND JOUR DE LA CONVENTION

Discours du grand chef-ranger—Raports du secrétaire, du trésorier, des auditeurs et du médecin en chef.

La seconde séance de la convention des Forestiers Catholiques s'est ouverte, hier matin, à 10 heures, au Cabinet de Lecture Paroissial, sous la présidence du grand chef-ranger Cahill. Après la prière d'ouverture, sept délégués, qui n'avaient pas pu se rendre à la première séance, furent dûment installés à leur place.

RAPPORT DU GRAND CHEF-RANGER

Après quelques autres affaires de routine, M. P. J. Cahill, grand chef-ranger, donna lecture de son rapport annuel.

Il fait une revue de l'ordre des Forestiers depuis sa fondation à Chicago, le 23 mai 1883. Durant les cinq premières années, M. John F. Scanlan en a été le haut chef-ranger. Pendant cette période, 83 cours ont été installées, avec 5,423 membres. En 1888, le professeur J. P. Lauth succéda à M. Scanlan, et occupa la présidence de l'ordre pendant deux ans. Sous son administration, 80 nouvelles cours furent organisées, avec une augmentation de 6,021 dans le nombre des membres. M. P. J. Cahill est le grand chef-ranger depuis deux ans. Lors de son élection, l'ordre comptait 163 cours et 11,261 membres. Aujourd'hui, le président informe la société que l'ordre compte 293 cours en pleine activité et 22,552 membres, soit une augmentation de 130 cours et de 11,388 membres dans les deux dernières années. L'an dernier, 118 demandes ont été reçues pour l'organisation de nouvelles cours; sur ce nombre, 81 ont été organisées, avec une augmentation du nombre des membres de 6,937.

Il y a actuellement 152 cours dans l'Etat de l'Illinois, 27 dans le Wisconsin, 93 dans le Canada, 8 dans l'Indiana, 6 dans le Minnesota, 2 dans Iowa, 1 dans le Dakota-Nord, 5 dans le Michigan, 4 dans l'Ohio, 1 dans le Vermont.

La convention doit prendre en considération les moyens de propager l'ordre, même en Europe.

Durant l'année qui vient de s'écouler la société a payé pour ses membres défunts ou aux membres malades, la somme de $199,968.39, repartis comme suit:

Décès	$153,333 33
Subventions aux malades	41,762 35
Frais funéraires	7,872 71

Vu le développement considérable qu'a pris l'ordre depuis ces dernières années, le président a alors suggéré à la convention, qu'à partir de 1893, les sessions deviennent semi-annuelles au lieu d'annuelles, afin de surveiller de plus près les intérêts de la société.

Le président suggère divers changements à la constitution, qui sont déférés à des comités spéciaux. Il informe aussi la convention que le 400ème anniversaire de la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb, doit être célébré dans la ville de Chicago, avec une pompe extraordinaire, les 12, 13 et 14 octobre prochain, et il invite la convention à prendre part à cette démonstration.

Le président remercie le clergé de l'assistance qu'il a donné à l'ordre et offre aussi ses remerciements aux officiers sortant de charge, et plus particulièrement aux officiers suivants: MM. John T. Kelly, J. J. Dillon, Henry Detmer, Dr M. Brand, John C. Schubert, T. H. Cannon, L. Drolet, John F. Scanlan, Nicholas Kirschsten et F. T. Colby, qui ont été d'un grand secours au président dans ses travaux.

M. Cahill dépose entre les mains d'un comité spécial une requête signée d'un grand nombre de dames, demandant que l'ordre les admette au nombre de ses membres.

Durant l'année qui vient de s'écouler, le grand chef-ranger a fait 140 visites aux cours subordonnées, et a dû faire pour cela un trajet de 7,120 milles, soit en bateau ou en chemin de fer, et malgré cela, il n'a pas employé pour son usage personnel un seul centin de son salaire qui a tout été affecté aux intérêts de l'ordre.

Ce rapport a été adopté unanimement au milieu des applaudissements de l'assemblée.

HOMMAGE DE RECONNAISSANCE

Le R. P. Kelly, de Chicago, se leva ensuite et, dans un discours très délicat, il raconta les services signalés rendus à l'ordre des Forestiers catholiques par M. le professeur J. P. Lauth, ancien grand chef ranger, et il lui présenta, au nom de la convention, les insignes de l'ordre, en or massif, comme témoignage de reconnaissance pour les services rendus.

M. Lauth remercia ses collègues en termes éloquents et promit de continuer son œuvre aussi longtemps que possible.

RAPPORT DU HAUT SECRÉTAIRE

M. J. J. Dillon, haut secrétaire, soumet ensuite son rapport annuel. Nous y trouvons l'état financier suivant, du 1er mai 1891, au 1er mai 1892:

FONDS D'ASSURANCE

RECETTES

En caisse	$ 8,302 65
Reçu pour cotisations d'assurance au 30 avril 1892	151,966 90
	$160,269 55

DÉBOURSÉS

Réclamations pour mortalités, payées au 15 avril 1892	$ 155,333 33
Balance au 1er mai 1892	$ 4,936 22

FONDS GENERAL

RECETTES

Balance en caisse, 1er mai 1891	$ 5,543 75
Reçu pour honoraires sur chartes	6,500 00
Reçu pour fournitures	4,167 60
Reçu pour annonces dans le *Guide*	471 70
Reçu pour cotisations spéciales	12,052 00
	$28,7 5 05

DÉBOURSÉS

Dépenses de la Haute Cour	$ 7,609 50
Chartes et organisations de nouvelles cours	4,377 68
Fournitures	4,241 64
Dépenses des cours subordonnées	1,366 70
Impression du *Guide*	2,531 15
Expédition "	410 03
Timbres pour le "	7,579 51
Balance en caisse	618 84
	$28,735 05

Au rapport du secrétaire est annexé aussi un état comparatif des affaires de l'ordre au 1er mai 1891 et au 1er mai 1892.

RAPPORT DU HAUT TRÉSORIER

Le rapport du haut trésorier, M. Henry Detmer, donne un tableau complet de toutes les recettes et dépenses de l'ordre, en 1891-92. En voici le résumé par mois:

FONDS GÉNÉRAL

	Recettes	Dépenses
Encaisse, 1 mai 1891	$5,543 75	
Mai 1891	2,280 20	$ 871 32
Juin "	431 68	2,581 87
Juillet "	239 39	2,621 35
Août "	436 43	1,199 34
Septemb. "	2,884 38	592 77
Octobre "	3,520 61	1,986 57
Novemb. "	1,159 58	1,669 55
Décemb. "	760 62	2,116 46
Janvier 1892	1,010 73	1,521 22
Février "	4,028 32	1,559 18
Mars "	1,501 69	2,678 24
Avril "	4,93 99	1,757 67
Encaisse 1 mai 1892		7,579 51
	$28,735 05	$28,735 05

FONDS DES ASSURANCES

	Recettes	Dépenses
En caisse, 1er mai 1891	$ 8,302 65	
Mai 1891	10,237 26	$ 10,000 00
Juin "	11,038 70	10,000 00
Juillet "	16,085 49	16,000 00
Août "	10,773 27	10,000 00
Septembre 1891	10,847 27	13,000 00
Octobre "	8,956 54	7,000 00
Novembre "	10,799 01	14,000 00
Décembre "	16,439 73	17,000 00
Janvier 1892	9 970 57	11,333 33
Février "	17,438 38	15,000 00
Mars "	15,292 86	7,000 00
Avril "	14,097 79	20,000 00
En caisse, 1er mai 1892		9,936 22
	$160,269 55	$160,269 55

Ce rapport raconte les circonstances des pertes subies par l'ordre, dans la faillite Michael Schweisthal & Co, de Chicago.

RAPPORT DES AUDITEURS

Le rapport de MM. Joseph P. Rafferty, J. E. Meany et E. J. L'Herault, auditeurs, fait une revue de l'état financier de la société.

RAPPORT DU MÉDECIN EN CHEF

M. le Dr M. Brand, médecin en chef, soumet aussi son rapport et dit en substance que du 1er mai 1891 au 30 avril 1892, il a examiné 6,212 nouvelles applications. Sur ce nombre 300 ont été rejetées, et il a encore en sa possession 27 demandes sur lesquelles il ne peut pas se prononcer à présent. Ce qui forme un total de 6,629 applications reçues à ce jour.

La mortalité durant l'année dernière a considérablement augmenté, ce qui est dû à la grippe. Pourtant, il faut remarquer que l'ordre des Forestiers Catholiques a été moins éprouvé sous ce rapport que d'autres sociétés. Durant l'année, 26 personnes sont mortes de consomption, 25 des fièvres typhoïdes, 20 de pneumonie. Les accidents ont causé 11 mortalités de plus que l'an passé. En tout il y a en 162 morts, dont 26 en Canada, 121 dans l'Illinois, 1 dans l'Indiana, 1 dans l'Iowa, 3 dans le Minnesota, et 10 dans le Wisconsin.

En mai 1892, il a été reçu 733 nouvelles applications.

A midi, la convention s'ajourne à 8 hrs p. m., afin de permettre aux comités spéciaux de s'assembler dans l'après-midi, et de préparer leurs rapports pour la séance suivante.

SEANCE DU SOIR

A huit heures, hier soir, la convention a repris ses séances sous la présidence du Grand chef ranger Cahill.

Les divers comités qui avaient été en session durant l'après-midi, ont alors fait leurs rapports. Le comité des finances a jusqu'à vendredi pour remplir cette tâche; c'est afin de lui permettre de contrôler minutieusement les dépenses des délégués à la neuvième convention.

Le R. P. Kelly, de Chicago, a alors informé la convention, que les douze délégués nommés pour visiter Mgr Fabre et lui offrir les plus sincères remerciements des Forestiers pour la part paternelle qu'il a prise à la convention, avaient accompli leur mission. Ils ont été cordialement reçus par Sa Grandeur.

Mgr Fabre s'est déclaré toujours prêt à appuyer cette florissante société.

Un message de l'archevêque de Chicago est lu. Ce vénérable prélat souhaite tout le succès possible à la convention.

Le Révd Père Kelly ajoute que Mgr Emard, évêque de Valleyfield, donnait sa haute approbation à l'association.

Après quelques autres affaires de routine, la séance fut levée.

Sur invitation de la cour "Angelus," les délégués se formèrent en procession et défilèrent, musiques en tête, par les rues Saint-François-Xavier et Saint-Jacques jusqu'aux salles de cette cour. Une réception des plus cordiales a été offerte aux délégués.

M. Thompson, de cette cour importante, occupait le fauteuil. Après avoir souhaité la bienvenue aux visiteurs, des discours ont été prononcés par MM. Cahill, Cayley, Lauth et autres. Ces délégués ont offert aux citoyens de Montréal leurs plus sincères remerciements pour la cordiale réception offerte.

Petites notes de la Convention des Forestiers

Les délégués de la puissante association se sont surtout occupés, hier après-midi, des amendements à certains règlements, dont l'utilité est contestable.

Les procédures d'un caractère essentiellement privées ont, du moins, d'après la voix de la rumeur, été marquées par la même sympathie et la même cordialité que les frères forestiers ont déployées jusqu'ici dans leurs travaux.

LE MÉDECIN EN CHEF DE L'ASSOCIATION

C'est probablement l'un des offices les plus importants. Il est lucratif à ce point que le titulaire reçoit des émoluments au montant de $5,000. A part cela, la responsabilité est très grande et les devoirs très difficiles à remplir. Le médecin en chef est le statisticien général de la société.

Sur ces données, se basent l'état financier et la prospérité de l'institution.

Sans avoir été admis aux délibérations, et sans connaître le sentiment intime des Forestiers à ce sujet, le Dr Joseph Z. Bergeron, de Chicago, nous paraît réunir toutes les qualités voulues pour occuper ce haut poste.

Nous avons eu occasion de le rencontrer plusieurs fois, et bien que l'excellent médecin n'ambitionne nullement cette nomination, ceux qui le connaissent nous en font un tel éloge, qu'il mérite d'être signalé à l'attention.

Mais la société a en outre plusieurs autres médecins renommés, dans ses rangs, et les hommes de mérite n'y manquent pas; ce qui laisse le choix tout à fait incertain.

Nous avons eu aussi le plaisir de souhaiter la bienvenue au Dr W. Mackay, de Grenville, et à M. l'abbé Labelle, l'éloquent curé du même endroit.

VOL AVEC EFFRACTION

DES VISITEURS PEU DÉSIRABLES

Un vol a été commis, hier matin, entre minuit et six heures, dans des circonstances qui dénotent chez les auteurs une audace incroyable. L'évènement a eu lieu chez M. Blatchford, rue Shuter.

Les voleurs sont entrés par une fenêtre ouverte à l'arrière de la maison au rez-de-chaussée. Tout a été bouleversé dans la chambre où ils ont pénétré. Ils ont opéré vite et dru. Ils se sont emparés d'une somme de $19 qu'ils ont enlevée d'un tiroir de bureau et aussi de plusieurs moindres sommes contenues dans des porte-monnaies.

Ils n'ont pas touché aux billets et aux valeurs négociables.

Une lanterne sourde s'est trouvée à leur disposition, et, comme on le voit, ils s'en sont habilement servis. On suppose qu'ils étaient deux à l'œuvre, puisque l'un a fait usage d'une chandelle qu'il a abandonnée, et l'autre a profité de la lanterne.

Après avoir fait main-basse sur tout ce qu'ils ont pu trouver d'objets, ils se sont donné le luxe de faire un bon repas arrosé de liqueurs.

L'affaire a été confiée aux détectives.

Une jeune fille disparue

Les parents d'une jeune fille qui demeure dans le haut de la rue Berri sont allés se plaindre, hier matin, au détective Lafontaine de ce que leur fille âgée de 18 ans, était partie en compagnie d'un jeune homme pour aller au parc Mont Royal et que depuis ce moment on ne l'avait plus revue.

Le détective est à sa recherche.

SIR ALEXANDRE LACOSTE

FÉLICITÉ PAR LE BARREAU DE MONTRÉAL

Sir Alexandre Lacoste, juge en chef de la cour d'Appel, est monté sur le banc, hier matin, accompagné des honorables juges Baby, Bossé, Blanchet, Wurtele et Tellier.

Aussitôt après leur arrivée, en présence d'un grand nombre des avocats les plus distingués de la ville et du district, le juge en chef a entendu lecture d'une adresse de félicitations à l'occasion de la réception de son titre de chevalier.

L'honorable M. Taillon, le bâtonnier, se trouvant à Québec, ce fut M. l'avocat Eugène Globensky, syndic du barreau, qui se chargea de cette tâche délicate, qu'il sut remplir à merveille.

L'adresse parlait des talents et du caractère élevés de l'honorable juge en chef, et il était difficile, disait elle, à Notre Gracieuse Souveraine, de faire, parmi les sujets les plus méritants, un choix plus judicieux. Elle rappelait aussi l'éclat que l'honorable M. Lacoste a jeté sur le Barreau de Montréal, quand il n'était encore qu'avocat.

Le juge en chef a remercié éloquemment les membres du Barreau; il s'est dit très sensible et très reconnaissant de la démonstration.

"J'ai aimé ma profession, a dit le savant magistrat, j'ai aimé ses luttes et jusqu'à ses déceptions qui retrempent et donnent de nouvelles énergies. Car c'est à ma profession que je dois l'honneur que vous me félicitez d'avoir reçu.

"Vous me parlez de l'estime et de la confiance du Barreau, j'y tiens beaucoup."

Puis sir Alexandre Lacoste remercia délicatement des compliments faits dans l'adresse à Lady Lacoste, et promit de lui en faire part.

Cadeau à Mgr Emard

La Société canadienne d'économie sociale doit offrir à Mgr Emard, à l'occasion de son sacre, une série de volumes de LePlay, dont la reliure est des plus riches, et sera du meilleur goût artistique.

Une députation importante de la société présentera ce cadeau à Mgr Emard, au palais épiscopal de Valleyfield.

A deux doigts de la mort

Hier matin, vers 7.30 heures, les passants ont été tout à coup terrifiés en voyant tomber en débris une partie des murs d'une maison située sur la rue Prince-Arthur. Les briques tombaient avec fracas et s'amoncelaient sur le sol. Soudainement, à travers le nuage de poussière qui s'élevait au-dessus des ruines, on a aperçu, debout, une personne d'âge avancé qui venait d'échapper à une mort certaine si, par un prodigieux hasard, elle n'eut été miraculeusement préservée. C'était une revendeuse de fleurs et bouquets.

La scène de l'accident s'est passée entre les Nos 81 et 83 de la rue désignée plus haut, tout près du coin de la rue Saint-Laurent.

La pauvre femme a mis quelque temps à reprendre ses sens.

Horriblement mutilé

Un malheureux, du nom de Fanning, de la rue William, Montréal, a été trouvé, hier, sur la voie du Grand-Tronc, entre Montréal et Saint-Henri, dans un effrayant état. Il était méconnaissable par suite des terribles blessures qu'il avait reçues.

On a appelé par téléphone la voiture d'ambulance de l'hôpital général qui s'est immédiatement rendue sur les lieux.

Transporté à l'hôpital, l'examen du pauvre infortuné a révélé qu'il avait les deux jambes cassées, la figure déchirée et qu'il portait des blessures qui rendent son salut sans espoir.

Le blessé n'a pas pu expliquer comment l'accident est arrivé. Il faut qu'il soit tombé sur la voie et ait été écrasé par les chars.

PARC SOHMER

Les gérants du Parc Sohmer qui, toujours tiennent parole, nous promettent une attraction extraordinaire dans la venue de Mademoiselle Kabowls, tout fraîchement arrivée à New-York, du Cirque d'été de Paris. Mademoiselle Kabowls, l'intrépide sauteuse, utilisant avec beaucoup d'à propos les souvenirs et les créations de la récente Exposition universelle de Paris, a très ingénieusement transporté sur la scène une diminution de la Tour Eiffel, la plus grande curiosité de notre époque. C'est la vraie tour avec sa première, sa deuxième et sa troisième galerie, avec son ascenseur mécanique. C'est du haut de chacune de ces galeries que Mlle Kabowls se ploie en arrière les bras pendants, se laisse tomber et accomplit prodigieusement une série de sauts dont le dernier, haut de 40 pieds, est positivement vertigineux. Mademoiselle Kabowls augmente à chaque instant le danger de ses chutes et c'est avec son sang froid et sa légèreté qu'elle a pu arriver à exécuter un si périlleux exercice. Ceux qui aiment les grands sensations vont s'en donner à cœur-joie.

Les médecins à Montréal

Traitement gratuit jusqu'au 1er août. Les médecins et chirurgiens éminents, qui depuis si longtemps jouissent d'une si grande renommée à New-York et Londres, ayant guéri des milliers de cas de faiblesse chez les personnes des deux sexes, de catarrhe, surdité catarrhale, etc., après que d'autres médecins avaient échoué, ont ouvert un institut permanent au No 2303 rue Sainte-Catherine, entre la rue Mansfield et l'avenue du Collège McGill. Toutes les personnes qui s'adresseront à eux avant le 1er août seront traitées gratuitement. On traite toutes les maladies chroniques, mais on n'accepte aucun cas incurable. Si vous êtes atteint d'une maladie incurable, on vous le dira sans détour. Hâtez-vous si vous désirez les consulter, car leurs bureaux seront encombrés durant les derniers jours du traitement gratuit. Le catarrhe et la surdité catarrhale sont radicalement guéris par le nouveau mode de traitement.

N. B.—L'Institut de Montréal est fondé d'une manière permanente, mais le traitement gratuit cessera après le 1er août. Le président et le premier médecin consultant dirigeront personnellement cet institut jusqu'au mois d'octobre 1892. Heures de bureau: de 9.00 a m, à midi, et de 1 hr p m à 7 h. p m. Les dimanches de 1.00 p m, à 3.00 hrs p m.

Découper ceci et emportez-le. 229-mjs

San Francisco, Cal., U. S. A.—J'ai souffert de dyspepsie pendant plusieurs années. Le Diamond Vera Cura m'a radicalement guéri. Considérant comme mon devoir de rendre ce fait public, je prends plaisir à ajouter mon témoignage aux nombreux autres que vous recevez sans doute. Les pastilles Diamond Vera Cura sont certainement le remède le plus convenable, le plus propre et, je puis dire, le plus agréable que je connaisse. Votre dévoué

E. F. BASSETT.

Chez les pharmaciens, ou envoyé sur réception du prix, 25 cts. Adresser E. A. Wilson, Toronto. 229

Dentisterie

Dr A. S. Brosseau, chirurgien dentiste, 7 rue Saint-Laurent, Montréal, extrait les dents sans douleur par l'électricité, et fait les dentiers d'après les procédés les plus nouveaux. 243-1y

Chez F. LAPOINTE, 1551 rue Sainte-Catherine, vous pouvez acheter vos meubles pour argent comptant ou à crédit. 198-jno

AFFAIRES MUNICIPALES

A L'HOTEL DE VILLE

Tout est calme à la maison des délibérations civiques. Plusieurs de nos principaux échevins sont maintenant à Québec. Aucun comité n'a siégé depuis le départ de la députation.

Le prochain comité qui se réunira en séance, est celui de l'hygiène. C'est à cette séance qu'aura probablement lieu la nomination de l'ingénieur sanitaire. La séance est fixée au 10 du courant.

D'ici là, c'est à Québec que le conseil de Montréal est représenté. Et il n'y a pas de doute que les délégués auront de quoi fort s'occuper.

Certains amendements à la charte, comme la taxe d'affaires, vont soulever la plus vive opposition.

LE PROGRÈS DU QUARTIER SAINT-LAURENT

M. Dillon, évaluateur, est à l'œuvre dans la partie supérieure du quartier Saint-Laurent. Il rapporte que le progrès s'y fait rapidement sentir. Ce quartier a fait des pas de géants depuis 2 ou 3 ans. De nombreux édifices s'y construisent. Bien peu de maisons sont inoccupées.

LE FUTUR MAIRE

On mentionne comme devant être le futur maire de Montréal, M. l'échevin Rolland. Il est au courant de tous les détails de l'administration civique et compte parmi nos hommes d'affaires les plus importants et les plus influents.

Dans ce cas, M. l'échevin Hurteau deviendrait président du comité des finances.

PAVAGE EN BOIS

Lorsque Montréal commença à paver en bois ses rues, elle crut faire quelque chose de tout à fait nouveau. Pourtant, en faisant certaines recherches dans les registres civiques, M. Barlow, l'assistant-inspecteur de la cité, a trouvé ce qui suit: "12 juillet 1844, le pavage de la rue Saint-Gabriel, de la rue Saint-Paul à la petite rue Saint-Jacques, fut recommandé, le pavage devant être en blocs de bois, et un emprunt de £500 sera effectué à cette fin." Cet emprunt fut obtenu de trois citoyens de Montréal, à 5 p.c., pour cinq ans. Antérieurement, la rue Saint-Paul avait été pavée de la même manière.

C'est le cas de dire: *Nil novi sub sole.*

EPPROPRIATION ANNUELLE

Les commissaires aux expropriations des quartiers Centre, Ouest, Sainte-Anne, Saint-Laurent, Saint-Louis et Saint-Jean-Baptiste, ont signé leur rapport hier matin. Ils accordent les montants ci-dessous:

Propriétaires.	Rues.	Par pied.	Montant
Succession Melançon	Saint-Paul	$3 50	$ 740 40
Institut Fraser	Saint-Pierre	4 50	1,929 23
Succession J. Caverhill	Saint-Pierre	4 50	4,060 80
W. W. Ogilvie	Saint-Martin	80	327 68
Succession C. S. Rodier	McCord	90	495 90
Echevin P. Kennedy	Murray	65	354 71
Séminaire	Collège	2 00	5,386 06
J. E. Mullin	Collège $1 90 et	1 25	7,270 35
Massey Man. Co.	Collège $1 25 et	1 25	1,900 00
P. McCrory	Collège	1 20	1,545 12
J. E. Mullin	Collège	1 20	796 60
P. Mullin	Collège	1 20	4,596 40
J. E. Mullin	Collège	1 24	2 440 88
J. Ogilvie	Notre-Dame	4 50	5,045 60
N. Préfontaine	Saint-Laurent	1 15	881 25
James Baxter	Saint-Laurent	1 15	2,464 75
D. N. Préfontaine	Saint-Laurent	1 50	1,125 00
Joseph Morin	Saint-Laurent	90	357 50
James Baxter	Saint-Laurent	90	1,830 57
F. Ship	Saint-Charles-Borromée	1 75	100 18
A. Brunet	Saint-Charles-Borromée	2 00	73 55
Dame Blake	Dorchester	1 25	1,221 50
George Wait	Saint-Philippe	90	472 60
James Harper	Saint-Philippe	90	469 58
Simpson et Peel	Saint-Philippe	98	853 47
John Fox	Dorchester	1 40	128 08
M. D. Tilla	Saint-George	1 40	178 63
C. G. Lamontagne	Saint-Laurent	4 50	3,837 15
Compagnie des chars urbains	Vitré	1 75	354 29
E. H. Timmins	Vitré	1 50	821 25
E. D. McMahon	Saint-George	1 00	252 60
J. Baxter	Saint-Laurent $1.50 et	1 25	3,863 06
Frs Godin	Saint-Laurent	90	675 00
Thos Murphy	Sanguinet	60	298 80
Succession John Robb	Fortier	40	1,211 05
Hôpital Général	Dorchester	95	4,797 95
Thomas Darling	Saint-Laurent	1 60	173 76
Alf. Rambeau	Cadieux	80	528 08
M. Egan	Saint-Hypolite	85	114 30
Echevin Villeneuve	Sanguinet	1 50	611 09
C. J. Norris	Saint-Hypolite	60	163 84
L. Saint-Jean	Sanguinet	60	79 35
M. Rodrigue	Lagauchetière	80	1,200 96
G. Meunier	Duluth	60	444 29
A. Dénas	Duluth	45	171 57

Le montant total est de $63,896.26.

Les commissaires vont immédiatement procéder à la confection des rôles de cotisations pour les évaluations, ci-dessus et ce n'est qu'après que les montants ainsi cotisés auront été perçus que les parties expropriées recevront le montant de leur allocation, moins cependant la part de cotisation qu'ils seront appelés à payer.

Les commissaires des expropriations de la rue Cathédrale ont fini leurs délibérations et signeront leur rapport probablement lundi prochain.

Ceux de la rue Bleury finiront aussi leur travail dans le cours de la semaine prochaine. Il est probable que le montant accordé aux expropriés dépassera un demi-million.

Lisez bien ceci—Les professeurs Lallemand et Perrin, assistés par le chimiste Duroy, après une étude approfondie des effets de l'alcool, et à la suite d'une série d'observations dont ils ont fait le sujet d'un livre, ont remarqué que l'alcool a une tendance particulière à s'accumuler dans le cerveau, le foie et les reins, où on le trouve après la mort des ivrognes.

VINS CANADIENS

J. L. Barré & Cie

Avis aux hoteliers qui ont besoin de vins, liqueurs et boissons.
Epargnez votre argent.
Nous sommes en état de vendre meilleur marché que partout ailleurs.
Gros et détail.
Nous offrons beaucoup de choix dans les Sherry, Sauternes, Port, Clarets, Liqueurs, Brandy, Scotch Irish whiskey.
Excellent — VIN DE MESSE à $1.40.
S'adresser
1434 NOTRE-DAME
en face de l'hopital N.-D.
208-1m

Avis aux mères.

L'on devrait toujours faire usage du "Sirop Calmant de Madame Winslow" durant la dentition des enfants. Il calme l'enfant, attendrit les gencives, soulage la douleur, guérit les coliques et est le meilleur remède pour a diarrhée, 25 cents la bouteille. 0-11-213—1a

A crédit

Pour argent comptant ou à crédit, chez F. LAPOINTE, vous aurez le plus beau choix de sets de salon, set de chambre, set à dîner, etc., etc., No 1551 rue Sainte-Catherine. 198-jno

Le PIN ROUGE DU SUD du Dr HARVEY pour la toux et le rhume est la meilleure médecine en usage.

Milliers de témoignages en sa faveur. 63-qu-6m

La Tombola

Nous sommes informés que les billets s'écoulent avec une grande rapidité et que les directeurs de la Tombola avanceront nécessairement le jour du tirage. 227-6

Ameublements

Si vous avez besoin d'un ameublement complet pour argent comptant ou à crédit, rendez-vous chez F. LAPOINTE, 1551 rue Sainte-Catherine. 198-jno

AUX ASSISES

L'AFFAIRE PAGÉ

La fameuse cause de Henri Pagé, accusé d'avoir obtenu $150 sous de faux prétextes, est venue devant la cour du Banc de la Reine, hier matin.

Les messieurs suivants composaient le jury:

Thomas Stanley, Ed. Robinson, Thos Connelly, John Burns, Eugène Pattenaude, Thomas Simpson, Chs Morris, Roderick McKinnon, Wm Moffett, Arthur Wade, Richard F. Sweeltham et Patrick Tompkins.

Nous avons déjà publié la nature de l'accusation. D'autres détails peuvent être succinctement donnés.

C'est M. Hector Pagnuelo, de Saint-Hyacinthe, qui a porté cette accusation contre Pagé. Ce dernier est accusé d'avoir vendu à M. Pagnuelo au prix de $150, un cheval qu'il a déclaré être "Prince Wilkes", fameux trotteur. Or, paraît-il, le cheval ne trotte pas son mille en 2.30 et n'est pas du tout le "Prince Wilkes".

De là l'arrestation pour fausses représentations.

M. Pagnuelo a d'abord été interrogé et a prouvé ces faits.

La discussion entre M. Quinn, avocat de la poursuite, et MM. Crankshaw et Saint-Pierre, avocats du prisonnier, a été longue et animée sur une question de preuve.

M. Quinn a demandé au témoin si les fausses représentations que Pope a faites étaient verbales ou par écrit.

MM. Saint-Pierre et Crankshaw ont prétendu que cette preuve était illégale et qu'on devait s'en tenir exclusivement à la garantie par écrit telle que produite parmi les pièces de la cause.

L'honorable juge Taschereau qui présidait la cour a donné gain de cause sur ce point à M. Quinn.

M. Pagnuelo a alors déclaré que c'était verbalement que de fausses représentations lui avaient été faites.

La cause a duré très longtemps, et de fait, c'est la seule qui ait été décidée, hier.

A 7 heures de l'après-midi, après d'éloquents discours prononcés par les avocats, l'honorable juge Taschereau fait un excellent résumé de la cause.

Le jury sur la question de "coupable ou non coupable," s'est prononcé dans l'affirmative.

M. Crankshaw, au nom du prisonnier, s'est alors adressé au juge président et a demandé un délai suffisant pour préparer une requête en "arrêt" de jugement.

L'honorable juge lui a donné jusqu'à ce matin. Ce sera la première procédure.

Le sort du prisonnier dépend maintenant de cette requête.

PARC SOHMER

IMMENSE ATTRACTION

Mademoiselle KABOWLS,
L'intrépide sauteuse Russe,
Se jette en arrière,
D'une hauteur de 40 pieds.

Aussi les fameux acrobates comiques Basco et Roberts.

Après-midi et soir.
Admission 10c. 229—4

Le tirage des lots du Derby

M. George Carpenter, au nom de la ligue des citoyens, a, comme nous l'avons annoncé hier matin, levé un bref de saisie. Cette saisie a été exécutée sur les fonds au montant de $50,000 déposés par M. George Carslake pour le paiement des lots du tirage du Derby.

Le poursuivant dit que ces fonds maintenant entre les mains de la banque Molson, sont de droit confisqués en vertu des dispositions des statuts revisés de la province de Québec.

M. Carslake dit que d'après une des meilleures autorités légales de Montréal, le gouvernement provincial n'a pas juridiction.

Cette nouvelle cause sera suivie avec intérêt par le public.

Meubles vendus pour argent comptant ou à crédit, chez F. LAPOINTE, 1551, rue Sainte-Catherine. 198-jno

Pèlerinage à Sainte Anne de Beaupré

Le pèlerinage des dames, sous la direction des Pères Oblats, aura lieu le 4 juillet, à 4 h. p. m., par le "Trois-Rivières." Celui des messieurs est fixé au 6 août. 225-1m

Luxe de peu de prix

Si vous avez besoin d'un luxe de peu de prix, faites vous apporter par votre servante, si vous êtes une femme, ou votre valet, si vous êtes un homme, une pleine grande coupe de cocoa bouillant, le matin à l'heure de votre lever. Vous serez étonné de constater les merveilleux effets de ce breuvage, dès les premiers jours. Vous éprouverez un sentiment de bien-être qui vous laissera dans de meilleures conditions pour votre bain froid. Vous devez certainement boire le meilleure cocoa que fait Walter Baker et Cie. Aucun autre n aura la même pureté et le même effet fortifiant. 229-jno

Dr J. G. A. Gendreau

chirurgien-dentiste, 20 rue Saint-Laurent, Montréal, Extraction de dents sans douleur, par l'électricité et par anesthésie. Dentiers faits d'après les procédés les plus nouveaux. 240—1a

Téléphone Bell 2818.

Avis aux tailleurs

M. Wilfrid MacBeth, si bien connu du public, après avoir été employé plusieurs années dans les plus grandes maisons des Etats-Unis, offre en vente tous les patrons complets pour tailler toute sorte d'habillements sans être obligé de les essayer.

Ceux qui désirent profiter de ces avantages obtiendront toutes les instructions pour s'en servir. Il vendra ses patrons à raison de $25.

S'adresser à Wilfrid MacBeth, 1471 rue Sainte-Catherine, Montréal. 99—6 m

STANLEY HOUSE

VIS-A-VIS LA GARE WINDSOR ET LE CARRÉ DOMINION

M. J. A. Béliveau, ci-devant *purser* de la grande ligne de steamers "Pacific Coasts," vient d'ouvrir ce superbe hôtel sur plan européen et américain. Chambres meublées avec vue superbe sur le carré Dominion et Mont-Royal. Repas, genre café de Paris, servis à toute heure du jour et de la nuit. *Lunch* exquis, vins, liqueurs et cigares de choix, *bar room* de première classe 214

A l'Institut médical pour maladies chroniques, on y guéri toutes les maladies même réputées incurables: Dyspepsie, cancer, syphilis, scrofule, épilepsie, hydropisie, surdité, rhumatisme, goutte, asthme, catarrhe, bronchite, toute maladies du poumon, de la gorge, etc, *névralgie mal de dent mal ae tête*, guérie en 20 secondes. Consultation gratuite. Heures de bureau, 9 à midi, 2 à 5, 7 à 8 p. m. No 156 rue Saint-Laurent. 223—mjs

ALEXANDRA RESTAURANT, 102 Rue McGill, vis-à-vis le marché Ste-Anne

Repas à toute heure, cuisine française, sous la direction de M. Fred. Larocque, ex-cuisinier sur les chars réfectoires du C. P. R. Repas à 25 cents; 6 billets pour $1.00. Superbe *Bar Room* sous la direction de M. Alex. Julien. Liqueurs, vins et cigares de premier choix.

Les hommes d'affaires de la ville et de la campagne sont invités à notre lunch de midi à 3 hrs p. m. Service bien fait et prompt. 1a j s—208

TOUJOURS VRAI.



RHUMATISME.—Le Col. David Wylie, Brockville, Ont., dit: "Je souffrais du rhumatisme violent dans les chevilles du pied. Impossible de me tenir debout; je me suis frotté de

L'HUILE ST.-JACOB.

Le lendemain je pouvais marcher sans douleur."

NÉVRALGIE.—Mr. James Bonner, 158 Yonge St., Toronto, Ont., écrit: "L'huile St.-Jacob est le seul remède qui m'a dégagé de la névralgie et m'a guéri effectivement."

C'EST LE MEILLEUR MOYEN.

LA FAILLITE DE L'EX-PREMIER MINISTRE MERCIER

IL FAIT CESSION DE SES BIENS A SES CRÉANCIERS

SON PASSIF ESTIMÉ A $60,000

La nouvelle de la faillite de l'ex-premier ministre a couru, hier, dans cette ville, comme une traînée de poudre.

On dit que c'est sur l'avis de ses amis que M. Mercier s'est décidé à cette mesure extrême.

Il a fait cession de tout son avoir à ses créanciers.

Le document officiel de sa cession a été signé, lundi dernier, et MM. O. Marin, notaire, et Alfred Brunet, gérant de la succursale de la banque Nationale à Montréal, ont été nommés syndics.

Une liste des créanciers a été préparée et leur réunion sera convoquée, le 16 du courant.

Le passif atteint le chiffre de $60,000.

La cession faite par M. Mercier est générale. Elle comprend sa résidence de la rue Saint-Denis avec tout ce qui y est contenu, ses propriétés de Tourouvre, à Sainte-Anne de la Pérade, et de Saint-Hyacinthe.

Cette décision de la part de l'ex-premier ministre a été prise à la suite des derniers procès en recouvrements que lui ont intenté diverses banques, lorsque ses billets promissoires sont arrivés à maturité.

La propriété de la rue Saint-Denis est évaluée à $20,000, celle de Saint-Hyacinthe à $5,000 et celle de Tourouvre de $15,000 à $20,000.

Naturellement, cette nouvelle a créé une profonde sensation dans le monde politique.

Les intimes de l'ex-ministre s'attendaient bien à quelque chose de cette nature, mais en dehors de ce cercle la surprise a été grande.

Dans ces conditions, M. Mercier peut encore exercer sa profession d'avocat, mais sa dernière démarche lui coûtera son siège électoral pour le comté de Bonaventure.

Une razzia de la police

La police du poste No 4 a arrêté deux femmes, les nommées Brown et Glover, pour avoir tenu une maison de désordre sur la rue Sainte-Elizabeth. La police y a trouvé six pensionnaires, dont les âges varient de 16 à 22 ans. Elles ont aussi été arrêtées et ont comparu devant le Recorder, hier matin. Leur procès aura lieu lundi prochain.

La loterie de la Province de Québec

AVIS

Les tirages de la loterie auront lieu désormais à neuf heures du matin, au lieu de 10½ heures

Il ne sera pas vendu de billets le matin du tirage.

L'on est en conséquence prié de ne pas attendre au dernier jour pour s'en procurer.

Messieurs les agents devront faire leurs rapports la veille du tirage. *Cette règle est de rigueur.*

Le Bureau principal sera ouvert de huit jusqu'à dix heures ce soir-là pour recevoir ces rapports.

Le Gérant,
S. E. LEFEBVRE.

Montréal, 8 Juin 1892. 229-6

UTILE INVENTION

LA BOUILLOIRE "STAR"

Cette bouilloire destinée au chauffage à l'eau chaude, est devenue très populaire depuis quelques années, à tel point que dans les grands édifices et dans les résidences de haut ton, tout autre système de chauffage est virtuellement abandonné. Le système de chauffage à l'eau chaude est le seul maintenant apprécié, tant au point de vue sanitaire qu'au point de vue de l'utilité.

La seule objection qu'on ait portée contre ce système a été au sujet de l'irrégularité de la circulation de l'eau dans les tuyaux de conduite. Par suite de cette irrégularité, la chaleur donnée se trouvait à des degrés différents dans les divers appartements des édifices; ce qui a été cause sans aucun doute de beaucoup de maladies. Les changements subits de températures ont donné lieu à des rhumes.

La chaleur, comme on le sait, produit un mouvement ascendant sur la matière échauffée. Ainsi, lorsque le feu est allumé dans la fournaise, l'eau s'élève aux étages supérieurs et ce n'est que lorsque la circulation s'est complètement établie au haut de l'établissement, que les tuyaux inférieurs deviennent chauds. Ce résultat de plus n'était obtenu que par une dépense considérable de combustible vu que, tandis que les tuyaux inférieurs s'échauffent, la radiation des tuyaux supérieurs jette une chaleur inutile.

M. E. A. Manny, l'inventeur de la bouilloir "Star," après de longues années d'étude a résolu finalement la difficulté et a remédié à cette défectuosité. Il a inventé un appareil qu'il désigne sous le nom de Siphon Injecteur, à l'aide duquel la circulation est rendue uniforme dans les tuyaux, ou en d'autres termes, à l'aide duquel toutes les parties de la maison sont chauffées simultanément.

L'appareil est très simple dans sa composition. Aucune de ses pièces n'est sujette à déplacement. La bouilloire "Star" a cet avantage incontestable sur tous les autres système de chauffage connus sur le marché.

M. Manny a reçu les témoignages les témoignages les plus flatteurs au sujet du mérite de son œuvre. Les principales institutions de la cité et de la province déclarent emphatiquement qu'avec ce nouvel appareil l'on épargne de 15 à 20 pour cent de combustible.

Pour les besoins de la cuisine, il est d'un service réel. La ménagère peut à tout moment puiser à même un réservoir spécial l'eau chaude la plus pure que fournissent les tuyaux.

MM E. A. Manny et Cie étendent rapidement leur commerce. Le système de chauffage qu'ils pratiquent est maintenant en usage dans tout le Canada. Sur le marché, il gagne tous les jours dans la faveur du peuple.

Notaire et musicien

Nous lisons dans le *St Albans* de lundi, l'entrefilet suivant, rempli de louanges à l'adresse de notre ami, M. le notaire Saint-Denis:

"La musique a été exceptionnellement belle, dimanche, aux cérémonies du matin et du soir, à l'église des Saints-Anges-Gardiens. En chaque occasion, l'église était bondée de monde.

"Le nouvel orgue fut joué par M. A. J. H. Saint-Denis, de Montréal, qui fit ressortir toute la pureté et la richesse du son de l'instrument. Les notes élevées de l'orgue sont aussi sonores que les basses sont distinctes et ronflantes. M. Saint-Denis, quoique possédant de grandes capacités musicales, n'est pas un musicien de profession, mais un notaire pratiquant avec succès dans la ville étrangère qui nous avoisine."

PARLEMENT MODÈLE

TROISIÈME SÉANCE

La séance s'ouvre à 8 heures.

Les débats sur l'adresse en réponse au discours du trône se continuent.

M. W. Mount montre que l'opposition voit d'un œil favorable, l'intention du gouvernement de resserrer davantage les relations du Canada à la Grande-Bretagne. C'est là le but de la politique conservatrice, afin de faire contrepoids aux ambitions si peu justifiables de la république Américaine, dans ses tentations d'absorption.

M. Langlois lui répond et soutient que le gouvernement a surtout en vue, en envoyant ses délégués en Angleterre, de demander pour le Canada de plus grandes libertés, même l'indépendance.

M. Loranger, discute la prétention intempestive du ministère et montre que le vœu populaire est de rester fidèle aux institutions qui nous régissent. Il démontre ensuite que le ministère est injustifiable dans ses intentions de vouloir amoindrir les prérogatives de la magistrature, l'élément le plus important de la société, celui qui offre le plus de garantie pour le bien et la prospérité.

M. Béland le combat, en citant à l'appui de ses opinions, des faits et des autorités qu'il apprécie pour le plus grand bien de sa cause.

M. Plante, dans un discours vigoureux, démontre que ces faits et ces autorités doivent être interprétés, en toute justice, selon les vues exprimées par le chef de l'opposition, et qui rencontre l'approbation de l'immense majorité des électeurs du pays. Le bien-être, l'harmonie, qui règnent dans nos populations sont une preuve palpable que la politique conservatrice, sous l'égide de la protection, que nos institutions à l'ombre du drapeau britannique, ont mérité la confiance du peuple, et justifient pleinement ses espérances et ses aspirations.

M. O. Goyette, ministériel, se déclare contre le gouvernement, dans ses intentions de renverser l'œuvre de la confédération, et sur cette question, il déclare qu'il votera avec l'opposition.

MM. Perron, Dumouchel, Garneau parlèrent aussi sur l'adresse.

L'opposition, pour ne point retarder la marche des affaires, laissa passer l'adresse sans prendre de vote.

Après plusieurs avis de motion, et le rapport du comité général désigné à la formation des différents comités, la Chambre s'ajourna pour mercredi, le 5 octobre prochain.

Nous devons des félicitations aux jeunes politiciens de ce parlement-modèle, pour la manière si digne et si intéressante avec laquelle ils ont conduit les débats de ces séances.

Le public est enchanté, et manifeste hautement les marques d'encouragement qu'ils donnent aux députés, anxieux de servir la cause de la patrie.

M. Tailleter, avocat, mérite aussi des félicitations pour avoir si dignement, si sagement, et surtout si impartialement conduit les débats de ce Parlement-Modèle.

TRUC DE JUIFS

EAU DE COLOGNE

Ça commence comme une réclame, n'est-ce pas? c'est tout le contraire: Jugez en!

Tout étranger, qui va en Allemagne et qui se respecte, a bien soin avant de rentrer dans son pays, de faire une provision d'eau de Cologne, "la seule, la vraie, la pure eau de Jean, Marie Farina."

"*Cë bedite gommerce*," exploité par les Juifs surtout, est tellement prospère à Cologne qu'il y a, dans une seule rue,—la Hochestrosse—plus de cent magasins où se débite cette eau merveilleuse, et où toutes les enseignes portent: "La seule, la vraie, la pure eau de Jean, Marie Farina." La concurrence est donc grande, mais grande aussi est l'habileté des marchands israélites: j'en ai eu une preuve, lors de mon premier voyage dans ce pays de contrefaçon: Ecoutez mon récit!

J'entrai donc chez un Moses quelconque pour y faire l'achat d'une boîte de douze bouteilles des produits du dit Farina. Un vieux Juif, à lunettes vertes, revêtu d'une houppelarde crasseuse et coiffé d'une toque préhistorique, succession de plusieurs générations, m'accueillit avec grand empressement et déballa sa marchandise, dont je discutai les prix avec insistance.

Loin de me contredire, l'honnête négociant m'approuva, bien qu'il ne voulut point rabattre un centin. Mais, paraissant à bout d'arguments, il m'avoua humblement, la main sur le cœur, que ses produits n'étant pas véritables, il les vendait à meilleur compte que son voisin d'en face, son confrère Samuel, l'unique détenteur de "la seule, la vraie, la pure eau de Cologne."

J'admirai sincèrement le désintéressement et la loyauté de ce Juif, et, je vous l'assure, la tribu de Lévi remonta, du coup, d'un cran dans mon estime. L'ayant remercié de ses bons procédés, je fus chez Samuel, dare! dare! car je voulais, coûte que coûte, ne reporter chez moi que "la seule, la vraie......"

Là, point de réclame; pas d'instances pour m'amorcer! Aussi me gardai-je bien de marchander, car j'avais été édifié par l'honnête voisin d'en face.

Je fis donc emballer mes douze bouteilles, que je payai le double du prix qui m'avait été offert par celui-ci, et je sortis enchanté, car j'avais maintenant, "la vraie, la seule......"

Rentré à Shweitzer-Hof, je fis part à l'hôte de mon heureuse acquisition, en lui en racontant les péripéties, et louant chaleureusement mon vieux Juif si loyal, si consciencieux.

Ah! quelle pinte de bon sang se paya ce bon allemand! quels rires homériques à faire trembler les vitres!

Quand il fut calmé—ce qui demanda pas mal de temps—il me dit que mes deux Juifs étaient des compères, et que, comme une foule d'autres naïfs, j'avais été leur dupe.

Vrai! depuis ce temps-là, je suis dégoûté de l'eau de Cologne, même de "l'unique, la pure, la vraie Eau de Jean-Marie Farina."

JEAN D'ACIER.

CONDOLEANCES

L'union des commis-marchands, réunis en assemblée, hier, a adopté des résolutions de condoléances à l'occasion de la mort de leur confrère, M. L. E. Cloutier, ancien président de l'Union.

Il a été résolu aussi que tous les membres assistent en corps, avec leurs insignes, aux funérailles.

L'affaire des marguillers

La cour d'appel a refusé, hier matin, aux anciens marguillers de Notre-Dame, la permission de porter devant le comité judiciaire du Conseil Privé leur procès avec la fabrique Notre-Dame.

Il est probable que les marguillers s'adresseront directement au Conseil Privé lui-même pour obtenir cette permission.

La Minerve

JOURNAL QUOTIDIEN DU MATIN

Fondé en 1826,
Par Auguste Norbert Morin et Ludger Duvernay

Imprimé et publié à Montréal, au No 1610, rue Notre-Dame, coin de la rue Saint-Gabriel,

PAR

SENECAL, POITRAS & CIE

JOSEPH TASSE, Directeur

Edition quotidienne livrée à domicile.....$6 00
Edition quotidienne par la poste.........$5 00
Edition hebdomadaire de 8 pages.........$1 00
Les abonnements sont payables d'avance.

Annonces, 10 cents la ligne, première insertion ; [illegible] cents la ligne les insertions subséquentes.
Toutes réclames seront payées 20 cts la ligne.
Naissances, mariages et décès, 25 cts pour 3 lignes.

Toutes impressions de livres, brochures, circulaires, cartes, exécutées dans les derniers goûts et à des prix modérés.

Toutes communications doivent être adressées à LA MINERVE, Montréal.

Téléphone du jour, No 324.
Téléphone de nuit, No 9161.
Téléphone du directeur, No 6129.

CANADA

MONTRÉAL, 9 JUIN 1892.

Consécration de Mgr Emard

Grande démonstration à Valleyfield

Catholiques et protestants s'unissent pour acclamer le premier évêque du diocèse

(De notre correspondant particulier)

Valleyfield, 8—Toute la ville est en fête. Une foule immense remplit les rues. Toute la population et un concours considérable d'étrangers venus de partout prennent part à la réjouissance. Le diocèse de Valleyfield acclame avec bonheur son premier évêque. Il le reçoit comme un pasteur bien aimé dont il connait la vertu, la science, le talent et le zèle apostolique.

Il fait bon de voir la joie et le bonheur qui rayonnent sur toutes les figures.

Toute la ville est décorée. Partout ce sont des arcs de triomphe, des drapeaux, des banderoles, des inscriptions, des lanternes et des décorations de tout genre répandues avec une profusion et une abondance qui n'empêchent pas le bon goût. C'est un déploiement vraiment artistique d'ornement et de signes de réjouissance.

A l'arrivée du train, toute la foule se rendit à la gare et reçut Mgr Emard et les illustres prélats qui l'accompagnent au milieu des vivats et des acclamations. L'on se forma en une longue procession, dans laquelle on remarquait les membres de la Société Saint-Jean-Baptiste, de l'Union Saint-Joseph, de la Société des Artisans Canadiens-français, les élèves des Frères, les membres des différentes associations de la ville.

Une longue suite de voitures se déployait sur une grande étendue.

Dans un carosse, étaient Mgr Emard, Mgr Fabre et M. le curé de Valleyfield.

Un second portait les membres de la famille de Mgr Emard.

Dans un troisième, se trouvaient Mgr Racine, évêque de Sherbrooke, Mgr Moreau, évêque de Saint-Hyacinthe, Mgr Walsh, archevêque de Toronto.

Pas moins de 150 prêtres, dont un bon nombre venus des Etats-Unis, suivaient en voitures, et aussi beaucoup de citoyens marquants.

La procession se rendit à l'église dans un ordre parfait.

Le joli et vaste temple—l'un des plus beaux de la province—resplendissait de lumières. La décoration en était réellement magnifique.

Des travaux considérables ont été faits pour y augmenter l'espace disponible. Un grand luxe a été déployé dans l'ornementation. Là encore on admire le goût exquis de la population. Dans cette abondance d'ornements, rien qui choque le goût le plus difficile ; tout concourt, au contraire, à former un harmonieux ensemble.

S. G. Mgr Fabre prit place au siège pontifical, entouré de tous les dignitaires ecclésiastiques présents.

Après lecture, par M. l'abbé Archambault, de l'archevêché de Montréal, du décret papal constituant le nouvel évêché de Valleyfield, M. Sullivan, maire de Valleyfield, au milieu du silence religieux de l'immense assemblée qui remplissait l'église, lut à Mgr Emard, en français, une adresse de bienvenue, lui exprimant, au nom de tous ses conciteyens, protestants comme catholiques, la joie de tout le diocèse, l'amour et la vénération qu'on portait au nouveau prélat et la reconnaissance que la population portait au Souverain Pontife, qui a appelé au trône épiscopal un aussi digne ministre de Dieu.

Mgr Emard répondit, en français d'abord, puis en anglais, avec l'éloquence que chacun reconnait au vénérable évêque.

Il remercia ses diocésains de leurs bons sentiments et dit en substance qu'il voulait être pour son diocèse, citoyen et évêque.

Comme citoyen, il travaillerait avec toute l'énergie dont il est capable au progrès matériel et moral du diocèse, à développer ses ressources, à accroître sa prospérité, à le rendre heureux et riche.

Comme évêque, il s'appliquerait à faire le bonheur de ses ouailles, à maintenir entre elles la paix, l'union et l'amitié, donnant à tous, sans distinction de nationalité et de race, son travail et ses efforts, comprenant que l'évêque doit être tout à tous, et que la mission de l'Eglise est une mission de paix et d'harmonie.

Après cette démonstration, l'on se sépara pour se préparer aux fêtes de demain et admirer la magnifique illumination de la ville.

Tout Valleyfield est illuminé. Il n'y a pas une maison dans la ville qui ne soit ornée de drapeaux, banderoles, inscriptions, lanternes, lumières de toute sorte Le couvent, l'académie, le presbytère, l'hôtel de ville, partout présentaient un coup d'œil féerique. Nombre de résidences privées ne leur cédaient qu'à grand'peine en beauté et en richesse de la décoration.

Sur le canal, un grand nombre de vaisseaux étaient aussi illuminés ce qui offrait un splendide spectacle.

Un magnifique feu d'artifice fut lancé dans la soirée et pendant longtemps le ciel fut sillonné de fusées, chandelles romaines, bombes aux milles couleurs, véritable pluie de feu qui illuminait l'espace.

Tout le temps aussi, la musique de Valleyfield parada dans les rues, faisant retentir les airs de ses joyeux et mélodieux accords.

Cette démonstration est l'une des plus belles qu'il soit donné de voir. Tout le monde y prend part. L'enthousiasme est générale. C'est un grand succès.

Demain, en vertu d'une proclamation du maire, sera considéré comme jour de fête civique.

La démonstration de demain promet d'être grandiose.

EN FRANCAIS

Il a été prononcé bon nombre de discours français à la Chambre des communes, depuis quelque temps. Nous en sommes fort aise, car ministres et députés ne parlent pas assez souvent notre langue. M. Laurier qui manie si bien l'anglais et le français est l'un des plus coupables sous ce rapport.

Nous sommes loin cependant d'être satisfait de tous les discours d'où qu'ils viennent. Parce que certains députés ne sont pas compris de la majorité, en parlant français, ils ont tort de croire qu'ils peuvent se livrer impunément à des excès de langage, à des éclats de voix, à des véhémences qui dépassent toute mesure. Nous passons pour une race policée ; or le monsieur député qui a fait dire, l'autre jour, à une dame anglaise du plus haut rang, familière avec la langue de Racine, qu'il parlait comme un cocher, ne nous a pas fait précisément honneur, si ridicules que soient les compliments dont l'accable la presse rouge.

Nous désirons être fier non seulement des conservateurs français à la Chambre des communes, mais aussi des libéraux, et ceux-ci admettront qu'il nous arrive bien rarement de les prendre personnellement à partie. C'est ainsi que nous ne ménageons jamais nos compliments à l'honorable M. Laurier quand il s'en montre digne. Mais si le ton débraillé et les virulences que nous signalons se continuent, il nous faudra faire des observations qui ne seront peut-être pas agréables aux intéressés, mais qui sont dans l'intérêt commun.

HOME-RULE

Le député du comté d'Ottawa, qui n'est jamais mécontent de lui-même, ni de ses œuvres, n'a pas voulu écouter les avis du sage. Il s'est enfermé dans son obstination, préférant sa propre opinion à celle des amis les plus éclairés de l'Irlande. Rien ne pouvait le décider à rentrer un discours préparé de longue main, et dont il savourait à l'avance les glorieuses surprises. Son patriotisme l'inquiétait beaucoup moins que le triomphe oratoire sur lequel il comptait pour étonner le populaire de la grandeur de son éloquence et de l'envergure de son génie ; car nous l'avons vu, le député du comté d'Ottawa affectée de ne traiter que les hautes questions qui touchent aux intérêts généraux du Canada, des Etats-Unis et des autres nations de notre globe. N'ayant pas eu encore l'occasion de se prononcer sur le *Home Rule*, il était naturel, pour lui, de ne pas manquer une si belle chance de formuler des vues qui, dans son esprit, allaient exercer une puissante influence sur la politique impériale.

Il était impossible que le marquis de Salisbury ne fut pas vivement touché de l'habileté extraordinaire déployée par M. Devlin dans la rédaction de sa résolution publiée l'autre jour. Le premier ministre d'Angleterre devait surtout être particulièrement frappé de voir que l'intelligent auteur de la proposition qui réclamait pour l'Irlande l'exercice de ses anciennes franchises, de ses vieilles libertés, exprimait en même temps le ferme espoir que lui, le marquis de Salisbury, serait ignominieusement défait aux prochaines élections. Comment, en effet, ne pas admirer ce tact, cette délicatesse, cette diplomatie ? D'autant plus que le moment était évidemment bien trouvé pour insulter aux gouvernants actuels de la Grande-Bretagne qui protègent notre pays de toutes façons depuis plusieurs années.

* * *

En 1882, 1886, 1887, le parlement canadien exprima ses sentiments à cet égard dans des termes aussi courtois pour les autorités impériales, que sympathiques pour la cause nationale de la Verte Erin. Nous avons entendu dans ces différentes circonstances la voix franche et sincère de l'amitié qui parlait sans arrière pensée, qui n'avait qu'un seul but : celui de la délivrance d'une nation admirable par sa résignation comme par ses épreuves séculaires. Des hommes comme MM. Blake, Costigan, Curran et autres, eurent les plus touchants et les plus fiers accords pour plaider noblement en faveur de l'Irlande, qui fut si longtemps opprimée et dont les aspirations devront finir par l'emporter sur les résistances qu'on leur oppose. Pourquoi fallait-il que ce qui avait été si bien dit, si bien conduit alors, fut aujourd'hui gâté par l'inexpérience et la présomption ?

Tout le monde devait penser là-bas que nous étions unanimes ici sur le *Home Rule*. L'attitude de notre représentation nationale ne laissait aucun doute sur ce point. Après le regrettable débat de la journée d'hier cette heureuse impression devra s'effacer.

* * *

Pour avoir cherché à mieux faire et flatter ainsi des instincts de folle vanité, le député du comté d'Ottawa n'aura réussi en fin de compte, qu'à annuler pour ainsi dire les déclarations antérieures de la Chambre. Loin de sembler n'avoir qu'une pensée commune, nous paraîtrons divisés, c'est-à-dire partisans du *Home Rule*, indifférents et hostiles tout à la fois.

Nous voulons bien croire que ce n'est pas là le résultat qu'ambitionnait M. Devlin, mais il mérite à coup sûr le sanglant reproche de ne s'être fié qu'à lui-même, à ses propres lumières qui l'ont si étrangement égaré. En vérité, nous ne pouvons comprendre par quelle aberration il s'est entêté à poursuivre une idée qui devait fatalement aboutir à de malheureuses conséquences

Le député du comté d'Ottawa a prétendu que M. Gladstone n'était pas du tout scandalisé de recevoir des conseils dans les questions de ce genre, qu'il les provoquait même. N'aurait-il donc pas lu, ce que personne n'ignore, la réponse humiliante pour nous de son secrétaire, Lord Kimberly, qui nous intimait poliment que le gouvernement de Sa Majesté était capable d'administrer seul les affaires du royaume, et de se passer ainsi de nos services ? Sur quoi s'appuie M. Devlin pour prêter cette complaisance à M. Gladstone, nous ne le savons pas. Il est le seul en tout cas à s'imaginer dans sa candeur, que les ministres de notre Souveraine ne sont jamais plus heureux que lorsqu'ils se font indiquer par les représentants de leurs colonies la marche à suivre dans la direction de leurs propres affaires.

L'un des députés, M. Campbell, nous a dit que nous avions bien conseillé, par exemple, au gouvernement impérial de modifier sa politique fiscale, et qu'il ne voyait pas pourquoi il serait inconvenant de revenir si souvent sur le *Home rule*.

Il suffit de réfléchir un instant pour voir qu'il n'existe pas la moindre similitude dans les deux cas. Nous nous contenterons de remarquer que nous n'avons donné aucun conseil à l'Angleterre en matière économique : nous n'avons fait que des offres que la mère-patrie devait recevoir, non seulement sans que sa fierté en fut blessée, mais avec plaisir, quitte à les accepter ou à les rejeter.

* * *

Il a été présenté deux amendements à la motion du député du comté d'Ottawa. Le premier déclare que vu l'approche d'élections générales en Angleterre, il est inopportun d'exprimer aucune opinion sur le sujet.

Le second, proposé par M. McCarthy, se lit comme suit :

Que cette Chambre est d'avis qu'elle ne devrait pas se mêler de choses qui ne relève pas de sa juridiction, sauf dans les cas exceptionnels et extraordinaires. La question du *home rule* en Irlande étant l'une de celles qui divisent les grands partis politiques du Royaume-Uni, il ne serait pas à propos que la Chambre se prononçât.

Vu la paix et la prospérité qui existent maintenant dans l'Irlande, par suite de la judicieuse et ferme administration de la loi, des changements avantageux opérés dans les lois agraires et des secours nombreux donnés aux parties pauvres du Royaume-Uni, cette Chambre a raison de douter de la sagesse de sa conduite en 1882 et en 1886, alors qu'elle avisait le parlement impérial sur ce qu'il devait faire, et louait la sagesse d'une politique qui accorderait le *Home Rule* à l'Irlande.

Voilà encore une fois le superbe résultat de l'opiniâtreté de M. Devlin, que l'honorable M. Costigan, sans compter une foule d'autres amis de l'Irlande, avait engagé à retirer sa résolution.

Puisque le député du comté d'Ottawa entreprend apparemment la tâche d'éclairer les deux mondes, et se donne la spécialité de la direction des peuples, nous lui suggérerions de tourner bientôt ses regards d'aigle vers les Etats-Unis. La campagne présidentielle s'ouvre ardente, passionnée, et la défection de M. Blaine inspire à M. Harrison les plus vifs soucis. Sans doute le président de la république serait enchanté de l'avoir pour confident et pour conseiller.

La discussion sur le *Home Rule* a été ajournée.

Lettre de Québec

Québec, 8.

Le gouvernement a demandé $100,000 pour compléter les améliorations au palais de justice de Montréal et MM. les libéraux ne sont pas satisfaits. Dans leur opinion la somme est extravagante, ces dépenses sont inutiles et on favorise trop les villes au détriment des campagnes. Il est inutile de s'arrêter à ce dernier argument qui ne tient pas debout et qui d'ailleurs a eu son coup de grâce, hier, mais il est étonnant que ces braves députés, économes dans toute la force du mot, n'aient pas jeté les hauts cris, lorsque l'administration Mercier a fait commencer les améliorations au palais de justice.

On a voté des sommes énormes pour ces améliorations ; le fameux dôme a coûté bien cher et il est difficile de dire que c'est un ornement. Aujourd'hui il faut payer $173,500 pour des travaux qui auraient pu être exécutés pour $40,000 et l'opposition ne se plaint pas, mais c'est autre chose quand il s'agit de dépenser $100,000 pour des améliorations d'une importance capitale. Il a été démontré clairement que les archives judiciaires de Montréal sont tenus dans un très mauvais état ; les voûtes ne suffisent pas pour les contenir et on les empile un peut partout. Aujourd'hui le gouvernement veut remédier à cet état de choses en faisant construire des annexes pour les archives et le bureau d'enregistrement. Les députés des districts ruraux devraient être les premiers à s'en féliciter car ils en profiteront plus que les autres peut-être. Seulement, M. Girard, de Rouville, critique quand même ; il veut absolument faire de l'opposition au gouvernement et il a proposé que la chambre ne vote que $173,000 pour payer les travaux ordonnés par M. Mercier. Son amendement a été perdu par un vote de 16 contre 50. M. Fitzpatrick, un des hommes les plus habiles, pour ne pas dire le plus habile de l'opposition, a voté avec le gouvernement.

Remarquons en passant qu'il y a une tendance chez certains députés ruraux à combattre toute mesure ayant pour but d'embellir ou d'améliorer les édifices publics des villes, surtout de Montréal, et cependant, comme le faisait remarquer si justement M. Augé, c'est de Montréal que viendra le salut si jamais la province est dans l'embarras, et en ce moment où il est question d'imposer la taxe directe, c'est encore Montréal qui portera le plus lourd fardeau.

* * *

La Chambre a discuté, hier soir, en comité général, les résolutions présentées par l'honorable M. Flynn au sujet des terres publiques. Le débat est loin d'être terminé et il promet d'être très intéressant.

Comme l'a dit M. Flynn, hier soir, les lois au sujet des terres publiques, adoptées pendant ces dernières années, produisaient des effets trop souvent désastreux pour les colons. Nous serons donc heureux de voir le gouvernement adopter des mesures plus justes et voter des lois plus explicites.

Voici le texte de ces résolutions :

Qu'à l'avenir, les billets de locations et les permis d'occupation des terres publiques seront octroyés sans la réserve de bois faite jusqu'ici en vertu des dispositions des articles 1339 et 1343 des Statuts refondus.

Que nul droit de coupe ne sera prélevé sur le bois coupé par les colons sur les lots régulièrement acquis de la couronne, par billets de location, et qui sont entièrement payés, pourvu que ces lots soient occupés de bonne foi et que les conditions nécessaires d'établissement pour obtenir des lettres-patentes aient été remplies.

Que les droits de coupe, fixés par les règlements du département, seront prélevés sur tout bois coupé, pour les fins d'établissement par les colons demeurant sur des lots régulièrement acquis de la Couronne par billets de location et qui ne sont pas entièrement payés et que le produit de ces droits sera imputé sur la balance due en capital et intérêts sur le prix du lot pour lequel ils ont été payés, jusqu'à concurrence de cette balance et que le surplus, s'il y en a, sera remboursé aux dits colons, si le lieutenant-gouverneur en conseil le décide ainsi.

Que dans le cas où dans le passé des colons n'ont pas pris de billets de location mais sont occupants de bonne foi de lots appartenant à la Couronne, sur lesquels ils ont rempli les conditions d'établissement requises avant l'octroi de lettres patentes, le lieutenant-gouverneur pourra, à sa discrétion, imputer les droits de coupe imposables sur le bois coupé par ces occupants dans le défrichement seulement, sur la somme due à la Couronne pour le prix et l'occupation de ces lots, et pourra remettre la balance de ces droits, s'il y en a, à ces occupants.

Qu'il est à propos d'abroger l'article 1341 des dits Statuts refondus qui définit l'expression : "bois marchand."

Que tous les lots, vendus ou mis sous location par l'autorité du commissaire des terres de la Couronne avant la date d'une licence de coupe de bois pour tout territoire dans lequel sont situés ces lots, seront exclus de telle licence, mais que les lots ainsi vendus ou mis sous location dans tel territoire, après la date de toute telle licence, ne cesseront d'être sujets à cette licence qu'après le 30 avril suivant, et que dans le cas d'annulation de la vente de ces lots, ils seront alors compris de nouveau dans cette licence.

* * *

La session touche à sa fin, encore quelques jours et les représentants du peuple retourneront dans leurs foyers, c'est du moins l'opinion générale. Il y a cependant encore une question qui agite tous les esprits, et cette question est loin d'être réglée. La province se trouve en face d'un déficit annuel considérable, il faut trouver une nouvelle source de revenus et comment ? Voilà le *hic*. Imposera-t-on une taxe directe sur la propriété foncière, c'est peu probable, car la majorité de la Chambre parait s'y opposer. Le ministre des finances est à étudier un projet qu'il nous fera connaître sans doute d'ici à quelques jours et qui sauvera probablement la situation. Tout de même nous traversons un moment critique.

PARLEMENT FÉDÉRAL

CHAMBRE DES COMMUNES

Ottawa, 8,

LE BILL DE REDISTRIBUTION

M. Flint a continué la discussion. Il a approuvé la position prise par M. Davies et dit que sur le gouvernement reposait la responsabilité de faire décider la constitutionalité du bill de redistribution, par la Cour Suprême et le Conseil Privé, si c'était nécessaire. La question est des plus importantes, car si le bill était mis en vigueur et s'il était, par la suite, déclaré inconstitutionnel, les élections faites sous l'autorité de ce bill seraient nulles.

M. Hughes attaque le bill de redistribution fait par M. Mowat. Il dit que M. Mowat n'a pas respecté les limites municipales des comtés dans la préparation de son bill.

M. McMullen nie que M. Mowat ait jamais rien fait de semblable ; au contraire, il a respecté partout les limites municipales des comtés, des cantons dans tous les changements qu'il a faits. L'accroc fait au village de Waterloo, l'a été par le gouvernement conservateur qui a précédé M. Mowat.

A six heures la séance est levée.

SEANCE DU SOIR

M. McMullen a continué son discours à la séance du soir, et a été suivi par MM. Sproule et le Dr McDonald. Le vote sur l'amendement McCarthy ne sera pas pris cette nuit.

LEGISLATURE PROVINCIALE

ASSEMBLEE LEGISLATIVE

Québec, 8 juin.

La séance s'ouvre à 3½ heures.

Plusieurs amendements faits à certains bills, par le conseil législatif, sont lus et adoptés.

L'honorable M. Taillon annonce qu'il y a une députation considérable de Montréal, venue pour surveiller les amendements à la charte de cette cité ; le comité des bills privés veut siéger pour discuter ces amendements et il propose que la chambre s'ajourne.

L'honorable M. Marchand.—Nous touchons à la fin de la session et je voudrais savoir quand le ministre des finances exposera son projet pour rétablir l'équilibre entre nos dépenses et nos recettes.

L'honorable M. Taillon.—Le gouvernement libéral a travaillé avec beaucoup de zèle, pendant 5 ans pour nous ruiner, et aujourd'hui il nous faut un peu de temps pour réparer cet état de choses et murir un projet.

La chambre s'ajourne jusqu'à demain à 3 heures.

La Lettre de la Propagande

AUX EVEQUES D'AMERIQUE

Nous venons de recevoir, de Rome même, la traduction de la dernière lettre de la Propagande à tous les évêques des Etats-Unis d'Amérique, dont le câble nous avait indiqué les grandes lignes. La voici en entier :

"Illme et Rme seigneur,

"V. S. connait bien la question qui a été discutée naguère avec ardeur, dans cette République des Etats-Unis, au sujet de l'éducation de la jeunesse catholique. Cette discussion a été occasionée par certain arrangement que l'archevêque Saint Paul a pris relativement à deux écoles paroissiales existant à Faribault et à Stillwater.

"On sait bien, en effet, que le Saint-Siège a toujours veillé avec le plus grand soin à ce que la jeunesse fût élevée dans les doctrines salutaires et éloignée des pâturages funestes. Aussi cette S. Congrégation de la Propagande, portant de longue date ses regards vigilants vers votre contrée, eut soin de publier, dès l'année 1875, une instruction relative aux écoles publiques. Les Pères du IIIe Concile plénier de Baltimore y ont adhéré et ont déployé la plus vive sollicitude, afin de préserver la jeunesse catholique de toute souillure d'erreur et de vice pour la défendre contre les périls d'une éducation qui ne serait pas conforme aux principes de la foi et des mœurs. C'est pourquoi ils établirent très prudemment que, dans tous les diocèses, on érigerait auprès de chaque église des écoles où les enfants catholiques, sous l'autorité et la direction des pasteurs ecclésiastiques, seraient élevés dans l'étude des lettres et des arts libéraux, en même temps que formés à la religion et aux bonnes mœurs.

"Or, envisageant ces très sages décisions, quelques-uns ont pensé que la manière d'agir de l'archevêque de Saint-Paul, dans les deux cas susmentionnés, ne s'y conformait point, et, dès lors, ils n'ont pas hésité à la blâmer ; tandis que d'autres l'approuvaient comme fondée sur de graves raisons et jugeant qu'elle ne dérogeait point aux règles dont il s'agit.

"La discussion s'est envenimée de part et d'autre ; et, ce qui est très regrettable, la question a été vivement débattue, jusque dans les feuilles publiques, sans que le jugement des évêques parut être d'accord et unanime à ce sujet. Comme il était justement à craindre que cela ne nuisit au bien de la religion, à l'honneur de l'Eglise et à la concorde si désirable et nécessaire parmi les pasteurs sacrés, puisque cette concorde même affermit la paix du troupeau commis à leurs soins,—le Saint-Siège jugea opportun de se réserver l'examen de l'affaire et de mettre fin aux discussions par sa sentence.

"Cet examen fut confié à quelques-uns des EE. mes Pères de la S. Congrégation de la Propagande, et, dans leur réunion du 21 avril de cette année, ayant mûrement et soigneusement considéré sous tous rapports ce qui a été fait par l'Archevêque de Saint-Paul, et tenant compte des circonstances particulières, ainsi que du mode et des conditions d'après lesquels l'arrangement avait été conclu,—ils ont estimé devoir rendre le décret suivant, approuvé ce jour-là même par le Souverain-Pontife : "Tout en maintenant fermement en vigueur les décrets des "Conciles de Baltimore sur les écoles paroissiales, la convention conclue par le R. "P. Jean Ireland relativement aux écoles "de Faribault et de Stillwater, peut, toutes circonstances bien considérées, être "tolérée."

"Profitant de cette occasion, les EEmes. Pères recommandent vivement aux vénérables Evêques des Etats-Unis de continuer, comme ils l'ont fait jusqu'ici, de travailler d'un commun accord au salut des âmes confiées à leurs soins et au bien de la religion qu'ils ont, grâce à Dieu, si hautement honorée dans la république chrétienne. Certes, cette union des esprits et des forces doit être d'autant plus affermie et sauvegardée, qu'il arrive plus que jamais maintenant que les erreurs se déchaînent impunément, qu'il faut combattre contre beaucoup d'ennemis et qu'il surgit partout de nombreux obstacles et des difficultés à vaincre.

"Les EEmes. Pères ont aussi voulu qu'à la première occasion que les archevêques des Etats-Unis auront lieu de se réunir, ils examinent diligemment par quels moyens il faut pourvoir au salut des nombreux enfants catholiques qui, d'après des statistiques dignes de foi, fréquentent les écoles publiques plutôt que les écoles paroissiales.

"La sollicitude pastorale et le zèle ardent de la religion, dont les évêques de votre vaste contrée sont animés, sont bien connus de la S. Congrégation de la Propagande : aussi tient-elle pour certain qu'ils mettront tous leurs soins à trouver les remèdes les plus opportuns pour combattre efficacement les maux.

Elle ne doute point de même que, dans leur filiale vénération envers le Siège apostolique, ils n'écartent toute dissention des esprits, afin de travailler constamment, d'un commun accord et en pleine entente, à la sauvegarde et aux progrès de la religion catholique.

"En attendant, je vous souhaite de cœur que Dieu vous comble de ses biens.

"Donné à Rome, au palais de la S. C. de la Propagande, le 3 mai 1892.

De V. S. Illme. le très dévoué serviteur,

Miecislas card Ledochowski, préf.
† Ignace, archevêque de Damiette, secrétaire."

Le *Moniteur de Rome* qui publie ce document, ne fait aucun commentaire cette fois, pour la bonne raison que cette lettre dit tout le contraire de ce qu'il a écrit auparavant sur la question.

Décès

Cloutier—En cette ville, le 7 juin courant, à l'âge de 38 ans, Louis-Edmond Cloutier, marchand, ancien Président de l'Union des Commis Marchands, membre de la Congrégation de Saint-Jacques.

Le service funèbre aura lieu vendredi, le 10 courant. Le convoi partira de la résidence du défunt, No 64 rue Iberville, à 7.15 heures, pour se rendre à l'église Saint Vincent-de-Paul, à Montréal, et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Les parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 1-229

On demande une servante générale parlant l'anglais et bonne cuisinière de famille. Pas de lavage. 111 rue de l'Université. 229—3

A vendre—Hôtels, salon, confiserie et fruits, épiceries, et toutes sortes d'affaires toujours en main. Excellente occasion pour des personnes qui désireraient commencer les affaires. Aussi, maisons et magasins à louer et à vendre dans les différentes parties de la ville. S'adresser à L. Harris, 1368 rue Ste-Catherine, près de la rue St-Urbain. 208—1a

Avis.—Nous prions toutes maisons de commerce de bien vouloir s'adresser à A. Gasnier, 1592 rue Notre-Dame. Nous avons des employés de confiance, munis des premières références et que nous procurons gratuitement.

Employés, commis, teneurs de livres, caissiers, commis de bar, cuisiniers, cochers, conducteurs d'express, etc., etc., trouveront situation en s'adressant à A. Gasnier, 1592 rue Notre-Dame.

Avis est par le présent donné qu'une demande sera faite à la Législature de Québec, à sa prochaine session, pour obtenir un Acte incorporant "The St. Lawrence River Railroad Company" avec pouvoir de construire ou acquérir et mettre en opération un chemin d'un point à ou près du village de St-Lambert, dans le comté de Chambly, à un point à ou près de la Cité de Sorel, dans le comté de Richelieu, et passant à travers les limites du comté de Verchères, avec pouvoir de faire des arrangements avec d'autres compagnies de chemin de fer et avec pouvoir d'ériger des quais, docks et élévateurs et d'émettre des reçus d'entrepôt.

Montréal, 25 avril 1892. E. A. D. MORGAN, Procureur des Requérants. 207-jno

Pharmacie DEFOY
1789 RUE STE-CATHERINE
Entre les rues Sanguinet et Ste-Elizabeth
Médicaments brevetés, français et américains, et articles de toilette.
PRESCRIPTIONS contrôlées par des mains expérimentées, et à
BON MARCHE
Heures du dimanche, 9 à 10 a. m., 12 à 1 p. à 7½ p. m. Service de nuit.
Téléphone Bell. 7375 —1a

LA CHEVELURE C'EST LA SANTÉ
LE RÉGÉNÉRATEUR CAPILLAIRE AUDETTE
Nettoie la TÊTE et fait disparaître les PELLICULES. Il arrête la chûte des cheveux et en active la croissance.
Chez tous les PHARMACIENS
Prix : 50 cts.

Figures en cire pour Musées.
L. BRUNEAU
No 2021 Michigan Av.
138-2m CHICAGO Il.

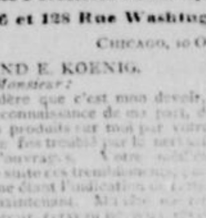
Succession Antoine Sicotte, en son vivant cultivateur de St-Hubert.
AVIS
Toutes personnes ayant des réclamations contre cette succession, sont priées de les produire au bureau du notaire P. Brais, à Longueuil, dans les huit jours de cette date. 228—3

COLLEGE DE L'ASSOMPTION
La sortie des élèves aura lieu Mercredi matin, le 15 Juin courant.
La veille, à 8 heures p. m., il y aura séance dramatique et musicale suivie de la proclamation des prix.
Les parents et les amis sont cordialement invités. 227—7 f.

DRAGÉES MEYNET D'EXTRAIT NATUREL DE FOIE DE MORUE
Remplacent avantageusement l'Huile de Foie de Morue sans avoir aucun de ses inconvénients.
PARIS, Pharmacie MEYNET, rue d'Amsterdam, 31
Montréal : Dépôt Pre LAVIOLETTE & NELSON

POILS FOLLETS
Plus de Poils Follets !!
LES DAMES pourront faire disparaître tous les poils follets qui poussent sur le visage, le cou et les bras, en faisant usage d'une préparation simple et tout à fait inoffensive, savoir :
Le LIQUIDE DEPILATOIRE de MEYER
Le Meilleur, le plus Efficace et le plus Actif des Dépilatoires connus.
Toute pousse de poils follets, duvet ou barbe est infailliblement déracinée sans faire le moindre mal et sans laisser de traces sur la peau.
PRIX : $1.00 la Bouteille.
☞ Peut être envoyé par la poste à un prix additionel de SIX CENTS.
LYMAN, FILS & CIE.
Agents de Meyer, Chimistes-Pharmaciens, de Paris.
162—smj MONTREAL.

La Salsepareille d'AYER
Est supérieure à toutes les autres préparations se disant dépuratifs du sang. La première de toutes, parce que le principal ingrédient employé à sa fabrication est l'extrait véritable de la racine de salsepareille de l'*Honduras*, la variété la plus riche en propriétés médicinales.
Guérit le Catarrhe
Aussi, parce que la Bardane Jaune est cultivée expressément pour la Compagnie et est toujours fraiche et de la meilleure qualité. Avec un soin égal et judicieux, chacun des autres ingrédients est choisi et combiné. Elle est
La Médecine Supérieure
parce qu'elle est toujours la même, en apparence, goût et effet. Elle est grandement concentrée, et de petites doses seulement sont nécessaires. Elle est, en conséquence, le dépuratif du sang le plus économique qui existe. Elle rend les aliments nutritifs, le travail agréable, le sommeil réparateur et la vie pleine de bien-être. Elle recherche toutes les impuretés dans le système et les expulse sans faire de mal par les voies naturelles. La Salsepareille d'AYER donne à la démarche l'élasticité, et aux vieillards et aux infirmes, la santé, les nouvelles forces et la vitalité.
Guérit LES SCROFULES
La Salsepareille d'AYER,
Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass. Vendue par tous les Droguistes. Prix $1 ; six flacons, $5.
Elle en a guéri d'autres, elle vous guérira.



Bureau de la Haute Cour d'Illinois, Ordre des Forestiers Catholiques,
126 et 128 Rue Washington.
Chicago, 10 Octobre 1887.
Révérend E. Koenig.
Cher Monsieur :
Je considère que c'est mon devoir, ainsi qu'une dette de reconnaissance de ma part, de certifier les bons effets produits sur moi par votre merveilleux remède. Je fus troublé par le [illegible] surcroit d'ouvrage. Votre médicament [illegible] presque de suite ces tremblements, [illegible] suis bien maintenant. [illegible] pouvais dormir, [illegible] etc. [illegible] de ses rêves ; je n'en ai pas eu depuis. [illegible] ou huit bouteilles de ce remède, [illegible] ment dans ma maison, [illegible] et je tiens à ne pas en manquer. [illegible] mandé à tous mes amis. [illegible] votre potion sera une grande bénédiction [illegible] nation excédée de fatigues.
Votre Respectueusement,
JNO. F. SCANLAN, [illegible]

Notre BROCHURE pour les personnes sujettes aux maladies nerveuses sera envoyée GRATUITEMENT à toute adresse et les malades pauvres peuvent aussi obtenir une médecine SANS FRAIS. Ce remède a été préparé par le rév. Pasteur Kœnig, de Fort Wayne, Ind., pendant les dix dernières années, et il est actuellement préparé sous sa direction par la
KŒNIG MEDECINE CO.,
50 rue W. Madison, coin de la rue Clinton, Chicago, Ill.
A vendre par les droguistes. Prix $1.00 la bouteille ; 6 bouteilles, $5.
En vente chez E. LEONARD, 113 rue Saint-Laurent Montréal. 260—m i s—n la

DR JAMES' NERVE BEANS
NERVE BEANS. C'est la une découverte nouvelle pour le soulagement et la guérison des plus mauvais cas de Débilité nerveuse, Perte de vigueur et l'Affaiblissement de la puissance virile. Fortifie l'organisme et le cerveau épuisé par l'excès de travail ou les erreurs et les écarts de jeunesse. Ce remède guérit positivement les cas les plus opiniâtres, alors que tous les autres traitements n'ont seulement pas réussi à apporter soulagement. Il ne dérange pas comme les autre préparations annoncées pour les pertes de puissance virile, les fonctions digestives, mais donne nouvelle vie, vigueur et énergie d'une manière prompte, inoffensive et qui lui est propre. Vendus par les pharmaciens à $1.00 le paquet ou six bouteilles pour $5.00, ou envoyés par la malle contre remise du prix.
Demandez une brochure descriptive.
Vendus à Montréal chez Laviolette & Nelson coin des rues Notre-Dame et Saint-Gabriel, et B. E. McGale, 2123 rue Notre-Dame. 260-mis-n la

Aux Constructeurs !!
Nouvelle Manufacture de
BARIL, CORBEIL & CIE
MANUFACTURIERS DE
Portes, Chassis, Jalousies, Tournages, Découpage, Embouvetage, etc. Ouvrage en bois franc plaqué, une spécialité.
No 13 et 15 Ruelle Josaphat
CHEMIN PAPINEAU,
Entre les rues Sainte-Catherine et Mignonne.
W. BARIL & Z. CORBEIL, tous deux ci-devant contre-maîtres chez Jos. Robert & Fils.
Téléphone 6425 201—8

Malades Incurables !
Les malades incurables sont priés de venir à mon bureau, et je garantis de les guérir en peu de temps avec mes merveilleux
Remèdes composés d'herbages

Avis.—J'ai constamment en magasin le plus grand choix de plantes domestiques et exotiques.
Z. BRABANT
HERBORISTE
No 2279 RUE NOTRE-DAME, (entre les rues Versailles et Aqueduc.)


POURQUOI SOUFFRIR
de la Grippe, de la Picote, de la Diarrhée, du Choléra, de la maladie du Foie, de la Dyspepsie, de la Toux, de la Bronchite, de la Faiblesse, de la Constipation, de la Jaunisse, des maladies Vénériennes, du mal de Matrice, et de toutes les maladies, en général ; quand tous les médecins les plus célèbres s'accordent à dire que, dans toute la Puissance du Canada, pour être guéri, il faut aller chez le célèbre Herboriste, Antoine Racicot, diplômé à Paris, No 338 rue Craig, tout vis-à-vis le milieu du Carré Viger, la seule maison où il y a une galerie.
Ouvert : De 8 heures du matin jusqu'à 9 heures soir, les dimanches exceptés. 234—1

A. DEMERS. C BRUNET
Faisant affaires sous le nom de
DRAPEAU, SAVIGNAC & CIE
140 rue St-Laurent, Montréal.
Ferblantiers, Plombiers, Couvreurs et Poseurs d'Appareils de chauffage.
Assortiment très varié et complet d'Ustensils de cuisine, Coutellerie, Lampes, Gazeliers, Brakets, Globes, etc., à des prix très modérés.
Ils se chargent de tout ouvrage, tel que Couverture en ardoise, en Ferblanc, Tôle galvanisée, et toutes espèces de réparations à des prix très modérés. Spécialité pour la pose et le réparage des fournaises à l'eau chaude, à vapeur, haute et basse pression, des Fournaises à l'air chaud et des Fournaises à l'eau chaude et à l'air [illegible] 115—1a

G. G. GAUCHER,
Ci-devant associé de la maison Gaucher et Telmosse
Marchand de Farines, Provisions, Lard, Graisse, Grains, etc.,
91 et 93 rue des Commissaires, et 246 rue Saint-Paul, Montréal.
Nous nous chargeons de la vente des produit agricoles et faisons des avances sur consignation 185-j1-6m

On recevra à ce Bureau, jusqu'à samedi 18 juin, des soumissions cachetées, adressées au soussigné avec la suscription "Soumission pour appareil de chauffage à circulation d'eau chaude, à Fraserville, Que.," pour la construction d'un appareil de chauffage à circulation d'eau chaude, dans le Bureau de Poste de Fraserville.
On recevra aussi jusqu'à samedi le 18 juin des soumissions cachetées, séparées, adressées au soussigné avec la suscription "Soumission pour garnitures" pour les garnitures requis pour le Bureau de Poste de Fraserville.
On pourra voir les plans et les devis, pour chaque ouvrage et obtenir des formules de soumission et toute information nécessaire en s'adressant à ce département, ainsi qu'au bureau du surveillant des travaux, à Fraserville, à partir de lundi le 6 juin.
On ne prendra en considération que les soumissions faites sur les imprimés fournis et signés de la main des soumissionnaires.
Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque de banque accepté, égal à *cinq pour cent du montant qui y sera inscrit*, et payable à l'ordre de l'honorable ministre des travaux publics. Ce chèque sera confisqué si l'adjudicataire refuse de signer le contrat, après notification, ou s'il ne l'exécute pas intégralement ; il sera remis si la soumission n'est pas acceptée.
Le département ne s'engage pas à accepter la plus basse ni aucune des soumissions.
(Par ordre)
E. F. E. ROY, Secrétaire.
Departement des Travaux Publics, Ottawa, 31 Mai 1892. 229-3

AVIS AUX CARRIERS
On recevra à ce bureau, jusqu'à Jeudi, le 30 Juin prochain, inclusivement, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant la suscription "Soumission pour Pierre à Batir," pour l'extraction et la fourniture de pierre en moellons et de pierre de dimension au Penitencier de St-Vincent de Paul, durant un an.
On pourra se procurer aux Ministère des Travaux Publics, les devis et les formules de soumission ainsi que tous les renseignements nécessaires, à commencer du 6e jour de Juin.
Les personnes qui désirent concourir à l'entreprise, sont averties que leurs soumissions ne seront pas prises en considération à moins qu'elles ne soient faites sur les formules imprimées fournies à cet effet, et qu'elles ne soient revêtues de leurs propres signatures.
On devra envoyer avec la soumission un chèque de banque accepté, fait payable à l'ordre de l'honorable Ministre des Travaux Publics, pour une somme égale à cinq pour cent du montant de la soumission.
Ce chèque demeurera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer le contrat sur demande de ce faire, ou s'il ne le remplit pas intégralement.
Si la soumission n'est pas acceptée, le chèque sera remis au soumissionnaire.
Le Ministère ne s'engage pas à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.
Par ordre, E. F. E. ROY, *Secrétaire.*
Département des Travaux Publics, Ottawa, 31 Mai 1892. 228—3

Des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant la suscription : "Soumissions pour Bouilloires," seront reçues à ce bureau jusqu'à vendredi, le 24 de Juin courant, pour la construction et la livraison à bord des chars, de bouilloires cylindriques forme verticale, d'après les plans et devis qui sont exposés dans le bureau du surintendant des travaux de creusage à Sorel, dans le Département des Travaux Publics, à Ottawa.
Les soumissions ne seront considérées que si elles sont faites sur les formules fournies par le gouvernement et signées par les soumissionnaires.
Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque de banque accepté pour une somme équivalant à 5 pour cent du prix demandé dans la soumission, payable à l'ordre de l'honorable Ministre des Travaux Publics, lequel sera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer le contrat, lorsque requis de ce faire ou s'il ne complète pas les travaux qu'il aura entrepris. Si la soumission n'est pas acceptée, le chèque sera remis.
Le département ne s'oblige pas à accepter la plus basse ni aucune des soumissions.
Par ordre, E. F. E. ROY, *Secrétaire.*
Département des Travaux Public, Ottawa, 31 Mai 1892. 228—3

Des soumissions cachetées, adressées au soussigné, et portant la suscription "Soumissions pour fournir le charbon pour les édifices publics à Ottawa" seront reçues à ce département jusqu'à jeudi, le 30 juin, à midi.
On peut examiner les spécifications et se procurer des formules de soumission, le et après vendredi, le 3 juin, à ce bureau, ou on obtiendra tous les renseignements nécessaires, sur demande, ainsi qu'aux bureaux de James Nelson, architecte, Montréal, et de MM. Denison et King, architectes, Toronto.
Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque de banque *accepté* du montant de $500, payable à l'ordre de l'honorable ministre des Travaux Publics, lequel sera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer le contrat lorsque requis de ce faire ou s'il ne complète pas les travaux qu'il aura entrepris. Si la soumission n'est pas acceptée, le chèque sera remis.
Le département ne s'oblige pas à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.
Par ordre, E. F. E. ROY, *Secrétaire.*
Département des Travaux Publics, Ottawa, 31 mai 1892. 227—3

Banque d'Epargne de la Cité et du District de Montréal.
Avis est par le présent donné qu'un dividende de sept dollars par action sur le capital de cette institution a été déclaré, et sera payable à son bureau principal à Montréal, le et après samedi le 2 Juillet 1892.
Les livres de transfert seront fermés du 15 au 30 Juin, prochain, ces deux jours compris.
Par ordre du bureau des Directeurs.
H. BARBEAU, Gérant.
[illegible] 1892 222—1m

LIVRES AU RABAIS !
La Médecine des Passions, ou les passions considérées dans leurs rapports avec les maladies, les lois et la religion, par J. B. Descuret, 2 vol. 8o broché ... $2.50
Les Passions dans leurs rapports avec la religion, la philosophie, la physiologie et la médecine légale, par J. Belouino, 2 vol. 8o brochés ... 2.00
La Femme, physiologie, histoire, morale par le même, 1 vol. 8o broché ... 1.00
La France aux Colonies, Etude sur le développement de la race française hors de l'Europe. Les Français en Amérique. Canadiens et Acadiens, par E. Rameau, 1 vol. 8o broché ... 1.00
Les Petits Bollandistes. Vies des Saints d'après les Bollandistes, le Père Giry et autres, 17 vol. gd 8o brochés ... 20.00
Faits et Gestes de la légion bretonne pendant la campagne de 1870-71, par Jules Onnes, ex-zouave Pontifical, 1 vol. 8o broché ... 60
Le Père Lacordaire, des Frères Prêcheurs, étude historique et biographique, par Maxime de Monbrona, 1 vol. 8o relié ... 75
Les Prélats les plus illustres de la France, par le même, 1 vol. 8o relié ... 75
Les Poëtes les plus célèbres français, Italiens, Allemands, Anglais, Espagnols, Portuguais, par le même, 1 vol. 8o relié ... 75
Vie du Cardinal Giraud, Archevêque de Cambrai, par l'abbé Capelle, missionnaire apostolique, 1 vol. 8o relié ... 75
Souvenirs de Voyage ou lettre d'une voyageuse malade. La Suisse, le Piémont, Nice, Rome, Naples, toute l'Italie, 2 vol. 8o reliés ... 1.50
Les Savants les plus Célèbres, Astronomes, physiciens, mathématiciens, naturalistes, etc., par Maxime de Montrond, 1 vol. 8o relié ... 75
EN VENTE CHEZ
FABRE & GRAVEL
1619 RUE NOTRE-DAME
Téléphone No 1345 1a

LE CIGARE
CREME DE LA CREME
A 10 cents
EST RENOMME
POUR LA
RICHESSE DE SON AROME
ET LA
BEAUTE DE SA CONFECTION
Le Cigare MINERVA
Prime tous les autres Cigares à 5 Cents.
J. M. FORTIER
MANUFACTURIER.



Express d'Epiciers
Et voitures de livraison de toute sorte, Buggies CONCORD, Buggies ouverts, Buggies couverts, PHAETONS MIKADO, Gladstone, Kensington, etc. Il y a 100 échantillons et il est facile de faire un choix. Venez les voir, vous ne le regretterez pas.
LATIMER, 66 Rue du College 1-2-jne

LA PHŒNIX.—INCENDIE.
SUCCURSALE ETABLIE EN 1804
PATERSON & FILS.......Agents-Généraux
35 rue St-François-Xavier, Montréal.
RAYMOND & MONDOU, Agents conjoints, Section Française.
190—1a

AMUSEMENTS

QUEEN'S THEATRE
Miller-Calhoun Opera Co.—Semaine commençant le 6 Juin.—Positivement la dernière semaine.
Du Célèbre Répertoire d'Opéras qui a remporté un si grand succès. Lundi, mardi, mercredi et matinée mercredi BOCCACIO. Jeudi et vendredi, AMORITA. Matinée Samedi et soirée, LA BOHEMIENNE, de Balfe, avec M. Dupuis comme baryton : jeudi, AMORITA, au bénéfice du Temple Emmanuel. Samedi soir, grande représentation finale au bénéfice des employés du Queen's.
Vente des billets aux magasins de Pianos de M. W. Sheppard, rue Ste-Catherine, et au New York Piano Company, rue St Jacques.

THEATRE —:— ROYAL
Semaine commençant Lundi le 6 Juin, après-midi et soirée
LE FAMEUX DRAME SPECTACLE
"Alone in a large City"
Excellente compagnie, jolis décors, situations des plus compliquées, etc.
Entrée : 10c., 20c. et 30c., sièges réservés 10c. extra. Plan au Théatre de 9 a.m à 10 p.m.
La semaine prochaine :
LA COMPAGNIE BURLESQUE DE
TURNER !

LE NOUVEAU CYCLORAMA
OUVERT le JOUR et le SOIR
—LA DERNIERE—
BATAILLE DE CUSTER
—OU LA—
BATAILLE DE LITTLE BIG HORN
Cette fameuse bataille a eu lieu le 25 Juin 1876 et a eu pour résulta la destruction totale des troupes sous les ordres du général Custer, par les Sioux. Il y a aussi à la bâtisse du Cyclorama Une grande collection de curiosités indiennes.
Entrée : 25 cts.—Ouvert tous les jours de 9 hrs a. m. à 10 hrs p. m. Les dimanches de 1 à 10 hrs p. m.
BATISSE DU CYCLORAMA
1981 rue Sainte-Catherine, coin de la rue Saint-Urbain. 168-1a

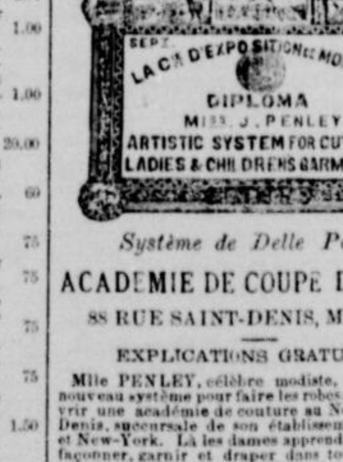
CULTURE DE LA VOIX
J. H. MARCEAU
Elève du Professeur Wiallard,
No. 191 RUE BLEURY 40—6m

ALCIBIADE BEIQUE
(Organiste à Notre-Dame.)
PROFESSEUR DE MUSIQUE
75 RUE SAINT-DENIS. 25—1a

Production et culture de la Voix.
Signor Leonardo Vegara
[Du Théâtre Italien, Covent Garden, Londres.]
séjournera à Montréal durant la saison et recevra un nombre limité d'élèves pour l'étude des grands Opéras, d'Oratorios et de chansons en Anglais, en Italien, en Français, en Allemand et en Espagnol.
Préparation pour les scènes des Etats-Unis et l'Europe.
Les Voix sont Essayées Gratuitement.
Heures : de 10 à 1 et de 2 à 6.
Les cours ont lieu dans la salle No 1811 Rue Notre-Dame. 71—3m

Pilules Antibilieuses.

MARQUE DE COMMERCE
Du Dr NEY
Remède par excellence contre les Affections Bilieuses : Torpeur du foie, Sacs de bile et autres indispositions qui en découlent Constipation, Perte d'appétit, Maux de tête, Etc.
Le Dr D. Marsolais, praticien distingué, écrit ce qui suit :
Voilà plusieurs années que je fais usage des Pilules Antibilieuses du Dr Ney et je me trouve très bien de leur emploi.
Je ne puis que faire l'éloge de leur composition que vous avez bien voulu me faire connaître. Ne contenant pas de mercure, elles peuvent être administrées sans danger dans une foule de cas où les pilules mercurielles seraient tout à fait nuisibles.
Non-seulement je fais un usage considérable de ces Pilules pour mes patients, mais je les ai souvent employées en maintes circonstances pour moi-même et le résultat a été des plus satisfaisants.
C'est donc avec plaisir que j'en recommande l'usage aux personnes qui ont besoin d'un purgatif DOUX, EFFECTIF, ET INOFFENSIF.
Lavaltrie, 1er mai 1887. Dr D. MARSOLAIS
EN VENTE PARTOUT
SEUL PROPRIETAIRE
L. ROBITAILLE, Chimiste
JOLIETTE, P. Q.
PRIX SEULEMENT 25 CTS LA BOITE

AUX DAMES


Système de Delle Penley.
ACADEMIE DE COUPE DE ROBES
88 RUE SAINT-DENIS, Montréal.
EXPLICATIONS GRATUITES.
Mlle PENLEY, célèbre modiste, a inventé un nouveau système pour faire les robes, et vient d'ouvrir une académie de couture au No 88 rue Saint-Denis, succursale de son établissement de Boston et New-York. Là les dames apprendront à couper, façonner, garnir et draper dans tous les genres, robes de bal, de réception et de soirée. Le système entier est enseigné dans cette maison du meilleur modèle de l'univers. Chaque ménagère peut épargner des centaines de dollars. N'hésitez pas un instant. Il ne vous en coûtera rien de visiter son nouveau système. Robes taillées en trois minutes. Aussi une chance exceptionnelle pour quelques dames d'entrer dans un commerce lucratif et de gagner de $5 à $15 par jour. Mères, c'est maintenant le temps de faire apprendre à vos filles ce travail payant. Le système de taillage le plus populaire inventé jusqu'ici. Ouvert le soir jusqu'à dix heures.
Académie : 88 RUE SAINT-DENIS, Montréal. Mme E. L. ETHIER, Gérante.
Les élèves pourront loger dans l'Académie. On y trouvera tous les journaux illustrés de modes françaises.
27—1a Téléphone 6057.

PORTRAITS
Si vous voulez avoir un bon portrait bien naturel, sur cristal et encadré aux derniers goûts, allez chez L. H. Williams, salle 101, No 185 rue Saint-Jacques. Les personnes qui n'ont pas eu l'avantage de visiter à l'exposition les magnifiques portraits sur verres et cristaux qui ont remporté les 4 premiers prix, peuvent le faire de 10 hrs a. m. à 5 hrs p. m. tous les jours. Tous sont invités. 16-1a

LA LOTERIE DE LA Province de Québec
Deux tirages par mois
Les tirages ont lieu le premier mercredi et le troisième mercredi de chaque mois.
VALEUR DES LOTS, $52.740
Tous les Lots sont tirés à chaque Tirage.
Prochain Tirage : le 15 Juin
Rappelez-vous que le gros Lot est de
$15.000
Billets - - $1.00
Do - - - 0.25
Pour $1. vous pouvez gagner...$15,000
Pour $1. vous pouvez gagner... 5,000
Pour $1. vous pouvez gagner... 2,500
Pour $1. vous pouvez gagner... 1,250
Il y a aussi un grand nombre de lots de $5, $10, $15, $25, $50, $250 et $500, au total de $28,[illegible].
N'oubliez pas que votre billet, gagnant un lot quelconque parmi les lots tirés un par un, peut aussi gagner un des lots approximatifs de $25, $15 et $10, et avoir droit en outre à un lot de $5, s'il se termine par l'un des deux derniers chiffres de l'un des deux premiers gros lots.
Agents demandés partout.
LE GÉRANT.
S. E. LEFEBVRE, Gérant.
26—m i s—n la 81, rue St-Jacques, Montréal.

DEPECHES DE NUIT

CANADA

COURRIER DE QUÉBEC

COMITE DES BILLS PRIVES

L's amendements à la charte de Montréal

(De notre correspondant particulier)

QUÉBEC, 8—Le comité des bills privés a eu une séance extraordinaire, aujourd'hui, sous la présidence de M. Duplessis. Une nombreuse députation de Montréal était présente. Elle se compose du maire et du greffier, des échevins Rolland, Préfontaine, Stevenson, Cressé, Ganthier, Hurteau, Clendinneng, Cunningham, Wilson et d'une foule d'avocats, de capitalistes, de banquiers, etc. On y a discuté le bill amendant la charte de la cité de Montréal.

La discussion a été très longue, violente même et devra se continuer encore demain.

Plusieurs clauses ont été retranchées des bills.

Les suivantes ont été adoptées:

La contribution votée par le conseil de ville de la dite cité, le 9 mars 1891, de la somme de cinq mille dollars, pour venir en aide aux infortunés victimes de la catastrophe de Springhill, dans la province de la Nouvelle-Ecosse, est ratifiée et confirmée.

La section 34 de l'ac 52 Victoria, chapitre 79 est remplacée par la suivante: "Les évaluateurs, en faisant la liste des électeurs, subdiviseront chaque quartier en autant d'arrondissements électoraux qu'ils jugeront nécessaires, chacun de ces arrondissements devant contenir deux cents électeurs ou à peu près. Ils feront un rapport en double de cette subdivision, le signeront, en retiendront un double et transmettront l'autre au greffier de la cité. Ils feront pour chacun de ces arrondissements électoraux une liste alphabétique des électeurs, qu'ils signeront et certifieront comme étant exacte, au mieux de leur connaissance et croyance, et qu'ils délivreront au greffier de la cité, avant le premier jour de décembre; et, pour toute élection qui se fera en vertu de cette loi, chacun de ces arrondissements électoraux constituera un arrondissement de votation pour cette élection. Mais le bureau des reviseurs pourra réunir plusieurs de ces arrondissements en un seul bureau de votation, pourvu que le nombre de voteurs qualifiés dans ces arrondissements réunis n'excède pas trois cents.

A part les objets pour lesquels le conseil de ville de la cité est déjà autorisé à promulguer des règlements, pouvoir lui est conféré d'en adopter pour les fins suivantes:

Prélever une taxe sur les immeubles dans la cité, pour nettoyer et entretenir les trottoirs pendant l'hiver et faire les travaux nécessaires à cette fin, par rues ou par sections, comme le décidera le conseil.

Ordonner la confection de travaux nécessaires dans les rues privées et en faire payer le coût aux propriétaires ayant des propriétés, quand la majorité des dits propriétaires en aura fait la demande.

Prohiber aux cochers de voitures de louage de solliciter des passagers en dehors de leur poste.

Défendre à aucune personne de solliciter des passagers pour les cochers licenciés, et d'agir comme agents ou *runners* d'aucun cocher licencié dans les limites de la cité.

Imposer une taxe sur chaque poteau de télégraphe, pourvu que cette taxe ne soit pas de plus de $2 par poteau et de 5 pour cent sur la valeur des fils.

Imposer une taxe sur chaque poteau de télégraphe et de téléphone et sur les fils qui y sont attachés.

Fixer et déterminer les matériaux, les dimensions, le mode de construction à suivre, et adopter, pour les bâtiments qui seront érigés de l'un ou de l'autre côté des rues qui seront élargies ou prolongées.

La clause, accordant une indemnité aux échevins, est retranchée.

Toute future émission d'actions-débentures pourra, à l'option du dit conseil, être ou permanente et perpétuelle, ou, même à terme fixe, nonobstant les sections 128 et 131 de la dite charte, et il sera loisible au dit conseil de retirer de la circulation telle partie du fonds consolidé de trois pour cent qui n'aura pas été vendue, par les actions-débentures qui feront l'objet d'une émission à être opérée conformément aux sections citées de la charte et à la présente section, il pourra aussi créer un fonds d'amortissement pour le rachat des actions-débentures à terme fixe.

Une vive discussion s'engage sur la clause suivante:

Le paragraphe 9 de la section 2 de l'acte 54 Vict. chap. 78 est amendé en substituant la somme de $75,000 comme contribution de la cité pour défrayer le coût de l'élargissement de la rue Saint-Jacques à celle de $25,000, en raison des dommages qui ont pu résulter aux parties intéressées par suite des délais qui ont empêché jusqu'à ce jour l'accomplissement des procédés en expropriation, et la cité est autorisée à reprendre et continuer ces procédés par le ministère des commissaires déjà nommés pour la dite expropriation ou qui pourront l'être légalement dans les cas prévus par la charte, mais à condition que ces procédés soient continués sans interruption jusqu'à ce qu'ils soient complètement terminés.

M. Stephens s'oppose à cette clause et il fait une sortie violente contre l'administration des affaires municipales à Montréal. Il attaque le comité des finances et le comité des chemins. Son discours a duré plus de 2 heures.

M. l'échevin Gauthier se montre surpris de la conduite du comité des finances. Il dit que les évaluateurs de la cité ont déclaré que la ville n'aurait à payer que $25,000 pour ces travaux et aujourd'hui il faut $75,000. Si le montant véritable avait été connu d'abord, il est probable que les citoyens se seraient opposés à l'élargissement de la rue Saint-Jacques, à des conditions aussi onéreuses.

MM. Rolland, Hurteau et Villeneuve donnent des explications et finalement la clause est adoptée.

M. Stephens, député de Huntingdon, s'est violemment élevé contre un nouvel emprunt à effectuer par la ville de Montréal. Il dit que la valeur totale de la propriété à Montréal est d'environ $123,000,000. Si l'on déduit la valeur de propriété non cotisable, c'est-à-dire environ $21,000,000, on reste avec une valeur réelle de la propriété d'environ $102,000,000. La loi ne permet pas à la ville d'avoir une dette plus considérable que 15 pour cent de la valeur de la propriété cotisable. Or la dette de la ville de Montréal est à présent de $19,000,000.

M. Stephens ajoute: Il est temps de mettre un terme à cet état de chose qui menace de devenir effrayant. La ville de Montréal est à la merci d'une bande de spéculateurs qui l'étreignent, dilapident ses finances et la ruinent. La propriété est responsable des dettes contractées par la ville et pour rencontrer ses obligations une nouvelle taxe deviendra nécessaire.

Le comité discute la clause suivante pendant plus d'une heure "La convention intervenue entre la dite cité et Hormisdas Laporte, Jean-Baptiste Martin et Joseph Octave Boucher, importateurs et épiciers de Montréal, le 13 février 1891, est ratifiée et confirmée par les présentes et tout propriétaire qui érigera une bâtisse sur une nouvelle ligne de rue ou de place publique, conformément au plan homologué et dans des circonstances analogues à celles dans lesquelles la dite convention a été conclue, aura droit mais seulement si le conseil de la dite cité en décide ainsi par résolution) à l'intérêt sur l'indemnité qui sera accordée par les commissaires, à compter de la date du rapport de ces derniers."

M. Stephens propose un amendement à l'effet que les conventions de ce genre soient ratifiées pour certains cas particuliers, mais que l'on n'en fasse pas une règle générale. L'amendement est adopté et le comité s'ajourne.

La succession Ross

—Ce matin, la cause du testament de M. Ross, dans laquelle sont intéressées plusieurs institutions de charité, s'est continuée en cour Supérieure. Plusieurs témoins ont été examinés.

L'affaire des faux chèques

—Morrissette, le prétendu faussaire qui avait fabriqué un chèque de $9,700 sur le trésor, est comparu en cour de police et a été examiné privément par le juge Chauveau.

Il a soutenu sa prétention que le chèque lui avait été remis pour être changé, par un nommé Davies Les recherches de la police pour trouver un tel individu ont échoué.

COURRIER D'OTTAWA

Election de Pontiac

OTTAWA, 8—M. Thomas Murray, ex-M. P., a été choisi comme candidat libéral à cette élection, dans une convention tenue à Shawville, hier. Il était à Ottawa, aujourd'hui, ainsi que M. Bryson, le candidat conservateur.

Sir Leonard Tilley

—On attend sir Leonard Tilley, à Ottawa, demain. Son séjour sera de courte durée.

Le défalcataire Paquin

—Paquin, l'assistant maître de poste de Hull, dont on connait la défalcation, a été amené de San Francisco aujourd'hui par l'inspecteur O'Leary. Il est en prison.

Le chemin d'Ottawa et Montréal

—Il est rumeur que des négociations se poursuivent pour faire compléter immédiatement, par la compagnie du Pacifique Canadien, le chemin de fer de Montréal et Ottawa, de Rigaud à Ottawa, et pour la vente de tout le chemin du Pacifique.

Terrible accident

DURHAM, Ont, 8—Avant-midi, Jos Sharpe, jr., de cette ville, a été brulé à mort ou tué par le tonnerre, puis consumé dans une grange appartenant à Wm Young Le malheureux, voyant venir l'orage, entra dans la grange. Quelques instants après, le tonnerre tomba sur la bâtisse; le feu s'y déclara et la réduisit en cendres. On n'a trouvé dans les débris que la tête et une partie du corps de Sharpe. Le défunt était âgé de 35 ans Il laisse une femme et deux enfants.

Le même orage a causé des pertes considérables dans la région.

Mariages à la douzaine

MONCTON, N. E., 8—Le mois de juin s'est ouvert par douze mariages, en cette ville. Aujourd'hui, onze nouveaux couples se sont embarqués sur "la mer du mariage". Une démonstration a été faite en leur honneur.

Délégués en Angleterre

HALIFAX, 8—A une réunion du "Board of Trade," aujourd'hui, MM. A. P. Silver, W. J. Stewart et Seffrey Morrow ont été nommés délégués au congrès des Chambres de commerce de l'empire, à Londres, avec instruction de ne pas prendre part à la discussion sur la fédération impériale.

ETATS-UNIS

L'élection présidentielle

MINNEAPOLIS, 8—M. Fassett, de New-York, un actif partisan de Blaine, a été élu président temporaire de la convention, sans opposition. Il a fait une longue revue de toute la politique du parti républicain. Son discours a été reçu par des applaudissements enthousiastes, surtout de la part des amis de la candidature de M. Blaine. Il a demandé aux représentants du parti républicain de l'union et de la bonne entente, dès que le choix du candidat sera fait.

Il y avait à peu près 10,000 personnes dans l'assemblée, lors du discours de M. Fassett.

M. Reed, l'ex-orateur de la chambre du congrès, a été appelé par l'assemblée et a prononcé un discours qui a été fortement applaudi.

On procéda ensuite à l'élection des officiers temporaires de la convention et à la formation des comités et la convention s'ajourna jusqu'à ce matin à 11 heures.

M. Foraker, ex-gouverneur d'Ohio, a été élu président du comité chargé de préparer les résolutions de la convention.

Le gouverneur McKinley est le président permanent de l'organisation de la convention.

Il a été proposé par les amis de M. Blaine, bien qu'il soit lui-même un partisan très actif de M. Harrison.

Les chefs des différents candidats ont eu d'importantes réunions, hier soir.

Dans le camp de Harrison on rapporte progrès. Il paraît que les délégués des Etats de l'est et du centre sont plus favorables qu'on le croit à la rénomination de Harrison.

Dans le camp de Blaine on a calculé un gain de 70 dans les Etats du sud.

M. Miller dit que Blaine aura vingt mille votes de plus dans New-York que n'importe quel autre candidat.

Les amis de Blaine contrôlent les comités sur les règlements et les lettres de créance.

Le comité des lettres de créances s'est ajourné au 10.

Il n'y aura rien d'important à la séance de la convention d'aujourd'hui, car on ne peut rien faire avant d'avoir le rapport du comité des lettres de créance.

Les partisans de Blaine cherchent à temporiser, croyant que les chances de Harrison sont à la baisse.

Plusieurs croient que la convention se prolongera jusqu'à samedi prochain.

La séance s'est ouverte à 11.45 heures a.m.

Le président du comité des lettres de créances a annoncé que son comité ne pourrait pas faire de rapport avant demain.

Fessenden, Spoone et Mahone ont été choisis pour conduire M. McKinley au fauteuil, le président du comité de "l'organisation permanente" du parti républicain a annoncé que M. McKinley était le président permanent. (Applaudissements).

McKinley a pris le fauteuil au milieu des applaudissements enthousiastes de la Convention. McKinley dit que la convention choisira un programme et un candidat qui rencontreront l'approbation du pays, et il prédit un grand succès pour le parti républicain, le 4 novembre prochain. Il fit l'éloge du tarif protecteur et ses effets et dit que le devoir consistait à assurer aux citoyens du pays le libre exercice de leur suffrage sur cette politique.

Fred. Douglass est ensuite appelé à prendre la parole. Il se lève au milieu des applaudissements de tout l'auditoire.

Le président Foraker, du comité des résolutions, demanda une extension de temps pour faire son rapport. La convention a consenti. Foraker a été applaudi.

Il n'y a rien de changé, aujourd'hui, dans la situation présidentielle. Les deux partis sont aussi confiants que jamais.

Alger est candidat à la vice-présidence.

Il y a au moins six autres candidats à la vice présidence.

Série d'incendies

Vers 11½ hrs, hier soir, l'alarme a été sonnée à la boite 125, pour un incendie qui s'était déclaré chez M. H. Rochon, 230 rue Saint-Christophe, dans des écuries de louage que tient ce monsieur.

Une grande quantité de foin et autres matières inflammables ont été en flammes en quelques instants. Malgré les efforts des pompiers, 4 chevaux et une partie des bâtisses ont été détruits.

L'un des chevaux appartenait à M. Brodeur, propriétaire des écuries et de l'emplacement. Un autre appartenait à M. Louis Côté épicier.

Les pertes sont évaluées à $5,000 et sont en partie couvertes par les assurances.

On aurait dit que nos pompiers seraient tenus en activité, toute la nuit,

A peu près à la même heure, ils ont été appelés au No 22, rue Saint-Laurent, chez M. Lamarche, relieur.

Là l'incendie a été promptement éteint, mais non sans avoir causé dans les papeteries des dommages d'une couple de mille piastres.

Hier soir, vers 9 heures, le feu a pris aux magasins de MM. Holland et fils, de la rue Saint-Paul.

Une chandelle avait été allumée sur le plancher du magasin, et en se consumant, a mis le feu.

Le gardien de nuit, M. McKeown, a promptement donné l'alarme, et les pompiers du poste No 3, rue Saint-Gabriel, ont immédiatement répondu à l'appel.

La nouvelle invention d'un Montréalais, pour plier les barreaux des fenêtres, est de la plus grande utilité. En un instant, nos vigoureux pompiers se sont ouvert un passage à travers le grillage d'un pouce et demi placé aux fenêtres de l'établissement Holland, et ont éteint le feu.

Aucun dommage n'a été causé.

Importante arrestation

Hier après-midi, un nommé John Barry, à l'emploi de MM. Walker et Cie, marchands de quincaillerie, rue Craig, a été arrêté par le détective Cullen.

Il est soupçonné de vol au détriment de ses patrons.

L'accusé a été à l'emploi de MM. Walker et Cie depuis de longues années et il passait pour l'un de leur plus dévoué serviteur.

Le prisonnier comparaitra, aujourd'hui, devant la cour de police.

Surdité radicalement guérie

Une personne qui s'est guérie par un nouveau traitement de la surdité et du bruissement dans la tête, maladie qui l'affectait depuis 14 ans, se ferait un plaisir d'envoyer la recette, franche de port.

Adressez à Herbert Clifton, 8, Shepherds Place, Kennington Park, S. E., Angleterre. 129-1a

LE

38E FAUTEUIL

—ou—

Souvenirs Parlementaires

PAR

JOSEPH TASSÉ.

Un vol. in-8o de 300 pages, imprimé sur papier de luxe, comprenant les biographies et les portraits (photo-gravures) des honorables MM. MOUSSEAU, MASSON, ROYAL, COURSOL et de M. GIROUARD, M.P., avec le récit des faits parlementaires survenus de 1878 à 1887.

PRIX: $2.00.

En vente chez MM. EUSÈBE SENECAL & FILS, les éditeurs, au bureau de la MINERVE, et chez tous les libraires.

ACADEMIE D'ESCRIME

1511 rue Notre Dame. 1511

COURS GRADUES

DIRIGÉS PAR M. D. LEGAULT, PROFESSEUR AU COLLÈGE DE MONTRÉAL.

COURS D'ESCRIME

A L'ÉPÉE ET AU SABRE

MERCREDI et VENDREDI, à 8 heures p. m.

COURS DE TIR

AU PISTOLET ET A LA CARABINE

DIMANCHE APRES-MIDI, de 1 à 6 heures.

LECONS PARTICULIERES

De Calisthénie et de Gymnastique de Chambre à la salle ou en ville

Appareils pour Ramer et Nager

PRIX MODÉRÉS

S'adresser pour tous renseignements à

M. D. LEGAULT,

PROFESSEUR.

1511, rue Notre-Dame

N. B.—M. Legault donnera une attention toute spéciale aux sociétés qui désireraient faire donner des leçons de tactique militaire à leurs membres, et ce, à des termes spéciaux.

M. LEGAULT est le représentant de la célèbre maison B. Prieur, de Paris, et Schlock et Cie, de Berlin, pour les

Effets d'Escrime, Masques, Plastrons, Gants, Fleurets, Savates, Epées Boutonnées ou Pointues, Rapières de toutes genres, Fleurets, Fleurets damasquinés, Epées de Parade.

A Prix Modérés

Voir les échantillons, No 1511, rue Notre-Dame.

CARTIER

Les personnes possédant des lettres et autres documents se rattachant à sir George Etienne Cartier, sont priées de les communiquer au soussigné, afin de rendre aussi complet que possible l'ouvrage qu'il prépare sous le titre: DISCOURS, LETTRES et MEMOIRES de SIR GEORGE ETIENNE CARTIER.

JOSEPH TASSE.

Montréal, 24 juin 1891. —jno

LA POMMADE VALERIA

La meilleure préparation qui ait été trouvée contre la calvitie

Inventée par un spécialiste qui a donné de longues années d'étude à cette spécialité, ayant lui-même par cette préparation recouvré la chevelure qu'il avait perdue.

Les cheveux repoussent-ils? La science a longtemps dit non, en voyant de sérieux essais rester infructueux. Mais la science finit toujours par avoir raison des obstacles, et c'est pour elle surtout que le mot *impossible* devrait être rayé du dictionnaire. La *Pommade Valeria* supprime définitivement la calvitie: ses résultats sont infaillibles, l'expérience le prouve journellement. C'est à l'aide de déductions logiques qu'a procédé l'inventeur. Le cheveu est une plante, ainsi que l'a démontré le docteur Alibert. Or, à toute plante il faut un engrais; découvrez l'engrais et vous faites repousser les cheveux, de même que vous les empêchez de tomber. Cet engrais, c'est la *Pommade Valeria*, qui donne à la sève une nourriture substantielle.

A peine annoncée, la *Valeria* a obtenu un débit immense. Les commandes sont venues de toutes les parties du Canada et des Etats-Unis. Il n'y a plus lieu de rester chauve après une pareille découverte.

Cures étonnantes

Les certificats suivants parlent par eux-mêmes et sont tout à fait spontanés:

Saint-Thomas d'Alfred, Comté [illegible]

Je, soussigné, certifie que la pommade *Valeria* a fait pousser des cheveux sur ma tête chauve, à l'âge de quarante-trois ans. Elle est très recommandable.

ARTHUR CHOLETTE, Cultivateur

Je, soussigné, déclare avoir perdu complètement la chevelure il y a deux ans. Pendant ces deux ans j'ai essayé de tous les remèdes possibles mais sans succès. En voyant l'annonce de la *Valeria* dans la MINERVE, j'eus la curiosité de m'en servir.

J'en achetai une boite chez MM. Laviolette et Nelson, pharmaciens, rue Notre-Dame. C'est M. Laviolette lui-même qui me l'a vendue, et il pourra attester que j'étais alors complètement chauve. Je me suis servi d'une seule boite et elle a suffi à me rendre ma chevelure d'autrefois, un peu plus claire cependant, les cheveux étant plus fins. Tous ceux qui me connaissent sont comme moi émerveillés du résultat.

Je suis gardien de la barrière de la Côte-Saint-Antoine, et je serai heureux de donner la preuve de tous les faits que je viens d'attester à tous ceux qui voudront se renseigner. Je donne ce certificat de mon propre mouvement, en justice et en reconnaissance pour l'auteur de cette merveilleuse découverte.

PIERRE DAME

Bouctouche, N. B. 4 janvier 1884.

MM. Laviolette et Nelson, Pharmaciens, Montréal.

Auriez-vous la bonté de m'envoyer 6 ou 12 boites de la *Valeria*? J'ai fait usage d'une boite et le résultat a été tel que mes cheveux sont repoussés très épais. Plusieurs ici ayant été témoins que cette pommade m'a donné une nouvelle chevelure désirent en faire l'expérience. Je vous donnerai volontiers un certificat en faveur de la *Valeria*.

Votre tout dévoué.

O. A. GIROUARD, ex-député de Kent.

En vente chez les principaux pharmaciens, notamment chez MM. EWANS & SON, KERRY, WATSON & Co., LYMAN & SONS, LYMAN, KNOX & Co.

Pour toute information, s'adresser à

LA VALERIA Manufacturing Co.,

47, rue Prince Arthur, Montréal

78

Expropriations Annuelles.

Quartiers ST-JACQUES, SAINTE-MARIE et HOCHELAGA.

PROVINCE DE QUÉBEC,
CITÉ DE MONTRÉAL.

IN RE

La Cité de Montréal.

Requérante de l'expropriation dans certaines rues des quartiers Saint-Jacques, Sainte-Marie et Hochelaga de la Cité de Montréal, aux fins d'élargir les dites rues.

AVIS PUBLIC est par le présent donné que les Commissaires soussignés ont, suivant la loi, déterminé quelles sont les parties intéressées et qui doivent être spécialement cotisées pour défrayer le coût total de la dite amélioration, et en ont dressé un rapport par lequel il appert que les parties intéressées et qui doivent être cotisées pour les fins de la dite amélioration sont comme suit, à savoir:

Pour l'élargissement de la rue Parthenais, vis-à-vis les lots de cadastre Nos 1572—1573—1574—1578—1579—1479—1483—1485—partie 1466—1466—subdivisions 14, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 51, 78, quartier Ste-Marie, les propriétaires de tous les lots de terre ayant un front sur la rue Parthenais, depuis la rue Notre-Dame jusqu'à la limite nord-ouest de la cité.

Pour l'élargissement de la rue Gain, vis-à-vis les lots de cadastre Nos 180 et 180a—218 dans le quartier Ste-Marie, les propriétaires de tous les lots de terre ayant un front sur la dite rue Gain, depuis la rue Notre-Dame jusqu'à la rue Ste-Rose.

Pour l'élargissement de la rue St-Ignace, vis-à-vis les lots de cadastre Nos 68, 15, dans le quartier Ste-Marie, les propriétaires de tous les lots de terre ayant un front sur la dite rue St-Ignace, depuis la rue des Commissaires jusqu'à la rue Lagauchetière.

Pour l'élargissement de la rue Nonancourt, vis-à-vis le lot de cadastre No 633, subdivisions 2 et 17, dans le quartier Ste-Marie, les propriétaires de tous les lots de terre ayant un front sur la dite rue Nonancourt, depuis l'avenue Papineau jusqu'au lot de cadastre No 624.

Pour l'élargissement de l'avenue de Lorimier (autrefois Colborne), vis-à-vis le lot du cadastre No 1490, dans le quartier Ste-Marie, les propriétaires de tous les lots de terre ayant un front sur la dite avenue de Lorimier (autrefois Colborne), depuis la rue Dorchester jusqu'à la rue Logan, ouverte ou projetée.

Pour l'élargissement de la rue Iberville, vis-à-vis les lots de cadastre Nos 1265-1266, subdivision 1—168, subdivisions 13, 14, 15 et 16, dans le village incorporé d'Hochelaga, aujourd'hui quartier Hochelaga, autrefois quartier Ste-Marie, les propriétaires de tous les lots de terre ayant un front sur la dite rue Iberville, depuis la rue Notre-Dame jusqu'à la rue Larivière.

Pour l'élargissement de la rue Dorchester, vis-à-vis le lot de cadastre No 331, dans le quartier Ste-Marie, les propriétaires de tous les lots de terre ayant un front sur la dite rue Dorchester, depuis la rue Beaudry jusqu'à l'avenue Papineau.

Pour l'élargissement de la rue St-Roch, vis-à-vis le lot de cadastre No 1403, subdivisions 1, 2, 3, dans le quartier Ste-Marie, les propriétaires de tous les lots de terre ayant un front sur la rue St-Roch, depuis la rue Iberville jusqu'au lot de cadastre No 1408.

Pour l'élargissement de la rue Fullum, vis-à-vis le lot de cadastre No 1460, subdivisions 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, dans le quartier Ste-Marie, les propriétaires de tous les lots de terre ayant un front sur la dite rue Fullum, depuis la rue Notre-Dame jusqu'à la rue Ontario.

Pour l'élargissement de la rue des Commissaires, vis-à-vis les lots de cadastre Nos 39, 53, dans le quartier St-Jacques, les propriétaires de tous les lots de terre ayant un front sur la dite rue des Commissaires, depuis la rue des Voltigeurs jusqu'à la place Jacques-Cartier.

Pour l'élargissement de la rue Duquette, vis-à-vis les lots de cadastre No 54 subdivision 90—54 subdivision 38, dans le village incorporé d'Hochelaga, aujourd'hui quartier Hochelaga, les propriétaires de tous les lots de terre ayant un front sur la dite rue Duquette, depuis la rue St-Germain jusqu'au lot de cadastre No 80 subdivision 24.

Pour l'élargissement de la rue Déséry, vis-à-vis le lot de cadastre No 64, dans le village incorporé d'Hochelaga, aujourd'hui quartier Hochelaga, les propriétaires de tous les lots de terre ayant un front sur la dite rue Déséry, depuis le fleuve jusqu'à la rue Ontario.

Pour l'élargissement de la rue Notre-Dame, vis-à-vis les lots de cadastre Nos 166 subdivision 2—31 subdivisions 189, 196 et 70, dans le village incorporé d'Hochelaga aujourd'hui quartier Hochelaga, les propriétaires de tous les lots de terre ayant un front sur la rue Notre-Dame, depuis la rue Parthenais jusqu'à l'avenue Valois.

Pour l'élargissement de la rue Dorchester, vis-à-vis les lots de cadastre Nos 455 et 432 subdivisions 32, 33 et 34, dans le quartier St-Jacques, les propriétaires de tous les lots de terre ayant un front sur la dite rue Dorchester, depuis la rue St-Denis jusqu'à la rue Visitation.

Pour l'élargissement de la rue Jacques Cartier, vis-à-vis les lots de cadastre Nos 553, 555, 559, dans le quartier St-Jacques, les propriétaires de tous les lots de terre ayant un front sur la dite rue Jacques Cartier, depuis la rue Craig jusqu'à la rue Ontario.

Pour l'élargissement de la rue Visitation, vis-à-vis les lots de cadastre Nos 1110—1084—1082, dans le quartier St-Jacques, les propriétaires de tous les lots de terre ayant un front sur la dite rue Visitation, depuis la rue Sherbrooke jusqu'à la rue Lagauchetière.

Pour l'élargissement de la rue Amherst, vis-à-vis le lot de cadastre No 583, dans le quartier St-Jacques, les propriétaires de tous les lots de terre ayant un front sur la dite rue Amherst, depuis la rue Notre-Dame jusqu'à la rue Mignonne.

Pour l'élargissement de la rue Beaudry, vis-à-vis le lot de cadastre No 610, dans le quartier Saint-Jacques, les propriétaires de tous les lots de terre ayant un front sur la dite rue Beaudry, depuis la rue Notre-Dame jusqu'à la rue Mignonne.

Pour l'élargissement de la rue St-Denis, vis-à-vis le lot de cadastre No 38, dans le quartier Saint-Jacques, les propriétaires de tous les lots de terre ayant un front sur la dite rue St-Denis, depuis la rue Craig jusqu'à la rue Ste-Catherine.

Pour l'élargissement de la rue Perthuis, vis-à-vis le lot de cadastre No 167, dans le quartier Saint-Jacques (aujourd'hui Est), les propriétaires de tous les lots de terre ayant un front sur la dite rue Perthuis, depuis la rue Berri jusqu'à la rue Campeau.

Et les dits Commissaires soussignés donnent de plus, par les présentes, avis public qu'ils procèderont à évaluer les propriétés requises pour l'amélioration susdite LUNDI, le VINGT-SEPTIÈME jour de JUIN courant, à 2 heures de l'après-midi, dans la chambre des Commissaires, Hôtel-de-Ville, et que là et alors ils seront prêts à entendre les propriétaires et toutes les parties intéressées avec leurs témoins, titres, etc., etc.

O. J. DEVLIN,
M. MARTIN,
L. OUIMET,
Commissaires.

Chambre des Commissaires,
Hotel-de-Ville,
Montréal, 7 Juin 1892.

Pour être publié dans la MINERVE et la PATRIE les 9 et 10 Juin courant.

EGOUTS

Avis public est par le présent donné que des égoûts ont été construits dans les rues ci-dessous mentionnées et que les propriétaires cotisés qui désirent que la cotisation spéciale pour la construction des dits égoûts soit réduite à raison d'égoûts antérieurs ou de drains, ou pour autres causes, aux termes du règlement No 191, concernant les égoûts, passé le 29 mai 1891, doivent faire leur demande par écrit au soussigné le ou avant le 7 août 1892.

Rue Church, de la rue Ontario à la rue Sherbrooke.

Rue Dorchester, de l'ouest de la ligne S. O. des limites de la Cité à l'avenue Essex.

Rue Drummond, de l'égoût actuel au sud de l'avenue des Pins.

Extension Fullum, de la rue Fullum à l'Est du C. P. R.

Rue Nicolet, du Sud de la rue Notre-Dame à la rue Ontario.

Rue Notre-Dame, de l'égoût actuel à l'Ouest du pont C. P. R.

Rue St Philippe, de la rue Dorchester à la rue Ste-Catherine.

Rue Sherbrooke, de la rue Lamontagne à la rue Drummond.

Rue Stadacona, de la rue Nicolet à la rue St-Germain.

Rue Université, de l'avenue des Pins vers le Nord.

PERCIVAL W. ST-GEORGE,
Inspecteur de la Cité.

Bureau de l'Inspecteur de la Cité,
Hôtel-de-Ville,
Montréal, 7 Juin 1892. 2-9

MARCHE aux CHEVAUX

RUE DU COLLEGE

Vente à l'enchère publique de matériaux de construction

MERCREDI, le 15 JUIN courant

A 10 Heures A. M.

Aux date et heure ci-dessus seront vendus à l'enchère publique les bâtiments construits sur le marché aux chevaux.

CONDITIONS: Argent comptant.

Un dépôt est exigé sur adjudication et la balance doit être payée au Trésorier de la Cité ... même jour.

Les matériaux devront être enlevés avant le 20 juin courant.

L. O. DAVID,
Greffier de la Cité.

KIMBALL & ASHMAN,
Encanteurs.

Bureau du Greffier de la Cité,
Hôtel-de-Ville.
Montréal, 6 juin 1892. 278-2

COLONNE CARSLEY

Etoffes pour Robes

Extraordinaire

Vient d'arriver un stock de manufacture d'étoffes d'été pour robes.

Toute sorte de tissus

De tout genre — De toute couleur

Et de toute qualité.

S. CARSLEY.

CE STOCK

A été acheté à un prix considérablement inférieur à sa valeur réelle et comprend des étoffes de tout genre convenables pour l'été et de toutes les

Couleurs fashionables

Et des dessins les plus élégants.

TOUT LE STOCK

sera offert à des prix tels que Montréal n'en a jamais vu de semblables auparavant et l'on espère qu'un prompt écoulement en sera le résultat.

Par conséquent venez vite.

S. CARSLEY.

VERITABLES OCCASIONS

Le premier lot comprend plusieurs caisses de nun's veilings, tout laine, double largeur, de toutes les nuances d'été.

Et le PRIX est de 25c la VERGE.

Ces marchandises n'ont pas été fabriquées pour être vendues moins que 40c la verge, mais en raison des circonstances favorables dans lesquelles elles ont été achetées, nous pouvons les offrir au prix nominal ci-dessus.

PENSEZ UN PEU

Du nun's veiling double largeur, de toutes nuances, 25c, chez

S. CARSLEY.

Etoffes pour Robes à Bon Marché

Le second lot comprend plusieurs caisses de Cordés rayés tout laine, de Bedford de nuances qui ne peuvent faire autrement que donner satisfaction.

LE PRIX POUR CE LOT EST DE

35c LA VERGE

Le prix ordinaire de ces marchandises est de 55c la verge. Il n'y a que quatre couleurs, mais nous avons plusieurs pièces de chaque, comme suit:

Gris et blanc
Héliotrope et jaune serin
Noir et blanc
Noir et or

S. CARSLEY.

Occasions en Etoffes pour Robes!

UN AUTRE LOT

Comprenant plusieurs caisses de cordés de Bedford de qualité extra, tout laine et double largeur,

A vendre à 60c la verge

mais qui n'ont réellement été fabriquées que pour vendre à raison de 80c la verge au moins. Ces marchandises sont produites en

Toute nuance de gris
Toute nuance de faune
Toute nuance d'ardoise
Toute nuance de marron

Et ce sont les étoffes les plus élégantes qui aient été offertes pour l'été.

S. CARSLEY.

Vente d'étoffes pour robes

Plusieurs caisses contenant en tout

300 coupes pour costumes

qui sont les plus jolis de la saison et qui seront vendues à des prix ridicules,

Soies Rayées Nouvelles Etoffes **$6.75** Etoffes Façonnées Rayées Morton

de toute nuance désirable

Le prix ci-dessus est juste de moitié, la valeur réelle étant $12. Il suffit de voir ces marchandises pour s'assurer que ce sont des occasions.

S. CARSLEY.

ETOFFES pour Robes Bon Marché

Parmi ce stock se trouvent plusieurs caisses de mousseline de laine rayée soie de toutes les nuances claires d'été et imprimées dans les derniers dessins artistiques.

A vendre pour 50c la verge

Ces marchandises sont d'une qualité telle qu'il est freile de voir qu'elles n'ont jamais été destinées à être vendues au prix ci-dessus, mais que leur valeur est de 80c la verge.

SOUVENEZ-VOUS

que quoiqu'il y ait un grand stock de ces marchandises, les prix sont si bas qu'elles seront bientôt écoulées.

S. CARSLEY.

Pas Complet

Aucun garde-robe de dames n'est complet s'il ne contient pas un des vêtements imperméables Rigby.

Imperméables Rigby pour dames et hommes.

S. CARSLEY.

COUVREPIEDS HYGIENIQUES

Le "Fibre Chamois Co" (limitée) qui a dernièrement été incorporée vient de placer sur le marché ses nouveaux couvrepieds hygiéniques qui sont les plus convenables pour la santé et qui le font certainement une révolution dans le commerce des couvrepieds du Canada.

Ces marchandises ne sont pas dispendieuses et sont supérieures à toutes celles qui ont été en usage jusqu'à présent.

S. CARSLEY.

1765, 1767, 1769, 1771, 1773, 1775, 1777, 1779

Rue Notre-Dame

MONTREAL.

COLONNE CARSLEY

Avocats

OUIMET, EMARD & MAU AULT
AVOCATS
Bureau: No 180 Rue Saint-Jacques
Edifice de la Banque d'Epargne, Montréal.
Hon. J. A. OUIMET, C. R., M.P. | J. U. EMARD, L.L.L. E. MAURAULT, L. L. B.
Téléphone No 1409. 60—1a Boite P. O. No 1337

P. B. MIGNAULT
AVOCAT
Bâtisse de la New-York Life, Chambre No 610, 11 Place d'Armes, Montréal.
Téléphone No 2632. 95 1a

J. L. ARCHAMBAULT
AVOCAT,
No. 15 Rue Saint-Jacques, Montréal
J. L. ARCHAMBAULT, C. R.
Téléphone No. 1303. Boite, P. O. 59

F. E. VILLENEUVE, L. L. B.
—AVOCAT—
No. 71a, Rue St-Jacques, Montréal.
Bureau du comté d'Hochelaga.
Téléphone Bell, 9125. 259—1a

TELEPHONE BELL 1083 — BOITE POSTALE 929
CRESSE & DECARRIES
AVOCATS, Etc.,
No. 79 RUE SAINT-JACQUES, MONTRÉAL.
Nous donnerons une attention spéciale aux affaires d'expropriation. 272—1a

A. ROCHER, L. L. B
AVOCAT
No. 1613 RUE NOTRE-DAME
286—1a MONTREAL.

GIROUARD & de LORIMIER
AVOCATS
D. GIROUARD, C. R. M. P.
A. E. de LORIMIER, L. L. B.
30 RUE SAINT-JACQUES, 30
Téléphone Bell, 1937. 246—ino.

J. L. CEDRAS, L. L. B.
AVOCAT
No. 16 Rue Saint-Jacques
60—1a MONTREAL.

LOUIS BELANGER, L. L. B.
AVOCAT
CHAMBRE 18
No. 16 Rue Saint-Jacques
60-1a

Architectes, Evaluateurs, Arpenteurs, Ingénieurs civils

Avis aux Entrepreneurs
Poutres laminées en fer et en acier, poutres rivées, paletrages, colonnes, pièces en fonte, pièces de forge, boulons. **Demandez nos Prix.**
A. & E. LOIGNON
INGENIEURS CIVILS
7 Place d'Armes. Téléphone 9277
164—1a

PERRAULT & MESNARD
ARCHITECTES
11 PLACE D'ARMES HILL, MONTRÉAL
Tiroir 1414 P. O.
M. PERRAULT. 117—1a A. MESNARD

Alph. DUBREUIL,
Architecte, Evaluateur, Etc.
1608 RUE NOTRE-DAME.
CHAMBRE No 23. 126—1a MONTREAL

C. A. LEFEBVRE
Architecte
Evaluateur et Mesureur
No 80 RUE SAINT-LAURENT
103—1a

A. T. GENEST
Ingénieur Civil et Arpenteur-Géomètre,
Ancien Elève d'un Professeur Belge,
30 Rue SAINT-FRANCOIS-XAVIER
Bureau de JOHN D. FROSSARD, Géologue et Ingénieur des Mines.
Téléphone 2230. 24—ino

J. H. BERNARD
ARCHITECTE et EVALUATEUR.
4 RUE SAINT-LAURENT,
243—1a Montréal.

V. ROY ET L. Z. GAUTHIER
ARCHITECTES ET EVALUATEURS
Ont transporté leurs bureaux au
No 180 Rue SAINT-JACQUES
Edifice de la Banque d'Epargne
M. VICTOR ROY, Elévateur, 4e plancher. M. L. Z. GAUTHIER, Chambres 3 et 4.

J. ALCIDE CHAUSSE
ARCHITECTE, MESUREUR et EVALUATEUR
Membre de l'association des architectes de la province de Québec.
No 153 RUE SHAW
TELEPHONE BELL 6930, Montréal. 135—1a

DORE & CHARBONNEAU
(Anciens élèves de l'Ecole Polytechnique)
INGENIEURS CIVILS, ARPENTEURS
Architectes et Solliciteurs de Patentes.
S'occupent de chemins de fer, ponts, aqueducs, égoûts, constructions et arbitrages.
No 15, COTE SAINT-LAMBERT, MONTRÉAL.

J. EMILE VANIER
Ancien élève de l'Ecole Polytechnique
INGENIEUR CIVIL ET ARPENTEUR
107, *Rue Saint-Jacques*
En face du carré de la Place d'armes.
Demandes de BREVETS D'INVENTION, Marques de Commerce, etc., préparées pour le Canada et l'étranger. 26—a

Marchands de Bois

O. DUFRESNE JR. & FRERE
MARCHANDS ET MANUFACTURIERS
de
BOIS DE SCIAGE
2338 Rue Notre-Dame, Montréal
Scieries à Windsor Mills, P. Q.
8—1a TELEPHONE No. [illegible]

Distribution de Prix
1892
Librairie J. B. Rolland & Fils

LES MAISONS D'EDUCATION ET MM. LES COMMISSAIRES D'ECOLES voudront bien se rappeler que notre Librairie offre encore cette année, l'avantage de l'assortiment le plus complet de LIVRES D'HISTOIRES, LIVRES DE PRIX, OUVRAGES CANADIENS, etc., richement cartonnés, dans tous les formats et tous les prix; ainsi qu'un grand choix d'imagerie et autres articles propres à être donnés en récompenses.

Les commandes qu'on voudra bien nous transmettre par la poste recevront toute notre attention et afin de donner pleine et entière satisfaction, nous vous prions de faire connaître en même temps le nombre d'écoles, la division des classes, la quantité des prix, et le montant qu'on a l'intention de payer.

J. B. Rolland & Fils
6 & 14 Rue Saint-Vincent
MONTREAL

COUSINEAU
ENTREPRENEUR
410 Rue Richmond
Téléphone, No. 8032.

GLACIERES, FILTRES, etc.

GLACIERES A TOUS LES PRIX
Depuis $6.50 à $55.00

FILTRES A EAU
Depuis 75 cents à $40.00 chaque

CITERNES POUR EAU A LA GLACE
USTENSILES DE JARDINS
ARROSOIRS
Tuyaux d'Arrosage, Cuvettes et Seaux en Pulpe Sorbetières, etc., etc.

CHEZ

L. J. A. SURVEYER
6—RUE ST-LAURENT

CORS? CORS? CORS? CORS? CORS?	EMPLOYEZ ALORS LE WIGHT'S CORN & WART CURE. DES MILLIERS DE Personnes ont été guéries par ce merveilleux remède. Quelques applications suffisent pour guérir cors durs ou mous, oignons et verrues. Emploi Simple. *GUERISON INFAILLIBLE* En vente chez tous les pharmaciens, à 25 et 50 cents la bouteille. J. H. NAULT, Pharmacien —PROPRIETAIRE— No 2449 Rue Notre-Dame, Montréal.	VERRUES? VERRUES? VERRUES? VERRUES? VERRUES?

TOUT LE MONDE
VEUT AVOIR
—DES—
PRÉSENTS!

Afin de donner une idée du grand nombre de pratiques qui profitent des avantages que nous offrons, nous publierons dans LA PRESSE de chaque jour, d'ici au samedi, 11 Juin, la liste des cadeaux distribués la veille.

En consultant cette liste, vous pourrez aisément vous convaincre de l'importance qu'il y a de FAIRE VOS ACHATS chez

DUPUIS & FRERES

Outre les cadeaux qui représentent une remise d'au moins 15 pour cent, vous avez l'avantage de choisir vos marchandises dans le magasin le mieux assorti de la ville, et d'acheter aux prix du gros, c'est-à-dire de payer, en moyenne, 25 pour cent moins cher que partout ailleurs.

Dupuis Frères

POUVEZ-VOUS RESOUDRE CE PROBLEME?

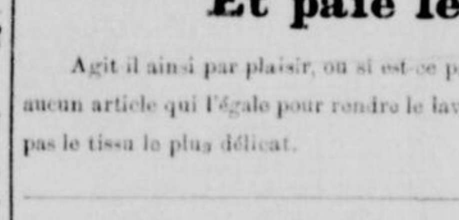
Le propriétaire d'une très grande Buanderie de New-York fut convaincu d'essayer la Poudre à laver LESSIVE PHENIX au lieu de ces composés dont il s'était servi, et depuis qu'il lui a donné un essai loyal et honnête.

IL ACHETE LA LESSIVE PHENIX A LA TONNE
Des manufacturiers à Montréal;

Et paie les droits

Agit il ainsi par plaisir, ou si est-ce parce qu'il ne trouve aux Etats-Unis aucun article qui l'égale pour rendre le lavage facile, tout en ne détériorant pas le tissu le plus délicat.

227—7, 9, 11



COMMENT FAIRE USAGE
— DE —
L'EAU ST-LEON?

Comme laxatif, prenez, avant le déjeuner, deux à trois verres de cette eau que vous aurez fait chauffer préalablement. Une couple de verres pris aux repas sont un remède efficace contre la dyspepsie.

Faites usage de cette eau, qui est un des meilleurs ALTERATIFS qu'il y ait; prenez-en tous les jours, un verre à deux ou trois heures d'intervalle, dans les maladies chroniques, elle altère et dépure le sang.

Les médecins recommandent l'usage de l'EAU SAINT-LEON comme préservatif contre les maladies causées par l'abus des spiritueux.

Des circulaires contenant des CERTIFICATS IMPORTANTS sont expédiées gratuitement sur demande.

Cette EAU MINERALE d'une si grande valeur se vend chez les principaux pharmaciens et épiciers A VINGT-CINQ CENTS le gallon seulement; en gros et en détail par

La Compagnie d'Eau St-Léon
No 54 PLACE VICTORIA
BRANCHES: No 130 Rue Saint-Laurent. No 1443 Rue Notre-Dame.



NOUVELLE DECOUVERTE PAR ACCIDENT. En faisant un composé chimique une partie de ce composé est tombée sur la main du chimiste qui, après s'être lavé, a découvert que le poil était complètement disparu. Nous avons immédiatement mis cette merveilleuse préparation sur le marché et la demande est maintenant si grande que nous l'offrons dans le monde entier sous le nom de **QUEEN'S ANTI-HAIRINE**. Cette préparation est tout à fait inoffensive et si simple qu'un enfant peut s'en servir. Relevez le poil et appliquez le mélange pendant quelques minutes et le poil disparaît d'une façon magique sans causer la moindre douleur et sans causer le moindre tort sur le moment ou après. Cette préparation diffère de toutes celles en usage jusqu'à présent pour les mêmes fins. Des milliers de **DAMES** qui étaient ennuyées de poils sur la figure, le cou et les bras témoignent de ses mérites. Les **MESSIEURS** qui n'aiment pas à avoir de la barbe ou du poil au cou devraient se servir de la **QUEEN'S ANTI-HAIRINE** qui met de côté la nécessité de se raser, en empêchant pour toujours la croissance du poil. Prix de la "Queen's Anti Hairine $1 la bouteille, envoyée franco par la poste en boîte de sûreté. Ces boites sont scellées de manière à éviter l'observation du public. Envoyez le montant en argent ou en timbres avec l'adresse écrite lisiblement. La correspondance est strictement confidentielle. Chaque mot que contient cette annonce est honnête et vrai. Adressez **QUEEN CHEMICAL CO., 174 Race street, Cincinnati, Ohio.** Vous pouvez enregistrer votre lettre à n'importe quel bureau de poste afin de vous en assurer la livraison. Nous paierons $500 pour chaque cas d'insuccès de cette préparation ou pour la moindre injure qu'elle ait causée à une personne qui en a acheté. Chaque bouteille garantie.

SPECIAL.—Aux dames qui répandent ou qui vendent 25 bouteilles de Queen's Anti-Hairine nous donnerons une robe de soie, 15 verges de la meilleure soie. Bouteille grandeur extra et échantillons de soie à votre choix, envoyés sur commande. Salaire ou commission aux agents.

Nous avons essayé la Queen's Anti-Hairine et nous déclarons qu'elle possède toutes les qualités ci-dessus. LYTLE SAFE & LOCK Co., EDWIN ALDIN ET CIE., JNO. D. PARK & SONS, Agents en gros, Cincinnati, O.

N. B.—Nous avons employé la Queen's Anti-Hairine et nous l'avons trouvé telque recommandé.—LE GÉRANT. 193—1a



Parfumerie DU MONDE ÉLÉGANT

G. CO. MORIN & Cie, QUEBEC, Seuls Agents pour le CANADA

DELETTREZ
15, Rue d'Enghien, PARIS

Savon......... A L'AMARYLLIS DU JAPON
Extrait concentré... A L'AMARYLLIS DU JAPON
Poudre de Riz..... A L'AMARYLLIS DU JAPON
Eau de Toilette.... A L'AMARYLLIS DU JAPON
Lotion p' la Chevelure A L'AMARYLLIS DU JAPON
Huile, etc., etc.... A L'AMARYLLIS DU JAPON

Finance et Commerce

Bulletin Financier

Cotes au comptoir à Montréal.

Sterling à 60 jours	9½	à 9¾
" à demande	9¾	à 10
" par câbles	10	à 10⅛

Sterling, valeur courante à New-York

Sterling, 60 jours	4.87	à 4.87¼
" à demande	4.88	à 4.88¼
" par câble	4.88¼	à 4.88½
France (Paris) long	5.15¾	à 5.16¼
" court	5.13¾	à 5.13¼
Les fonds de New-York font prime de	⅛	à ¼

MARCHÉ MONÉTAIRE

A Londres, les fonds disponibles sont à 1.

Le taux d'escompte de la Banque d'Angleterre est à 2 p. c.

A Montréal, les prêts sont de 4 à 4½ p.c, remboursables à demande.

L'escompte est de 6 à 6½ p. c.

Bourse de Montréal

Ventes de l'avant-midi :

100 actions, Cie Téléphone Bell	à	165¼
5 " Banque du Commerce	à	139½
75 " Cie des Terres du Nord-Ouest	à	74
75 " Cie Pacifique Canadien	à	88¼

Ventes de l'après-midi :

6 actions Banque des Marchands	à	151
14 " Banque d'Hochelaga	à	120
50 " Câble Commercial	à	157
10 " Cie du Gaz de Montréal	à	210
1 action, Cie Coton de Montréal	à	123
200 actions, Pacifique Canadien	à	88¼

COTES DES VALEURS

STOCKS	Actions.	Dernier divid.	Achet's p. cent.	Vdeurs.
Banque de Montréal*	$200	5	220	222¼
do du Peuple	50	3	105	108
do Ontario*	100	3½	....	....
do Molsons	50	5	161	165
do de Toronto	100	5	....	242½
do Jac.-Cartier	25	3½	108	112
do Marchands	100	3½	151	152
do de Québec	100	3	....	....
do Nationale	30	3	....	....
do Townships de l'Est	50	3½	....	....
do Union	60	3	....	....
do du Commerce*	50	3½	139½	140
do de Hamilton	100	4	....	....
do d'Hochelaga	100	3	119	125
do Ville-Marie	100	3	....	100
DIVERS				
Intercolonial Coal	100	....	....	....
Tél. de Montréal	40	4	140	142½
Rich & Ont	100	5	72	73
Cie Chars Urbains	50	6	209	211
do nouveau St'k*	50	....	....	....
Cie Gaz Montréal	40	6	210	211
do nouv. St'ck Ex-div	40	....	....	....
Cie Coton Canada	100	....	....	....
Cie Coton Montréal	100	5	124	127½
Cie Coton Dominion	100	5	160	170
Cie Coton Stormont	100	3	....	....
Cie Coton des Marchands	....	....	105	120
Assurance Royale Can	25	3	....	....
Cie Elect. Royale	100	....	....	....
Prets et Placements	100	3	....	....
Cie Terres N. O.*	....	....	74½	77
Cie Téléphone Bell	....	4	165¼	166
Pac. Canadien	100	2½	88¼	88¼
Ex div.	....	....	....	....
St. P., Minn & Man	....	3	....	....
Cable Commercial	100	1¼	156¼	157
National Cordage	....	....	....	....
Montreal 4 p. c. stock	....	....	....	....
Montreal 5 p. c. stock	....	....	....	....
Grand Tronc, 1ères p'f'ielles	....	....	....	....
2èmes	....	....	....	....

STOCKS AMÉRICAINS A LONDRES

	Londres	N. Y. Equiv
Atchison	34	33¼
Pacifique Canadien	90¼	88¼
Erie	26¼	25¾
Kansas et Texas	14¼	14¼
Louisville et Nash	74	72¼
Lake Shore	135	131¼
Pac. Nord, pref	53½	52¼
Ill Central	105¼	103
Ont. et Ouest	18¼	18
Reading	59¼	58¼
Saint Paul	79¼	77½
Union Pac	40¼	39¼
Wabash pref	24	23¼
Grand Tronc 1er stock	66¼	....
do 2e	44¼	....

BULLETIN COMMERCIAL

On cote à Liverpool :

	s. d.		s. d.
Blé du printemps	6 11	à	6 11½
Blé roux d'hiver	6 11	à	6 11½
No 1 Cal	7 3½	à	7 4
No 2 Cal	0 0	à	0 0
Blé-d'Inde	5 1½	à	0 0
Pois	5 8	à	5 8
Lard	63 9	à	63 0
Saindoux	32 3	à	32 3
Bacon	34 6	à	35 6
Suif	26 6	à	26 6
Fromage, b	51 6	à	51 6
Fromage, c	00 0	à	00 0

MARCHÉ DE CHICAGO

Mois	Ouverture		Fermeture
Juillet	87¼	Blé	85¼
Sept	86¼		85¾
Juin	51½	Blé-d'Inde	
Juillet	51¼		49¼
Sept	48¼		48¼
Juillet	32¼	Avoine	32¼
Sept.	32		32
Juillet	10.57	Lard	10.40
Sept	10.72		10.55
Juillet	6.37	Saindoux	6.37
Sept	6.52		6.52
Juillet	6.32	Côtes	6.32
Septembre	6.27		6.27

MARCHÉ DE TORONTO

Blé du printemps.
" No 2, 80c à 82c.
" Blanc de 82c à 83c.
" Roux d'hiver, de 82c à 83c.
" No 1, dur, Manitoba, de $1 à $1.01.
" No 2, dur, de 88c à 91c.
" No 3, dur, de 80c à 81c.
" No 1, régulier, 72c. à 73c.
" No 2, régulier, 62c. à 63c.
Orge, No 1, 52c à 54c.
" No 2, 48c à 49c.
" No 3 extra, 45c.
" No 3, 42c à 43c.
Pois No 2, 60c. à 62c.
Avoines No 1, de 34c à 35c.
Blé d'Inde, 50c à 51c.
Farines extra, $3.40 à $3.60.
Straight Roller, $3.55 à $3.80.
Foin "Timothy" de $13 à $13.50.
Foin No 2, $10.50.
Porc abattu, $6.00 à $6.75.

Marchés de Montréal

GRAINS ETC.

Le commerce de grains est calme. Les prix sont stationnaires.

On peut coter ainsi : pois, par 66 lbs, en magasin, de 76c à 77c ; pois à flot, de 77c à 78c ; avoine en magasin No 2, par 34 lbs., de 35c à 35½c ; avoine à flot, 35½c à 36½c ; orge d'engrais, de 42c à 46c ; orge drèche, nominal ; blé d'Inde (droits payés), 57c à 59c ; blé de Manitoba, No 2 dur, de 94c à 96c ; No 3 dur, de 84c à 86c.

Farines—Le commerce d'exportation est presque nul ; le marché local est actif. Patente du printemps, de $4.85 à $4.95 ; patente d'hiver, de $4.45 à $4.75 ; straight roller, de $4.30 à $4.45 ; extra, de 3.65 à $3.80 ; superfine, de $3.30 à $3.60 ; fine, de $3.10 à $3.35 ; forte de boulangers, de $4.45 à $4.70 ; farine d'avoine granulée, $3.90 à $4.00, le baril ; granulée en sac, $1.90 à $2.00 ; standard, le baril, $3.75 à $3.85 ; en sac, $1.75 à $1.80.

Lards — Prix stables. "Short Cut" mess canadien, $16.00 à $16.75 ; mess Américain, de $14.50 à $15.00 ; jambon sucré à la ville, de 10½c à 11 ; saindoux concentré, de 7c. à 7½c. la lb ; saindoux canadien, pur, 8½c. à 8¾c. ; bacon de 10c. à 10½c.

Beurres — Marché calme et sans incidents. Peu de demande, excepté pour la consommation locale. Crêmeries, 17c 18c ; townships, 16c à 17c. Ouest, de 12c à 15c.

Fromages—Beaucoup de transactions sont faites, les acheteurs ayant des commandes à remplir ; il y a pourtant une tendance à la baisse. Nouveau, blanc de 9½c à 9¾c ; coloré de 9½ à 9¾c.

Œufs—De 10c à 10½c.

Marchés de détail

MARCHÉ BONSECOURS

Cotes du marché :

Grains—Avoines, de 75c à 80c le sac ; pois, 75c à 80c le minot ; sarrasin, 50c à 55c ; fèves, $1.40 à $1.50.

Légumes et racines—Patates, de 35c à 50c, le sac ; les navets se vendent de 40 à 50c do ; les carottes, 30c le minot ; les betteraves, 40c do ; les panais, 60c do ; les choux nouveaux de 10c à 15c par tête ; laitue, de 15c à 20c, douz. ; radis, de 15c à 30c, douz. ; ognons, 20c à 50c, douz, séries.

Fruits—Citrons, de $2.50 à $3.25 la boîte ; oranges, de $6.00 à $6.50 do ; pommes, $3.00 à $5.00 le baril.

Produits laitiers—Beurre en tinette, de 15c à 18c la livre ; beurre frais, de 16c à 25c do.

Œufs en caisse, de 12c à 14c la douzaine ; frais de 15c à 20c, do.

Volailles—Poules de 10c à 12c la livre ; dindes de 11c à 14c, la livre ; canards, de 14c à 16c la livre ; oies, de 9c à 10c, do.

MARCHÉ A FOIN

On peut coter : Foin libre, de $9 à $12.60 par cent bottes de 15 livres, chacune ; le foin pressé, 60c à 70c, le 100 livres ; la paille se vend de $5.00 à $6, suivant qualité par cent bottes de 12 livres, chacune.

MARCHÉ VIGER

Il y avait environ 150 vaches à lait sur le dernier marché et un plus grand nombre s'était vendu la veille dans les cours.

Prix moyens—bonnes vaches à lait, de $35 à $45.

Extras de $50 à $55

ARRIVAGES QUOTIDIENS A MONTRÉAL

8 juin	G.T.R.	C.P.R	Canal.	Total.
Blé—minots	......	18893	37730	56623
Blé d'inde—minots	......	......	......	......
Pois—minots	400	602	2916	3918
Avoines	17200	31707	38567	87474
Orge	......	......	......	......
Seigle	......	......	......	......
Farine—barils	900	2996	......	3896
Farines d'avoines etc., barils	......	300	......	300
Potasse, etc	......	3	......	3
Beurre—tinettes	97	397	......	494
Fromages—meules	5517	7670	357	13544
Lards—barils	......	......	......	......
Saindoux	......	313	......	313
Œufs—caisses	391	338	19	748
Jambon, lard salé—bottes	4	120	......	124
Viandes en conserves	512	......	......	512
Porc abattu	......	......	......	......
Cuirs—rouleaux	69	......	......	69
Peaux vertes	31	......	......	31
Pétrole—barils	80	......	......	80
Suif	......	......	......	......
Bœuf—barils	......	......	......	......

Chemins de fer

(Service du dimanche omis.)

Départs et arrivées des trains

Les trains arrivent à la gare Bonaventure aux heures suivantes :

De l'OUEST—Chicago, Detroit, Toronto, 7.40 a. m., 8.30 p.m. ; Kingston, (mixte), 5.45 p.m. ; Cornwall, 9.00 a.m.

Ottawa, via Canada Atlantic, 11.35 a.m., 8.30 p.m.

De l'EST—Québec et Portland, *6.00 a.m., Halifax, St Jean, Québec, 6.15 p.m., Island Pond et stations intermédiaires, 11.50 a. m., 8.30 p. m. Actonvale, 8.50 a.m.

Du SUD—New York, par D. et H., via Rouse's Point, 8.00 a.m., 10.00 p.m.

New-York, par C. V. R., via Troy et Boston, via Fitchburg, 8.15 a. m., 9.35 p.m. Boston, via Lowell et New-York, via Springfield, 7.40 a.m., 11.45 p.m. Boston, via Lowell et Fitchburg ; Albany via Rutland ; Springfield via W. R. Junction, 8.15 p.m. Farnham et Marieville.

Hemmingford, Huntingdon, Fort Covington, Valleyfield et Beauharnois, 8.40 a.m. Mixte, comprenant Bombay et Massena Springs, 5.00 p.m.

Waterloo et Granby, Farnham, Chambly, 8.50 a.m.

LES TRAINS PARTENT DE LA GARE BONAVENTURE AUX HEURES SUIVANTES :

OUEST—Chicago, Détroit, Toronto et les stations intermédiaires, 9.30 a. m., 8.40 p. m., 11.55 p. m. Brockville (mixte), 1.30 p. m. Cornwall, 5.00 p. m.

Ottawa, Hawkesbury et Malone, via Canada Atlantic, 9.00 a. m., 4.35 p. m.

EST—Portland, Boston, Québec, Saint Jean et Halifax, 8 a. m. Campbellton, Québec et Portland, 10.15 p. m. Island Pond, Arthabaska, Richmond et Québec, 4.00 p. m. Actonvale, 5.35 p. m. Richmond, Island Pond et Québec, 6.00 a. m.

SUD—New York, par D. & H. R. R., via Rouse's Point, 8.25 a. m., 5.20 p. m.

New York, par C. V. R., Boston, via Fitchburg, 7.30 a. m., 5.30 p. m. Boston via Lowell, New York via Springfield 8.50 a. m. Boston et New York, via Springfield, 8.35 p. m., 4.30 p. m., Saint-Jean, Stanbridge et Saint-Albans.

Hemmingford, Howick, Ormstown, Huntingdon, Fort Covington, Valleyfield et Beauharnois, 3.45 p.m. Mixte pour Hemmingford, Huntingdon et Massena Springs, 6.20 a. m.

Train local pour Chambly, Richelieu, Marieville, Farnham, Granby et Waterloo, 5.00 p. m.

Train quotidien spécial, à 6.15 p. m. pour Dorval, Valois, Pointe Claire, Beaconsfield et Sainte-Anne.

SERVICE DES TRAINS SUBURBAINS

Pour le quai de Lachine—5.25, 6.35, 7.50, 9.05 et à midi, 2.00 p. m., 3.30, 5.05, 6.20 p. m., et 9.00 p. m. (11.30 p. m., lundi, mercredi et samedi.)

Pour Lachine—9.30 a. m., 1.30 et 5.00 p.m.

Pour Saint-Henri, Pointe Saint-Charles, Saint-Lambert, 6.00, 6.20, 6.40, 7.30, 8.00, 8.25, 8.30, 8.50 a. m., 12.10, (2.00 samedi seulement) 3.45, 4.00, 4.30, 5.00, 5.20, 5.30, 5.35, 6.30, 8.35, 10.15, 11.20 p. m.

Pour Longueuil, 6.40, 8.30 a. m., 12.10 midi, (2.00 samedi seulement) 5.00, 6.30, 11.20 p. m.

Pour Saint-Laurent—7.40 a. m., midi, 5.25 p. m.

Pour Sainte Anne et Vaudreuil—9.00, 9.30 a. m., 1.30, 5.00, 6.15, 8.40, 11.55 p. m.

Pour Valois—1.30 et 5.00 p. m., Dorval, 1.30 et 5.00 p. m.

(*Tous les jours excepté le lundi.)

W. D. O'BRIEN, Agent.
143 rue Saint-Jacques.

Avril 2, 1892.

DÉPARTS DES TRAINS DE LA GARE DE LA RUE WINDSOR

Pour Saint-Jean, Farnham, etc., 9.00 a. m., 4.00 p. m., 5.40 p. m., 8.15 p. m. (7.50 p. m. samedis exceptés).

Pour Boston, Portland, Manchester, etc., 9.00 a. m. et 8.15 p. m

Pour Sherbrooke, 9.00 a. m., 4.00 p. m. [7.50 p. m. samedis exceptés], Lac Mégantic, St. Jean, N. B. et Halifax, N. E., 7.50 p. m., samedis exceptés.

Pour Newport, etc., 9 a. m., 5.40 p. m. et 8.15 p. m.

Pour Sainte-Anne, Vaudreuil, Rigaud et toutes les stations intermédiaires 5.10 p. m.

Pour Toronto, Smith's Falls, Brockville, Kingston et Peterboro, 9.20 a. m., 8.45 p. m.

Pour Détroit et Chicago 8.45 p. m.

Pour Ottawa et Buckingham, 7.50 a. m., 11.45 a. m. et 4.15 p. m.

Pour Sault Sainte-Marie, St. Paul, Minneapolis, etc., 11.45 a. m.

ARRIVÉE DES TRAINS A LA GARE DE LA RUE WINDSOR

De St. Jean, Farnham, Newport, etc., 7.55 a.m. et 9.55 a.m., et 8.35 p.m.

De Boston, Portland, etc., 7.55 a.m., et 8.35 p.m.

De Sherbrooke, Drummondville et Saint-Hyacinthe à midi.

De Halifax, N. E., St. Jean, N. B., Lac Mégantic et Sherbrooke, 4.40 p.m.

De Rigaud, Vaudreuil, Sainte-Anne, etc., 8.50 a.m.

De Toronto et de l'Ouest, 8.15 a.m., et 7.55 p.m.

De Saint-Paul, Sault Sainte-Marie et Ottawa, 3.40 p.m.

DÉPARTS DES TRAINS DE LA GARE DALHOUSIE

Pour Québec, 8.25 a.m. et 10.00 p.m. Pour Québec et stations sur le chemin de fer Intercolonial jusqu'à Campbellton, N. B., 10.00 p.m. Pour Trois-Rivières, 8.25 a.m., 5.15 p.m., 10.00 p.m. Pour Joliette, Saint-Félix de Valois, Saint-Gabriel, etc., 5.15 p.m.

Pour Ottawa, 8.50 a.m., 4.40 p.m., 8.40 p.m.

Pour Winnipeg, Vancouver, Victoria, 8.40 p.m.

Pour Saint-Lin, Saint-Eustache, 5.30 p.m.

Pour Saint-Jérôme, 8.50 a.m., 5.30 p.m.

Pour Sainte-Rose, Sainte-Thérèse, et stations intermédiaires, 3.06 p.m., 4.40 p.m., 5.30 p.m. [Samedi], 1.30 p.m., au lieu de [5.00 p.m.]

ARRIVÉE DES TRAINS A LA GARE DALHOUSIE

De Québec, 6.30 a.m., 7.50 p.m. Trois-Rivières, 6.30 a.m., 8.40 a.m., 7.50 p.m. Winnipeg et Vancouver, 8.00 a.m. Ottawa et Lachute, 8.20 p.m. et 11.10 a.m. Saint-Jérôme, 8.30 a.m. et 8.20 p.m. Saint-Lin et Saint-Eustache, 8.30 a.m. Trois-Rivières, Joliette, Saint-Félix de Valois et Saint-Gabriel, 8.40 a.m.

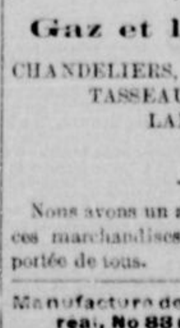
WM F. EGG,
266 Rue Saint Jacques.
Agent de district pour les passages.

PLUS D'ASTHME
Oppression, Catarrhe, par la POUDRE CLERY
A obtenu les plus hautes récompenses. — Dépôt dans toutes les pharmacies

GARTH & CIE
FABRICANTS
536 à 542, Rue Craig, 536 à 542
MONTREAL

Venez et examinez notre nouvel assortiment de nouveaux appareils
POUR LE
Gaz et l'Electricité
CHANDELIERS,
TASSEAUX,
LAMPES,
GLOBES, Etc., Etc.

Nous avons un assortiment complet de ces marchandises et les prix sont à la portée de tous. 190—1a

Manufacture de Billards de Montréal, No 88 rue Saint-Denis. Montréal.

ASSORTIMENT COMPLET
DE BILLARDS
ET DE
FOURNITURES
AUSSI
Tables d'occasions à prix réduit et jeux de quilles et boules. Les réparations seront exécutées avec le plus grand soin.
On achète des tables d'occasions.
E. L. ETHIER & CIE.
Téléphone 6057. 64—1no

RICHARDSON & HENDERSON
Manufacturiers de
RIDEAUX de VITRINES
Bureau et manufacture : 110 rue du Collège. Attention prompte aux ordres de rideaux, (unis ou décorés) pour vitrines ou maisons, appareils et fournitures de tous genres pour garnitures de vitrines ou fenêtres. Bell Téléphone, 9131. 60—1a

Médecins

Dr CHS. DANSEREAU
23 ANS D'EXPÉRIENCE
SPÉCIALITÉS : Maladies de l'estomac et des intestins. Une attention spéciale sera aussi donnée à toute maladie dépendant de la canicule.
139—RUE SAINT-DENIS—139
CONSULTATION : De 8 a. m. à 10 a. m. ; de 1 à 3 6 à 8 p. m. 222—1a

J. LESPERANCE
Gradué de l'Ecole Victoria, Montréal.
Docteur en Médecine de la Faculté de Paris, Professeur agrégé de la Faculté Laval de Montréal.—Médecin de l'Hôtel-Dieu.
77 Rue ST-DENIS.
Heures de consultation : de 10½ à 11½ a. m., de 2½ à 4½ p. m., de 7 à 8 p. m.—Tél. Bell, 7358. 118—1a

Drs. MATHIEU et BERNIER
CHIRURGIENS-DENTISTES
Coin des Rues Champ-de-Mars et Bonsecours
Extraction de dents sans douleurs avec les procédés les plus perfectionnés. 295—1a

Dr G. B. FARIBAULT
30 RUE SAINT-DENIS
Ancien Médecin interne de l'Hôtel-Dieu de Montréal.—Ancien élève des Hôpitaux et de la Faculté de Médecine de Paris.—Médecin de l'Hôtel-Dieu—Médecine et Chirurgie.—Heures de consultation 9 à 11 hrs a. m., 2 à 4 p. m., 7 à 8 p. m. Téléphone Bell No 7371. 142—1a

Dr J. G. LUSSIER
Gradué à l'Université Laval, Québec, ancien élève des écoles de Paris.
MEDECIN et CHIRURGIEN
Traite toutes les maladies, surtout le Diabète sucré, les maladies des femmes et donne beaucoup de soins aux accouchements.
No. 928 RUE SAINT-DENIS.

Docteur Chartrand
Chirurgien, membre de la Société de Physique et Chimie de Paris, professeur à l'Université Laval, médecin de l'Hôtel-Dieu, de retour d'Europe, a transporté son bureau du No 1109 rue Saint-Laurent au No 648 rue Saint-Denis. Heures de consultation : de 8 heures à 9.30 heures a. m., 2 heures à 4 heures et 6 heures à 8 heures p. m. Téléphone Bell 6612. 195—1a.

Dr D. Pavlidès
Ex-interne des Hôpitaux, Lauréat de la Faculté de Médecine de Paris. Spécialité ; Organes Génito-Urinaires, Nez et Gorge. 277 (autrefois 159) Ru St. Denis: de 2 à 5 hrs. Téléphone 6534. 2 8—2

Notaires

G. A. BOURDEAU, L. L. B.
NOTAIRE
276 Rue des Seigneurs
(Coin Notre-Dame et des Seigneurs.)
60—1a MONTREAL.

AUX EMPRUNTEURS !
Avis est par les présentes donné à toute personne de la ville qui désire emprunter quelques cents dollars, sur garantie hypothécaire, de se présenter de suite au bureau du soussigné.
A. BOUCHARD, L. L. B., Notaire,
172—1no No 25 rue Saint-Jacques.

Argent à Prêter
ARCHAMBAULT & LECLERC
NOTAIRES
No 1608 rue Notre-Dame.
Argent à prêter à 5 ou 6 pour cent selon l'importance des emprunts demandés et des sûretés offertes. jno—219

Marchands-Tailleurs

GIBB & CIE
Reçoivent actuellement tout ce qu'il y a de plus nouveau en fait de
TWEED, DRAP ET MERCERIE
Ainsi que des patrons de Poole pour habillements. Ils invitent le public à les visiter.

J. L. DUHAMEL
MARCHAND-TAILLEUR
1680 Rue Ste-Catherine,
3e porte de la rue St Denis, Montréal.
Assortiment complet de Tweeds Français, Anglais, Ecossais etc., etc., à très bas prix. 135—1a

Artistes-Peintres

PAUZE & LAMOUCHE
Peintres-Décorateurs
SPÉCIALITÉS : Décorations d'églises, édifices publics et maisons privées, ainsi que tout ouvrage en peinture. Enseignes attrayantes et à bon marché.
1788 Rue STE-CATHERINE.
Téléphone, 7048. 117—1a

RAZA & Cie
No. 432 Rue Drolet
PEINTRES - DÉCORATEURS
Décoration, Blanchissage, Tapissage, etc., etc. Résidence, 470 Avenue Laval.
239—1a

F. ED. MELOCHE
Ancien élève de M. N. Bourassa, et professeur à l'école des arts.
ARTISTE PEINTRE
Décoration d'édifices publics, religieux et civils
Domicile et ateliers : 62 rue Berri. 47—1a

CHS. TOURVILLE
Peintre de Maisons et Enseignes
Diplomé à l'Exposition de 1891
Spécialité pour imitations de Faux bois et Marbres en tous genres.
Attention spéciale aux commandes des maisons religieuses.
No. 199 RUE AQUEDUC
Bell Téléphone 8418. 16—1a

NAP. ST-CHARLES
316 RUE ST-LAURENT, MONTRÉAL.
PEINTRE-DECORATEUR.
Peintre de maisons, d'enseignes, à Fresques, doreur, tapissier, blanchisseur, vitrier et imitateur.
SPÉCIALITÉS : Décorations d'édifices publics, églises, chapelles, etc. 100—13m

H. A. MILLER
Peintre-Décorateur
Vitrier, Imitateur, Blanchisseur, Etc.
1996 rue Ste-Catherine, Montréal.
RESIDENCE : 95 rue Jacques-Cartier
251—1a

Hotels

HOTEL RIENDEAU
La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe.
En face de l'Hôtel de Ville et du Palais de Justice.
A quelques pas des bateaux et des gares de chemins de fer.
58 et 60 Place Jacques-Cartier
JOS. RIENDEAU,
PROPRIÉTAIRE.

HOTEL RUSSELL
OTTAWA
L'HOTEL-PALAIS DU CANADA
Ce magnifique hôtel est aménagé suivant le style moderne le plus parfait. Le "Russell" peut recevoir plus de QUATRE CENTS HOTES et est pourvu d'ascenseurs pour les voyageurs et les bagages. On y jouit d'une magnifique vue de la ville, des édifices du parlement, de la rivière et du canal. Il est de l'avantage des personnes qui viennent dans la capitale pour traiter d'affaires avec le gouvernement de descendre au "Russell" où elles rencontreront toujours quelques-uns de nos hommes publics les plus importants. L'hôtel est pourvu d'appareils de sauvetage et, dans un cas d'incendie, il n'y aurait ni panique, ni danger. Les voyageurs sont traités avec les plus grands égards.
F. X. SAINT-JACQUES,
PROPRIETAIRE. 246—1a

ST. LAWRENCE HALL
Cet établissement est maintenant ouvert et sous la direction de son ancien propriétaire, si avantageusement connu par tout le Canada, les Etats-Unis et l'Empire Britannique. Il n'a épargné aucune dépense pour remettre tout à neuf, et a introduit de plus, dans son hôtel, toutes les améliorations modernes, ce qui ne contribuera pas peu à rehausser davantage la popularité dont jouit déjà cet établissement de première classe.
Toutes les pièces sont chauffées à la vapeur
H. HOGAN, propriétaire.
S. MONTGOMERY, gérant.

Navigation

La Compagnie de Navigation Richelieu et Ontario



ARRANGEMENTS D'ETE 1892

A l'ouverture de la navigation, les bateaux de la ligne entre Montréal et Québec, voyageront comme suit. Départ de Montréal, les jours de semaine à 7 p.m. Le steamer QUEBEC, capitaine Robt. Nelson. Le steamer MONTREAL, capitaine L. H. Roy. Départ de Québec les jours de semaine à 5 p.m.

QUEBEC ET SAGUENAY

Vers le 3 Mai le vapeur SAGUENAY laissera Québec tous les mardis et vendredis, à 7 a. m., pour la Baie Saint-Paul, Eboulements, Malbaie, Rivière du Loup, Tadoussac, Baie des Ha! Ha! et Chicoutimi, arrêtant à l'Anse Saint-Jean.

MONTREAL ET TORONTO

Commençant le 1er Juin, les vapeurs voyageant entre ces ports quitteront tous les jours (dimanches exceptés) jusqu'au 30 Septembre, le bassin du Canal à 10 heures avant-midi, et Lachine à l'arrivée du train qui quitte la gare Bonaventure à midi et par le train de 5 heures p.m. pour Coteau Landing, Kingston, Toronto, correspondant avec les chemins de fer pour l'Ouest et le Nord-Ouest, et avec les vapeurs allant aux Chutes Niagara, Buffalo, etc.

LES MILLES-ILES

Les vapeurs arrêteront à Alexandria Bay, Parc des Milles-Iles, Round Island et Clayton, en montant et en descendant.

MONTREAL A CORNWALL

Le steamer BOHEMIAN, capt Baker, départ du bassin du canal pour Cornwall et les ports intermédiaires les Mardis et Vendredis à midi.

Départ de Cornwall pour Montréal les lundis et jeudis matin.

MONTREAL ET TROIS-RIVIERES

Le steamer TROIS-RIVIERES, capt. L. O. Boucher, départ de Montréal, Mardis et Vendredis, à 1 h. p. m. et des Trois-Rivières, les mercredis à 11.00 a. m. les dimanches à midi.

MONTREAL ET CHAMBLY

Le steamer CHAMBLY, capt. Jean Chapdelaine, départ de Montréal, les Mardis et Vendredis, à 1 h. p. m. et de Chambly, les Mercredis à 8.30 a. m., les Samedis à 4 p. m., passant la nuit du Samedi à Saint-Marc.

MONTREAL A CONTRECŒUR ET PORTS INTERMEDIAIRES

Le steamer TERREBONNE, capt. Laforce, départ de Montréal pour Boucherville, Varennes, Bout de l'Ile et Verchères, tous les jours à 3.30 p. m. excepté le samedi à 2.30 p. m.

Pour Contrecœur, tous les lundis, mercredis, jeudis.

Pour Saint-Paul L'Ermite et l'Assomption, les lundis, mardis et mercredis à 3.30 p. m. et les samedis à 2.30 p. m.

Pour Lachenaie, les jeudis et vendredis à 3 p. m.

EXCURSION A BON MARCHE

Tous les samedis, commençant le 1er mai, le vapeur TERREBONNE partant de Montréal à 2.30 hrs. p. m. sera de retour le même soir à 8.30 heures.

Tous les Dimanches, départ de Montréal à 7 hrs. p. m. pour Contrecœur, arrêtant à Boucherville, Varennes et Verchères, de retour à 9 heures p. m.

TRAVERSE DE LAPRAIRIE

Le vapeur LAPRAIRIE, capt. Coursol, Dimanches et Fêtes, de Laprairie 7.00, 9.15 a.m., 5.00 p.m. de Montréal 8.00 a.m., 2.00 et 6.00 p.m., jours de semaine.

Du 30 mai jusqu'au 29 août, de Laprairie 5.00, 8.00, 10.30 a. m. 1.30, 5.30 p. m. de Montréal, 6.00 9.00 a. m., midi, 4.00, 6.15 p. m.

Du 29 août au 26 septembre, de Laprairie) 6.00, 8.30 a.m., 12.30, 3.30 p.m. De Montréal, 7.00, 11.00 a.m., 2.00, 5.00 p.m.

TRAVERSE DE LONGUEUIL

Vapeur LONGUEUIL, capt. F. Jodoin. Jour de semaine, de Longueuil au Pied du Courant, à 5.00, 6.00, 6.30, 7.00, 8.00, 9.30, 10.11 a. m., midi, 1, 2, 3, 4, 5, 6.30, 7.15, 8.00, 9.00, 10 et 11.00 p. m.

Du pied du Courant à Longueuil à 5.30, 6.15, 6.45, 7.30, 8.15, 9.15, 9.45, 10.30, 11.30 a. m., 12.30, 1.30, 2.30, 3.30, 4.30, 5.30, 6.15, 6.45, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 p. m.

Service entre Longueuil et le quai de Jacques-Cartier, jour de semaine, quitte Longueuil tous les matins à 8.30 a. m. et 5.45 p. m., quitte quai Jacques-Cartier pour Longueuil à 9.00 a. m. et 6.10 p. m.

Voyages du Dimanche, de Longueuil à 8.00 a.m., 12.30, 1.45, 3.00, 4.15, 5.30, 6.45, 8.00, 9.00, 10.00 et 11.00 p. m., pour le quai Jacques-Cartier.

De Montréal, quai Jacques-Cartier, pour Longueuil, à 8.40 a. m., 1.05, 2.20, 3.35, 4.50, 6.05 et 7.20 p. m.

Du Pied du Courant à 9.05 a. m., 1.30, 2.45, 3.50, 5.05, 6.20, 7.45, 8.30, 9.30, 10.30 et 11.30 p. m.

BOUCHERVILLE ET HOCHELAGA

De Boucherville.	De Hochelaga.
5.00 a.m.	6.00 a.m.
7.00 a.m.	8.00 a.m.
9.00 a.m.	10.00 a.m.
11.00 a.m.	midi.
1.00 p.m.	3.00 p.m.
3.45 p.m.	4.50 p.m.
6.15 p.m.	7.30 p.m.

Du quai de Laprairie à Boucherville, 5.15 p.m.

Bureaux des billets, où l'on peut retenir des cabines : H. F. Chaffee, No 128 rue Saint-Jacques, en face du Saint-Lawrence Hall ; John McConniff, hôtel Windsor ; Hy. St-Dizier, hôtel Balmoral ; Robt. McEwen, bassin du canal.

JULIEN CHABOT, Gérant-Général,
ALEX. MILLOY, Gérant du Trafic,
Bureau principal, 228 rue St-Paul.

Montréal, 23 avril 1892.

Ligne DOMINION

De Liverpool.	Vapeurs	De Montréal.
Ven., 13 Mai	Sarnia	Mer. 1 Juin
Jeu., 19 Mai	Labrador	Mer. 8 Juin
Ven., 27 Mai	Oregon	Mer. 15 Juin
Ven., 3 Juin	Toronto	Mer. 22 Juin

Prix du passage de Montréal à Liverpool :—Première, $40 à $80 ; deuxième classe $30 ; entrepont $20.

Service de Bristol, pour Avonmouth Dock

S. S. Texas de Montréal		11 Juin.
S. S. Plancy " "		18 do
S. S. Dominion "		28 do

Pour billets et de plus amples renseignements, s'adresser à tout agent de la compagnie ou à

DAVID TORRANCE & CIE

203— Agents Généraux.

Steamers de la ligne Beaver

CES STEAMERS PARTENT

Toutes les SEMAINES

Et font le service direct entre Montréal et Liverpool.

Les départs auront lieu aux dates suivantes :

De Liverpool.	Vapeurs.	De Montréal.
Samedi, 16 avril	Lake Huron	Mercredi, 4 mai.
" 23 "	Lake Superior	" 11 "
" 30 "	Lake Winnipeg	" 18 "
" 7 mai	Lake Ontario	" 25 "
" 14 "	Lake Nepigon	" 1 juin.
" 21 "	Lake Huron	" 8 "

Accommodation supérieure pour passagers de salon, de deuxième et d'entrepont.

Les premières cabines sont spacieuses et toutes à l'extérieur, ce qui permet une parfaite ventilation.

Chaque steamer a à son bord un médecin diplômé et une intendante expérimentée.

TAUX DE PASSAGE DE MONTREAL A LIVERPOOL

Salon, $40 et $50	Suivant accommodation.
Aller et retour, $80 et $90	

Les taux de $40 et $50 ne s'appliquent qu'au steamer Nepigon.

Deuxièmes cabines $30. Entrepont, $20

Les billets de passages et de cabines peuvent être obtenus en s'adressant au bureau de Montréal ou à tout agent local.

Pour toutes autres informations, s'adresser à

H. E. MURRAY, Agent-général,
4, Place de la Maison des Douanes,
184 Montréal.

QUEBEC STEAMSHIP CO'Y.

LE VAPEUR MIRAMICHI

A. BAQUET, Capitaine,

Devra partir de Montréal

Lundi, 13 Juin, à 4 p. m.

Et ensuite pendant la saison tous les deux lundis Pour POINTE AU PERE, GASPE, MALBAIE ou POINTE SAINT-PIERRE, PERCE, SUMMERSIDE, CHARLOTTETOWN et PICTOU.

Pour le fret, le passage et les chambres, s'adresser à

J. G. BROCK,
Agent du fret et des passagers,
221 rue des Commissaires ou à
H. FOSTER CHAFFEE
128 rue St-Jacques,
179-jno en face du bureau de poste.

NOUVEAUX TAPIS, PRELARTS
—ET—
LINOLEUMS
Articles de toilette, nouveaux pour le printemps.
Vêtements complets, nouveaux pour le printemps.
Pantalons des Coupes les plus Nouvelles.
Couvre-pieds Marseille, de toute grandeur.
Couvre-pieds "Honey Comb," de toute grandeur.
Rideaux de dentelle et Rideaux ordinaires.
Etoffes et articles de toute variété.
Essuie-mains de tout genre et Toile à essuie-mains
Serviettes de table en toile de Damas.
Serviettes de table en toile de Tissus.
Serviettes de table en toile de Dayleys.
Sous-vêtements et bonneterie, tout nouveau Cachemire, Merinos, Alpacas et Serges de Nonnes, Voiles de Nonnes, Tissus filés.
THOMAS MUSSEN
(Etabli en 1827)
Nos 1651, 1653 et 1655, RUE NOTRE-DAME 2, 4, 6, RUE SAINT-LAMBERT
Marchandises Générales de Nouveautés, Tapis, Prélarts, Linoleums, Toiles de Billard et de Voitures. En gros et en détail. 67-1a

NOUVELLE MANUFACTURE
— DE —
PORTES, CHASSIS, TOURNAGE DECOUPAGE et PREPARAGE
Et tout Ouvrage en bois à des Prix Modérés.
BROSSEAU & TREMBLAY
PROPRIETAIRES.
No 613 RUE DORCHESTER
(Coin de la Rue Saint-Philippe) 171-4s

Navigation

Compagnie Generale Transatlantique

LIGNE FRANCAISE

ENTRE New York ET LE Le Havre

Les magnifiques vapeurs de cette LIGNE FAVORITE pour le continent (Cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la Jetée No 42 de

La Riviere du Nord

Au pied de Morton Street.

LA BOURGOGNE, LEBŒUF, Samedi, 11 juin, 3.30 a. m.
LA BRETAGNE, COLLIER, Samedi, 18 juin, 9.00 a. m.
LA TOURAINE, FRANGEUL, Samedi, 25 juin 3.30 a. m.
LA GASCOGNE, SANTELLI, Samedi, 2 Juillet 9.00 a. m.

Prix du passage pour le Havre :

Première cabine............de $80 à $120
(Suivant l'endroit)

Seconde cabine	$60.00
Entrepont, de New-York au Havre	$24.50
Entrepont, de New-York à Paris	$27.50

Billets aller et retour à prix réduits, valables pendant une année.

Les voyageurs américains qui vont sur le continent européen ou qui en reviennent évitent, en prenant ces steamers, les risques inutiles de voyager par les chemins de fer anglais et la traversée de la Manche, tout en épargnant beaucoup d'argent, d'ennuis et de temps.

A. FORGET, Agent Général.
3, Bowling Green, N.-Y.
MONGENAIS, BOIVIN & CIE., Agents,
338 rue St-Paul, Montréal.
W. D. O'BRIEN, Agent,
143 rue St-Jacques, Montréal.

LIGNE ALLAN

Vapeurs de la Malle Royale

DÉPARTS DONT LA DATE PEUT ÊTRE CHANGEE, 1892

SAISON D'ETE

Service de Liverpool, Québec et Montréal

De Liverpool	Vapeurs	De Montréal	De Québec
19 Mai	*Mongolian	4 Juin	5 Juin
26 do	Sardinian	11 do	12 do
2 Juin	*Numidian	18 do	19 do
9 do	Parisian	25 do	26 do
16 do	Circassian	2 Juillet	3 Juil
23 do	*Mongolian	9 do	10 do
30 do	Sardinian	16 do	17 do
7 Juillet	Numidian	23 Juillet	24 do
14 do	Parisian	30 do	31 do
21 do	Circassian	6 Août	7 Août
28 do	Mongolian	13 do	14 do
4 Août	Sardinian	20 do	21 do
11 do	Numidian	27 do	28 do
18 do	Parisian	3 Sept'bre.	4 Sept.
25 do	Circassian	10 do	11 do

* Les SS. "Mongolian" et "Numidian" ne prendront que des passagers de chambre dans leur voyage à Liverpool.

Les steamers partent de Montréal à l'aurore du jour du départ ; les passagers qui désirent s'embarquer à Montréal peuvent le faire (sans charges extras) après huit heures, le soir précédent.

Les steamers partent de Québec, à 9 hs a.m., le dimanche.

Prix du passage, chambre de première, saison d'été 1892, de Montréal ou Québec à Londonderry ou Liverpool:

Par le PARISIAN

$60, $70 et $80, voyage simple. $110, $130 et $150, aller et retour.

Par le SARDINIAN ou le CIRCASSIAN

$50, $55 et $60, voyage simple. $95, $105 et $115, aller et retour.

Par le MONGOLIAN ou le NUMIDIAN

$45 et $50, voyage simple. $95 et $100, aller et retour.

Enfants de 2 à 12 ans, moitié prix ; au-dessous de 2 ans, gratuit.

Intermédiaire et entrepont à bas prix.

Demandez le livre de renseignements.

Service de Londres, Québec et Montréal

De LONDRES	VAPEURS	De Montréal à Londres le ou vers
11 Mai	MONTE VIDEAN	31 Mai
3 Juin	ROSARIAN	24 Juin

Et régulièrement ensuite

Ces vapeurs ne transportent pas de passagers en allant en Europe

Service de Glasgow, Québec et Montréal

De GLASGOW	VAPEURS	De Montréal à Glasgow le ou vers
13 mai	BUENOS AYREAN	1 Juin
20 "	PERUVIAN	8 "
27 "	SARMATIAN	15 "
3 Juin	ASSYRIAN	22 "
10 "	GRECIAN	29 "
17 "	POMERANIAN	6 Juillet
24 "	BUENOS AYREAN	13 "

Et chaque semaine ensuite

Ces vapeurs ne transportent pas de passagers en allant en Europe.

Service de Glasgow, Londonderry et New-York

(*Ci-devant Ligne de vapeurs de l'Etat*)

Du pied de la nouvelle Jetée de la 21e rue Ouest, New-York

De Glasgow	VAPEURS	De New-York
13 Mai	State of Nebraska	2 juin, 3.00 p.m.
20 "	*Siberian	9 " 10.00 a.m.
27 "	State of California	16 " 2.00 p.m.
3 Juin	*Corean	23 " 10.00 a.m.
10 "	State of Nevada	30 " 2.00 p.m.
17 "	*Norwegian	7 Juillet 8.00 a.m.
24 "	State of Nebraska	13 " 1.00 p.m.

Et chaque semaine ensuite. Les steamers marqués d'une * ne transportent pas de passagers de New-York.

Liverpool, Queenstown, St Johns, Halifax et Baltimore

SERVICE DE LA MALLE

Liverpool à Baltimore via St. Johns et Halifax.	De Queenstown	Vapeurs	Baltimore via Halifax à Liverpool	Halifax via St. Johns, N. F. à Liverpool
10 mai	11 mai	*Carthaginian	31 mai	6 juin
24 "	25 "	Nova Scotian	14 juin	20 "

* Le Carthaginian ne prendra pas de passagers à Baltimore et il ne prendra que des passagers de chambre, de Halifax et de Saint-Jean.

SERVICE DE GLASGOW, GALWAY ET PHILADELPHIE

De Glasgow à Philadelphie	VAPEURS	De Philadelphie à Glasgow, le ou vers le
12 mai	*Nestorian	3 juin
26 "	*Manitoban	17 "
9 Juin	*Hibernian	1 Juillet
23 "	*Nestorian	15 "

Et tous les quinze jours ensuite.
*Via Halifax en revenant de Glasgow.
Ces vapeurs ne prennent pas de passagers pour l'Europe.

SERVICE DE GLASGOW, LONDONDERRY, GALWAY ET BOSTON

De Glasgow à Boston	Vapeurs	De Boston à Glasgow le ou vers le
18 Mai	Scandinavian	6 Juin
1 Juin	Prussian	20 do
15 do	Austrian	4 Juillet
29 do	Scandinavian	18 do

Et régulièrement ensuite.
Ces vapeurs ne prennent pas de passagers pour l'Europe.

Pour les taux du fret, du passage et tous autres détails, s'adresser à tous les agents autorisés ou à

H. et A. ALLAN,
80 rue State, Boston, et
25 rue Commune, Montréal.
Rue India, Portland.

21 Mai 1892.

Chemins de fer

PACIFIQUE CANADIEN

Wagons-Touriste Parcours complet

—POUR LA—

COTE DU PACIFIQUE

—DE—

Montreal a Vancouver

Départ de la gare de la place Dalhousie à 8.40 p. m.
CHAQUE MERCREDI

DE

Montréal à Sant-Paul

Départ de la gare Windsor à 11.45 a. m.
CHAQUE SAMEDI

On portera une attention particulière aux demandes reçues par n'importe quel agent du Pacifique Canadien.

Bureaux des billets à Montréal

266, RUE SAINT-JACQUES

Coin de la rue McGill et à toutes les gares.

CHEMIN DE FER

VERMONT CENTRAL

Changements importants dans le service des Trains

Nouveaux Trains pour New-York et Boston

Quatre Trains Express pour New - York
Quatre Trains Express pour Boston

Partiront de la gare Bonaventure comme suit :

Pour New-York

7.30 A. M. Dim. excep.	Train rapide via Rutland, Troy et Albany, arrivant à New-York, à	8.50 P. M.
8.50 A. M. Dim. excep.	Train express via White River Junct. et Springfield, arrivant à New-York, à	10.00 P.M.
5.30 P. M. Tous les jours.	Train rapide de nuit, via Troy et Albany, arrivant à New-York, à	6.45 A. M.
8.35 P M. Tous les jours.	Express de nuit, via Springfield et New-Haven, arrivant à New-York à	11.30 A. M.

Pour Boston

7.30 A. M. Dim. excep.	Express de jour, via Rutland et Fitchburg, arrivant à Boston à	6.55 P. M.
8.50 A. M. Dim. excep.	Train rapide, via White River Jc. et Lowell, arrivant à Boston à	7.30 P. M.
5.30 P. M. Dim. excep.	Train rapide, via Bellows' Falls et Fitchburg, arrivant à Boston à	7.00 A. M.
8.35 P. M. Tous les jours.	Train express de nuit, via Concord et Lowell, arrivant à Boston à	8.15 A. M.

Des nouveaux wagons-buffet, refectoire et dortoir Wagner sont attachés à tous les trains directs.

Pour les billets, indicateurs et tous autres renseignements, s'adresser au bureau de la compagnie, 136 rue Saint Jacques.

A. C. STONEGRAVE.
Agent des passagers au Canada.
E. C. SMITH,
2ème vice-président.
S. W. CUMMINGS,
Agent général des passagers.
SAINT-ALBANS, Vt.

15 Novembre, 891.

CHEMIN DE FER

INTERCOLONIAL

1891—ARRANGEMENTS D'HIVER—1892

Commençant le 19 OCTOBRE 1891, les trains express de passagers quotidiens circuleront chaque jour (les dimanches exceptés) comme suit :

Départ de Montréal, à la gare Bonaventure par le chemin de fer du Grand-Tronc	8.00
Départ de Montréal, à la gare de la Place Dalhousie, par le chemin de fer Canadien du Pacifique	22.00
Départ de Lévis	14.35
Arrivant à la Rivière-du-Loup	17.45
do Trois-Pistoles	18.48
do Rimouski	20.20
do Petit-Métis	21.22
do Campbelton	24.30
do Bathurst	2.35
do Newcastle	3.48
do Moncton	6.05
do Saint-Jean	9.35
do Halifax	12.50

Les wagons dortoirs, buffets et tous les autres wagons du train-express rapide qui part de Montréal chaque jour (dimanche excepté) à 8.00 heures se rendent directement jusqu'à Halifax sans transfert, en vingt-huit heures et cinquante-cinq minutes.

Les trains pour Halifax et Saint-Jean se rendent directement à leur destination les dimanches.

Les trains du chemin de fer Intercolonial entre Montréal et Halifax sont éclairés par l'électricité et chauffés par la vapeur de la locomotive.

Tous les trains circulent d'après le temps moyen de l'Est.

Pour les billets de passage et toutes les informations en rapport avec le prix des passages, le taux du fret et les arrangements des trains, etc., s'adresser à

G. W. ROBINSON,
136½ rue St-Jacques, Montréal.
D. POTTINGER,
Surintendant en chef.

Bureau du chemin de fer,
Moncton, N. B., 15 Oct. 1891.

A. GERARDIN F. HURTUBISE
Propriétaire Directeur-Gérant
E. CHANTELOUP
Fondeur en Fer et en Cuivre
—(FABRICANT)—
D'appareils à Gaz et à l'électricité, Superbes Dessins Nouveaux, Gardes-Cendres en Cuivre, Tisonniers, Balustrades de Bureau et de Banque, Globes à Gaz et à électricité, etc., etc.
587 à 593 RUE CRAIG, Montréal.
259—1a

J. Lecompte et Fils
Ancien contremaître de la maison Drapeau & Savignac.
Ferblantiers, Plombiers, Couvreurs, Poseurs d'appareils à gaz, Réparations, etc.
158 Rue Saint-Laurent, Montréal.
Entre les rues Lagauchetière et Dorchester.
264—1a

The Liverpool London & Globe
COMPAGNIE D'ASSURANCE
ACTIF - - - - - - - $40,833,000
Montant placé au Canada : $1,500,000
DIRECTEURS AU CANADA
Hon. HENRY STARNES, Président.
EDMOND J. BARBEAU, Ecr.
W. J. BUCHANAN, Ecr.
ANDREW FREDERICK GAULT, Ecr.
Assurances contre le feu prises aux taux les plus modérés.
G. F. C. SMITH, Agent Général.
CYRILLE LAURIN, sous-agent pour la cité.
Votre patronage est sollicité.
Bureau principal et succursale au Canada :
16 PLACE D'ARMES
Coin de la rue Saint-Jacques,
MONTREAL 28—1a

ETABLIE EN 1867.
L. W. TELMOSSE & CIE.
(SUCCESSEURS DE GAUCHER & TELMOSSE)
IMPORTATEUR.
EPICERIES, VINS, LIQUEURS
Conserves Alimentaires, Etc.
242-244-246 R. ST-PAUL, MONTREAL
87-89 rue des Commissaires
174—1a

- - S. MYERS - -
BIJOUTIER
SE RETIRANT des AFFAIRES
Vendra en détail et à prix coûtant son stock
DE $50,000
En MONTRES, DIAMANTS, BIJOUTERIES, Etc.
No 1896 RUE NOTRE-DAME.
183—1a BALMORAL BLOCK.

CHAPUT FRERES
MAISON FONDEE EN 1886
No 10 PLACE D'ARMES
MONTREAL.
Renseignements commerciaux et contentieux.
Renseignements minutieusement contrôlés sur toutes les maisons de commerce et d'industrie
Canada. 150—1a

FEUILLETON

LA REPENTIE

(*Suite.*)

Intéressée et ravie comme elle l'était, elle se tint donc là, immobile, attendant ce qu'ils allaient se dire. Par bonheur elle entendit presqu'aussitôt l'une des voix s'élever.

—Grand-père,—commença l'enfant,—demeurerons-nous longtemps ici ? Il n'y a rien de gai parmi toutes ces grosses pierres.

Grand-père ! il avait dit grand-père... Yvette, derrière sa muraille de granit, poussa un long soupir, en pensant qu'elle eût été bien heureuse d'avoir un grand-père tel que celui-là.

—Es-tu déjà las de te reposer, Amaury ?—répondit le vieillard avec un sourire tendre.—Pour moi, vois-tu, je me plais réellement ici. Il y a de curieuses traces du passé, des idées puissantes et hardies, des inspirations que j'y trouve. Et ce sont là de ces choses dont un pauvre vieil imagier tel que moi a toujours besoin, surtout à l'heure où il lui faut méditer et se recueillir avant de se mettre à travailler.

Un imagier ? Que disait-il ? Est-ce que ce serait, par hasard ?... Yvette, pour mieux écouter, avança de quelques pas, de plus en plus ravie.

—Mais, grand'père, voici le soleil qui descend, la journée qui s'avance,—reprit le garçonnet qui venait de ce lever.—Et comme nous ne sommes encore jamais venus sur ces chemins, nous ne parviendrons peut-être pas à trouver, avant la nuit, la route du village de Naucelles.

Ainsi ils allaient à Naucelles ! Le jeune garçon l'avait dit. Ce vieillard, c'était l'imagier attendu au presbytère. Cette fois Yvette ne se contint plus, tant elle était heureuse, et sortant de derrière sa roche, elle s'avança hardiment.

VII

—Eh bien, messire,—si toutefois vous voulez bien me permettre de vous donner un avis, ne vous inquiétez pas,—dit-elle.—Il n'y a qu'une chose mal aisée à faire ; c'est de trouver le sentier qui conduit hors de ce fourré. Mais que vous parveniez seulement à gagner la grand'route, la route d'Aurillac, et moi, je me charge du reste... D'abord il y a la mère Babette, qui y passe vers les sept heures, et m'attend avec son mulet.

Le vieillard et le garçonnet, on ne peut plus surpris à cette naïve déclaration et surtout à cette subite apparition d'Yvette, ouvrirent de grands yeux étonnés, et demeurèrent d'abord un instant sans répondre. Presqu'aussitôt, dans leurs regards, la surprise fit place au ravissement, à l'admiration. C'est qu'elle était si jolie, en effet, la mignonne fillette ! Sa taille élégante et bien prise se dessinait si gentiment sous son étroit corset noir ; elle portait avec une aisance et une grâce si fières son petit surcot de velours et sa jupe rouge à plis flottants ; il y avait à la fois tant de vivacité et de douceur dans ses yeux bruns, tant d'affabilité engageante et de timidité dans son charmant sourire ! S'étant sentie trop échauffée pendant ses longues courses, ce jour-là, elle avait défait, dans le bois, sa petite coiffe blanche, et avait posé dans ses tresses une guirlande de sorbier dont le feuillage, d'un vert éclatant, la rafraîchissant, se disait-elle, et dont les baies empourprées lui faisaient, çà et là semées, comme une belle couronne de corail.

Il était donc assez naturel que le vieil imagier, en sa qualité d'artiste, fût frappé de cette enfantine beauté, qu'il s'attendait si peu à rencontrer, dans ce désert, parmi les dolmens de granit et les quartiers de roche. Et quant à Amaury, comme un jeune garçon étourdi, joyeux, tapageur, il ne pouvait qu'être ravi de trouver, au moment où il s'y attendait le moins, une fillette de son âge, qui paraissait accorte et vive, et avec laquelle il pourrait s'ébattre et rire, en l'accompagnant sur le chemin.

Il commençait donc à battre gaiement des mains, tout prêt à s'écrier. Toutefois, en garçon bien appris, il se ravisa aussitôt, laissant la parole au grand-père.

—Grand merci, enfant mignonne,—répondit ce dernier, tendant avec un paternel sourire la main à la fillette.—Nous serions certainement parvenus à sortir d'un embarras, mais nous ne vous en savons pas moins gré de votre complaisance et de votre aimable proposition... Seulement... vous êtes si avenante et si gentille que vous me permettrez bien, à mon tour, de vous adresser une question... Vous vous trouviez donc ici, depuis quelque temps, toute seule, et vous nous aviez entendus causer, moi et mon petit-fils ?

Yvette, à ces mots du vieillard, rougit, comprenant qu'elle avait commis une véritable maladresse, et que sa grande vivacité l'avait trahie.

—C'est que je m'étais perdue. Et, en cherchant mon chemin,—dit-elle,—au moment où j'arrivais près de ce haut mur de pierre, là-bas de l'autre côté, j'ai entendu des voix. Alors j'ai cru que c'étaient des gens de la forêt, des bûcherons peut-être, qui pourraient me dire où je suis et me remettre sur mon chemin... Voici pourquoi je suis venue. Veuillez me pardonner, messire, si je vous ai interrompu, contrarié peut-être.

—Me contrarier, moi ? Mais je vous atteste bien que non ! Mais au contraire, gentille mignonne... Voici ce qu je vous dis pour ma part. Et si vous désirez être plus amplement renseignée voyez de ce côté briller les yeux malins de mon petit-fils Amaury ! Donc nous serons charmés l'un et l'autre, croyez le bien, d'avoir pour le reste du jour une aussi aimable compagne de route. Seulement je vais avoir, par cela même, à vous adresser une autre question. Vous habitez-donc, ma belle mie, au village de Naucelles ?

—Oui, messire ; je suis la petite fille de monsieur le curé, l'abbé Géraud, et je demeure au presbytère.

A ces paroles de l'enfant, le vieil imagier sourit :

—En effet,—reprit-il,—je me rappelle maintenant. Mon ami dom Béranger, le chanoine, m'a parlé de cette histoire... On ne saurait trop féliciter l'abbé Géraud de la charmante trouvaille qu'il a faite. C'eût été grand dommage, en vérité, qu'une fillette aussi avenante, si honnête et bien apprise, eût été ensevelie par la neige ou mangée par les loups... Mais, maintenant, ma chère mignonne, pourquoi m'appelez-vous messire ? Je ne suis point, je vous l'assure, un chevalier ni un seigneur, mais rien qu'un pauvre imagier qui passe tout son temps, qui met tout son savoir, et sa force et son cœur, à tailler des figures, et qui se trouve trop heureux quand il a à peu près réussi, quand il peut croire que l'habileté ne lui a pas fait défaut et que Dieu l'a inspiré... Et puisque vous habitez au presbytère et que, nécessairement, nous allons être amis, passant quelque temps ensemble, appelez-moi donc à l'avenir "maître" tout simplement. Car je suis maître Jehan Fortier, né, il y a soixante ans passés, au bourg de Vitré, en Bretagne, et aujourd'hui seul de sa famille, avec ce pauvre jeune orphelin."

En parlant ainsi le vieillard désignait de la main son petit-fils, en secouant douloureusement sa tête grisonnante. Mais Amaury ne paraissait nullement partager l'amertume de ces souvenirs des anciens jours. Si le vieil imagier était le passé, le regret, il était lui, l'avenir, la joie et l'espérance. Ne prêtant donc qu'une oreille distraite aux paroles émues du vieillard, il tenait toujours ses grands yeux bleus, vifs et brillants, attachés sur la fillette. Il attendait impatiemment l'instant où ils allaient sortir de cet infernal labyrinthe de pierres et de décombres ; où ils pourraient, à travers les vertes allées du bois ou le long de la grande route, s'élancer tous deux, courir, se poursuivre, s'ébattre, s'atteindre, et remplir autour d'eux la campagne muette, du bruit de leurs éclats de rire et de leurs petits cris joyeux.

—Maintenant,—reprit maître Jehan Fortier—ainsi que me le faisait tout à l'heure remarquer Amaury, la chaleur décroît et le jour baisse. Nous ferons donc bien de quitter cette enceinte, ces débris de tours, ces dolmens, et de chercher ailleurs le chemin qui traverse le fourré et s'en va vers la grande route. J'aurais aimé demeurer plus longtemps, néanmoins, parmi ces vieilles ruines. Mais puisque le bourg n'est pas loin d'ici, je pourrez bien m'arranger de façon à y revenir un autre jour.

—Ce sera pour le trésor, n'est-ce pas ? interrompit vivement la fillette.

—Pour chercher le trésor des fées, sous la grosse dalle de pierre qui se trouve cachée par ici ?

Le vieil imagier sourit et secoua doucement la tête.

—Nous avons, Amaury et moi, rencontré un trésor en effet dans la cité du roi Cotteughe. Mais ce n'est pas, mignonne, celui que vous pensez : les monceaux d'or et les diamants soi-disant entassés par les fées. C'est une toute naïve et charmante fillette dont les yeux sont si doux, le petit cœur si pur, l'âme si innocente et en même temps si tendre, que l'on donnerait volontiers tous les brillants et les perles de la terre pour vivre sans cesse auprès d'elle et pour s'en faire aimer.

Yvette alors attacha un moment sur le visage du vieillard son regard brillant et doux. Et puis elle secoua un peu tristement la tête.

Eh bien, est-ce là tout ce qu'il y avait à attendre ? Sous ces pierres, parmi ces décombres, il n'existait donc pas d'anneau mystérieux ni de trésor caché ? Alors, qu'avait-elle gagné en y arrivant, après tant d'efforts et de peines, tout au fond du grand bois, à travers les taillis ? *Il n'y aurait donc pas d'extase, pas de ravissement, pas de trésor pour elle ?*

(*A continuer*)

Au No 1551 rue Sainte-Catherine
Vous trouverez le plus grand choix de meubles de toute la ville, pour argent comptant ou à crédit. Allez-y voir. F. LAPOINTE, 1551 rue Sainte-Catherine.
198-jno

Mme THEO
102 RUE CHERRIER
Cire les fleurs naturelles avec un art parfait, ayant travaillé plusieurs années à Paris et à New-York, chez des artistes en renom. De plus, Mme Théo enseignera la dentelle au carreau, Valenciennes, Malines et Duchesse. Une visite est sollicitée. 115-1a

ECOLE de COUPE et COUTURE
Mme le Professeur Baron. 1390 rue Ontario près rue St-Hubert
Le système de coupe et de couture de Mme Kellogg, qu'enseigne Mme le professeur Baron, a obtenu, à l'Exposition Universelle de Paris, le grand prix avec médaille d'or. Système le plus simple et le plus sûr. Evite l'ajustement. En huit jours de leçons, toute dame peut tailler à perfection ses manteaux, robes, d'après ce système qui consiste dans le maniement d'un outillage. Une visite est sollicitée et satisfaction garantie. 28—1a

Prix Seulement $1.75
Succès toujours croissants de notre préparation, pour faire tomber les poils follets dans la figure des dames ; un son usage universel seulement $1.75 la bouteille, y compris une boîte d'onguent. Nous avons toujours en main la préparation pour teindre la barbe et rendre aux cheveux leur couleur naturelle, sans salir la tête, et une autre pour les cors et le mal de dents. Nous avons de plus la purgation de poumons qui chasse la bile et donne au sang une grande pureté, expulse toute espèce de vers radicalement. Elle est infaillible et peut être prise en toute saison. Lire les certificats qui paraissent les mercredis et samedis dans une autre colonne. Mme V. R. DESMARAIS et LACROIX, FILS, 1263 rue Mignonne, coin de la rue Sainte-Elizabeth, Montréal.
81—m j s. 1 a.

CARTER'S
LITTLE LIVER PILLS
LES PILULES
DE CARTER POUR LE FOIE
GUERISSENT
le mal de tête nerveux ou bilieux, et soulagent tous les troubles résultant de l'état bilieux du système, tels que : Etourdissements, Nausées, Somnolence, Fatigue après les repas, Douleurs dans le côté, etc. Quoique le plus grand succès ait été de guérir
LE MAL
de tête nerveux ou bilieux, cependant les petites Pilules de Carter pour le Foie sont aussi également pour la Constipation, guérissant et prévenant cette indisposition ennuyeuse. Elles corrigent aussi tous désordres de l'estomac, stimule le foie et règlent les intestins. Si elles guérissaient seulement le mal
DE TETE
elles seraient encore inestimables pour ceux qui souffrent de cette maladie : mais heureusement que leurs bons effets ne s'arrêtent pas là, et ceux qui en feront une fois usage trouveront ces petites pilules si précieuses dans tant de cas, qu'ils ne voudront plus s'en passer 1 mois. Après tout le mal de tête
NERVEUX
ou bilieux est le cauchemar de tant d'existences que c'est dans ce cas surtout que nous vendons nos pilules. Nos pilules guérissent tandis que d'autres n'en font rien.
Les Petites Pilules de Carter pour le Foie sont très petites et très faciles à prendre. Une ou deux sont une dose. Elles sont strictement végétales et n'irritent pas, leur action est agréable à tous ceux qui en font usage. En fiole de 25 cts. 5 pour $1. En vente par les pharmaciens partout, ou envoyé par la malle.
CARTER MEDECINE Co.
NEW-YORK. E.-U.

A1. Un Article Parfait
COOK'S FRIEND
BAKING POWDER.
La qualité la plus pure de Crême de Tartre, le meilleur Bi-Carbonate de Soude à double cristallisation est employé pour la préparation de cette Poudre à pâtisseries.
Il a toujours été coté A 1 dans les familles depuis au-delà de 30 ans et est maintenant (si possible) meilleur que jamais.
Tous les Meilleurs Epiciers le Vendent
ss-mien-1a